2007
septembre

Bulletin de liaison

Ergonomie de l'activité humaine

numéro 147

Société d'Ergonomie de Langue Française

SOMMAIRE

Éditorial p.3

Vie de la SELF

- Rapport d'activité de la SELF 2006-2007 p.5
- Rapport financier p.22
- Projet d'activité 2007-2008 p.25
- Budget prévisionnel p.28
- Brèves des CA du 4 juin et 2 juillet 2007 p.30
- Politique de communicatin de la SELF p.32
- Rétrospectives des activités de la SELF 1995-2006. Les relations internationales p.35

Hommage à Dominique Dessors p.41

Histoire en ergonomie

- Entretien avec Jean-Claude SPERANDIO p.44

Enseignement et Formation en Ergonomie

- Master 2 : Ergonomie et ingénierie des facteurs humains, Metz p.54

Nouvelles des associations

- L'association "Ergonomia" p.55

Manifestations à caractère scientifique p.56

- 2ème Congrès ULAERGO - Journée thématique SELF-ULAERGO p.58

Publications p.47

Communiquer, Informer, Echanger...

La politique de communication de la SELF est à l'ordre du jour des travaux du conseil d'administration. La réflexion en cours porte essentiellement sur la forme et le contenu des différents supports qui nous permettent d'informer la communauté des ergonomes sur la vie de la SELF et de faciliter les échanges entre ses membres. Nous nous interrogeons également sur la teneur des contenus adressés aux internautes extérieurs à la communauté, pour les inviter à mieux percevoir l'ergonomie et ainsi faire appel à ses compétences.

La montée en puissance ces dix dernières années du web et des technologies de communication modifie profondément les comportements de recherche d'informations. Elle satisfait à un besoin de plus en plus exigeant de se tenir au courant des dernières nouveautés et des manifestations dans tous les domaines et, plus spécifiquement, dans ceux proches de la discipline de l'internaute.

Le web est une mine d'informations ouverte à tous, professionnels avertis comme novices. Les contenus qui sont mis à disposition - approches théoriques ou recommandations qui pourraient répondre « clé en main » à la préoccupation du moment - ouvre la porte à des interprétations plus ou moins erronées des principes fondamentaux ou de la qualité de la source d'informations qui ont amené une communauté scientifique à rendre public des résultats stabilisés ayant demandé plusieurs années d'expérimentations.

Nous rencontrons tous aujourd'hui de la part de nos partenaires dans nos contrats et dans nos projets, ce besoin de comprendre ce qui fait notre compétence. C'est dans ce sens que nous nous posons la question de rendre ou d'étendre l'accessibilité de nos supports de communication - SELF Express et le site Internet de la SELF - à nos partenaires pour qu'ils

Directeur de la publication
Michel NEBOIT

Rédactrice en chef
Annie DROUIN
Tél.: 01 77 46 08 40 / 06 64 27 99 59
email : annie.drouin.2@numericable.fr

Histoire de l'ergonomie
Michel POTTIER & Annie DROUIN

Écho des Recherches en Ergonomie
Catherine DELGOULET & Béatrice BARTHE

Enseignement et Formation
Cecilia DE LA GARZA

Ergonomie dans le monde
Michel NEBOIT & Damien HUYGUES

Actualité des institutions et associations
Manifestation à caractère scientifique - Offre d'emploi - Publications
Véronique TURBET DELOF

Création et maquette
Elodie Bardon

Flashage, Impression
G.N. Impressions, Toulouse
06 30 31 64 32

Adresser la correspondance à :
Véronique TURBET DELOF
Maison de la Recherche
5 allées Antonio Machado
F-31058 Toulouse Cedex 9
Tél.: 05 61 50 35 23 - Fax: 05 61 50 35 33
e-mail : turbet@univ-tlse2.fr

y trouvent des réponses à la diversité de leur questionnement, à leur recherche des compétences auxquelles ils peuvent s'adresser.

L'ère de l'information sous forme papier n'est pas pour autant abandonnée mais elle change d'objectif et également d'attente de la part de ses lecteurs. Elle garde son rôle de référence, de trace pérenne, d'identité d'une communauté composée de praticiens et d'universitaires. Le bulletin de liaison est, par tradition, le support d'échange des membres et correspondants.

Actuellement, la périodicité et le contenu du bulletin de liaison implique :

- de discerner ce qui ne sera pas obsolète lors de sa parution, ce qui s'avère de plus en plus délicat à appréhender du fait de la concurrence loyale et dynamique offerte par les autres vecteurs de communication.
- de l'alimenter avec des rubriques construites POUR la communauté des ergonomes et, pour n'en citer que quelques unes « L'ergonomie par ceux qui la font », « Rencontres avec l'ergonomie ». Les énergies pour répondre à cet objectif sont aujourd'hui en sommeil car les responsables de ces rubriques n'ont plus la disponibilité suffisante. Nous nous attachons aujourd'hui à faire appel aux bonnes volontés pour réouvrir ces espaces de discussions.
- de s'interroger sur la simultanéité de parution de certaines de ces rubriques sur le bulletin et sur le site de la SELF ou de leur report pur et simple sur le site. L'objectif visé est triple : ouvrir délibérément sur l'espace de communication des internautes, que ces derniers soient ou non ergonomes, engager une refonte complète du site de la SELF pour qu'il accueille aussi bien des informations pérennes que volatiles, réduire les frais d'édition et de publication du bulletin.

Nous vous donnons rendez-vous pour vous soumettre des propositions concrètes sur notre politique commune de communication sur l'ergonomie, pour les ergonomes et pour nos visiteurs internautes, dans les pages du bulletin et pour les « discuter » avec les membres qui seront présents lors de l'assemblée générale lors du congrès de la SELF à Saint Malo.

Annie Drouin

SELF
INTERNET
www.ergonomie-self.org

Rapport d'activité de la SELF 2006-2007

Ce rapport d'activité annuel comprend, après un rappel de la composition de l'équipe du CA élargie, le bilan moral, puis le bilan financier.

L'EQUIPE

Le projet d'activité adopté à l'AG de Caen a été mené à bien et coordonné par le Conseil d'Administration et son Bureau (mis en place suite aux élections septembre 2006), et par les présidents de commissions et les délégués qui formaient donc l'équipe suivante :

Le bureau :

Michel Neboit : Président, et délégué auprès de l'IEA
Hakim Benchekroun : Vice Président chargé des affaires internationales, et Président de la Commission Nord Afrique
Gérard Vallery : Vice Président chargé des affaires nationales, et délégué aux congrès
Thierry Morlet: Secrétaire Général
Alain Kerguelen : Trésorier

Les autres administrateurs :

Annie Drouin, rédactrice en chef du bulletin, membre du groupe "Communication"
Cecilia De La Garza, déléguée à l'Enseignement et à la formation, déléguée auprès du CE2
Corinne Gaudart, membre du groupe "Communication"
Jean-Pierre Léchevin, Président de la commission « Prévention des Risques Professionnels »,
Sylvain Leduc, délégué au site web, membre du groupe "Communication"
Christophe Munduteguy, délégué aux candidatures,
Marie Christine Le Port, déléguée à ARTEE, déléguée aux revues

Les délégués et présidents de commission (non administrateurs)

Les administrateurs ne sont pas les seuls à œuvrer à la vie de la SELF. Plusieurs membres non élus se sont vus confier des responsabilités par le CA :
Pascal Béguin : délégué auprès de l'IEA,
François Jeffroy, délégué au projet Archives et Films sur l'histoire de l'ergonomie francophone
Alexandre Morais : Président de la commission Afrique Subsaharienne,
Michel Pottier : Président de la commission Histoire,

Pour mieux les associer aux travaux du CA, les délégués et présidents de commission non administrateurs sont invités aux réunions du CA, dont ils reçoivent les ordres du jour et les PV et peuvent ainsi participer aux débats.

Le secrétariat permanent

Le secrétariat permanent de la SELF, assuré par **Véronique Turbet Delof** tient une place importante dans le fonctionnement de la SELF. Parmi les nombreuses tâches réalisées, citons notamment : la gestion des demandes d'adhésion des étudiants et des Membres Correspondants, la diffusion de l'appel à cotisation, la réception et l'enregistrement des cotisations, l'émission des reçus, la préparation et l'expédition des notifications et des bulletins de vote. Avec la collaboration d'Alain Kerguelen, Véronique effectue le suivi du fichier des membres et assure la mise à jour de l'*Annuaire de la SELF*. Elle a continué à jouer un rôle central dans l'élaboration du *Bulletin de liaison*, avec la préparation de certaines rubriques, la mise en page de l'ensemble, la coordination des liaisons avec l'imprimeur (vérification des épreuves) et le routeur (fourniture des jeux d'étiquettes).
Le secrétariat constitue un appui considérable dans la mise en œuvre des tâches courantes, parfois peu visibles, mais nécessaires au bon fonctionnement de la Société, et participe ainsi au développement actuel de l'activité de la SELF.

Ce rapport rend donc compte du travail de toute l'équipe, ainsi que de celui des membres qui ont accepté, à des titres divers, de contribuer à la vie, au rayonnement, et à la visibilité de la SELF.

RAPPORT MORAL

Le bilan moral est présenté sous les trois rubriques habituelles :
I - Affaires nationales,
II - Affaires internationales,
III - Fonctionnement de la SELF.
Au début de chaque rubrique principale, sont rappelés les objectifs visés et qui ont été annoncés et adoptés en fin d'exercice précédent (AG de Caen).

I - AFFAIRES NATIONALES

(coordinateur : Gérard Vallery, Vice-président)

I-1 Action SELF au plan national (Gérard Valléry et Michel Neboit)

Projet 2006-2007, rappel

- *Continuer à préciser les grandes lignes de la politique de la SELF au plan national en précisant les orientations, les actions, les priorités, les moyens associés, ainsi que les relations à créer avec les partenaires nationaux.*

Le CA a cherché à traiter les questions de politiques nationales en définissant des priorités aux différentes actions engagées.
La réunion du 5 décembre 2006 a permis de définir des axes prioritaires parmi les actions nationales proposée à l'AG de septembre : deux actions seront à réactiver : les *relations avec les associations* sous différentes formes, ainsi que *l'enseignement et la formation en ergonomie*, dans le cadre du système LMD, et en lien étroit avec le CE2 (Collège des Enseignants-chercheurs en Ergonomie)

I-2 Relations avec les associations (Cecilia De La Garza ; Jean-Pierre Lechevin ; Christophe Mundutéguy ; Michel Neboit)

Projet 2006-2007, rappel

- *Définir des modalités de collaboration avec les associations intervenant dans le domaine de l'ergonomie, et/ou intéressées par une collaboration avec la SELF ;*
- *Co-organiser la journée SELF/IMdR prévue en janvier 2007 sur la thématique « Conception et maîtrise des risques : rôle de l' ergonomie » ;*
- *Définir les objectifs et les modalités d'organisation du forum des associations organisé dans le cadre des congrès.*
- Cette année plusieurs initiatives ont été continuées ou engagées dans ce domaine, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des associations pour présenter les objectifs et actions de la SELF, et définir, ou redéfinir des liens de collaboration possibles ainsi que des actions concrètes.

a) Relations SELF-AFTIM-FFST

En collaboration avec deux associations (AFTIM-Association Française des Techniciens et Ingénieurs de Sécurité et de Médecins du travail) et la FFST (Fédération Française de Santé au Travail) la Commission PRP de la SELF a co-organisé la Journée « *Pluridisciplinarité en Prévention des risques professionnels* » le 8 décembre 2006, au Carré des Sciences du Ministère de la Recherche (cf. travaux de la commission PRP). Cette journée a réuni 150 personnes qui ont pu avoir une idée plus précise des points de vue des différentes associations représentant différents métiers de la Prévention. Des échanges constructifs ont eu lieu et on débouché sur la proposition de référentiels communs concernant les objectifs de la pluridisciplinarité en prévention, l'élaboration d'un code d'éthique, et la prise en compte des résultats de l'analyse de l'activité comme référentiel commun à l'action de prévention (cf. compte rendu publié dans le *Bulletin de liaison* n° 145, mars 2007)

b) Relations SELF-IMdR

Dans les contacts antérieurs, l'IMdR (*Institut de Maîtrise des risques)* fondamentalement «Sciences pour l'Ingénieur» s'est déclaré très intéressé par les facteurs humains. Nos deux sociétés sont tombées d'accord sur l'importance, pour l'er-

gonomie, de mieux connaître les questionnements de l'ingénierie en matière de facteurs humains, et l'importance pour l'ingénierie, de mieux connaître l'apport potentiel de l'ergonomie dans le domaine de la gestion/maîtrise des risques. Ces points de vue ont amené à organiser le 30 janvier 2007, au Carré des Sciences du Ministère de la Recherche la première réunion IMdR/SELF sous la forme d'une "*Journée Conception des systèmes de travail et maîtrise des risques*".

Il s'agissait d'une première expérience réunissant ces deux associations dans le but de partager les expériences et les connaissances des ergonomes, des spécialistes des facteurs humains, des préventeurs, des ingénieurs et des fiabilistes et de mener une réflexion sur la prévention des risques par l'intégration des facteurs humains dans la conception des systèmes de travail.

Cette rencontre visait aussi à établir des liens, à stimuler des échanges entre les différents métiers associés à la conception, et à faire partager les pratiques et les données issues de la recherche et celles issues d'actions dans les entreprises, dans un esprit d'enrichissement mutuel.

Cette première journée a été un succès, le nombre d'inscrits ayant atteint les 85 personnes et des demandes d'inscription n'ont pu être satisfaites faute de place.

La manifestation a rassemblé des personnes représentant les milieux de l'enseignement et de la recherche, de l'industrie, d'institutions nationales, de grandes entreprises de production d'énergie ou de transport, des consultants. Les métiers d'ergonomes et d'ingénieurs étaient représentés à part à peu près égale.

Un compte-rendu détaillé a été publié dans le *Bulletin de Liaison de la SELF, n°146 (Juin 2007)* et dans la revue "*La Lettre Techniques de l'Ingénieur, Risques industriels et Environnement" (n°2, juin 2007).*

L'intérêt porté à la journée incite les deux sociétés organisatrices à renouveler l'opération l'année prochaine.

c) Relations SELF-SNCE

Le Président du **SNCE** (*Syndicat National des Consultants en Ergonomie*), Jean Luc Reinero, avait suscité une première réunion d'échanges en 2006.Trois sujets avaient été évoqués plus particulièrement : la formation des ergonomes, la reconnaissance du titre d'ergonome, les difficultés/enjeux d'une meilleure visibilité institutionnelle et professionnelle de l'ergonomie et du métier d'ergonome. Il en est ressorti une nécessité de mieux faire connaître l'ergonomie, et de mieux profiter de ce besoin de synergie pour mettre en œuvre des projets communs. Cette année, une réunion s'est tenue sur un projet commun éventuel de diffusion d'information sur le web ("portail ergonomie"). A ce jour, le CA de la SELF poursuivra sa réflexion pour envisager des suites compatibles avec la mission de la SELF, en particulier au travers de son projet "Communication" (cf. projets 2007-2008), en relation avec plusieurs autres partenaires.

d) Relations SELF-Préventica

La SELF continue d'assurer une présence aux salons "**Preventica**", grâce aux invitations de cette société organisatrices de la manifestation orientée prévention et très soutenue par les Caisses Régionales d'Assurance Maladie et l'INRS. C'est donc une occasion de présenter l'ergonomie comme discipline nécessaire à la prévention, et la SELF comme association.

La SELF intervient généralement de deux manières : tenue de son Stand, et conférences, faites par des ergonomes de la région ou se tient le salon, et coordonnées par une association locale d'ergonomie (cf. infra), et en tout cas par un membre local de la SELF.

Depuis le début (Nantes 2003) cette présence s'avère très positive, à la fois pour une meilleure diffusion de l'ergonomie parmi les différents acteurs de la prévention en entreprise, de son intérêt pour la prévention, voire pour corriger/rectifier des points de vue parfois hâtifs, et commerciaux.

Dans ce contexte, trois manifestations ont eu lieu, Toulouse (octobre 2006), Lyon (février 2007) et Strasbourg (juin 2007). A Toulouse, le RESACT, en la personne de sa présidente, Irène Gaillard, a tenu de stand de la SELF et coordonné deux heures de conférences (cf. Bulletin n°144,

décembre 2006) ; à Lyon, c'est Stéphane Denis, ancien président du GERRA qui a assuré la présence de la SELF (cf. Bulletin n° 145, mars 2007) ; Strasbourg n'ayant pas d'association locale, Sylvain Leduc a coordonné la représentation SELF (cf. CR dans ce Bulletin, n°147). Ce partenariat restera à prolonger par la suite sous des formes qui devront être reprécisées (cf. projet 07-08).

e) Relations SELF-CE2, SELF-ARTEE
Compte tenu des liens structuraux unissant la SELF, le CE2 et ARTEE, les questions traitées en collaboration sont détaillées dans les rubriques I-4 Enseignement/Formation (pour le CE2), et II-8 (pour ARTEE).

f) Relations SELF-sociétés régionales d'ergonomie
Des contacts ont été pris au plan régional avec les sociétés existantes, et dans le cadre des salons Préventica : c'est le cas du RESACT, et du GERRA. Ce contexte de collaboration serait à élargir et à renforcer (cf. projet 2007-2008).

I- 3 Enseignement et formation en ergonomie (Cecilia De La Garza)

Projet 2006-2007, rappel

- *Recenser les différentes associations estudiantines dans l'objectif de favoriser la mise en place d'un réseau d'échanges. Ceci permettrait notamment à la SELF de prendre connaissance des attentes des futurs ergonomes quant aux missions de la société ;*
- *Suivre les actions du collège des enseignants chercheurs en ergonomie ;*
- *Fin du bilan des formations et compte-rendu auprès du CA de la SELF ;*
- *Intervenir en relation avec les enseignants-chercheurs auprès des instances du Ministère sur les impacts de la réforme «3-5-7».*

Le CA est resté en contact avec le CE2 et a suivi ses actions. Trois actions principales du CE2 peuvent être citées.
a) L'élaboration, à l'intention du Ministère de l'Enseignement Supérieur, d'un texte de "recommandations" relatives aux Masters d'Ergonomie consultable à l'adresse : http://www.cnam.fr/ergonomie/ce2/rech_form/recommandations_master.pdf
Ce texte a été publié dans le Bulletin de la SELF n°145 (mars 2007, p. 32) ; il est donc consultable par les membres de la SELF et pourra bientôt être consulté sur le site du CE2. La Direction de la Mission Scientifique Technique et Pédagogique a donné son approbation, qui pourra être consultée également sur le site du CE2. Ce site devrait être accessible très bientôt à l'adresse CE2-ergo. Un lien sera créé avec le site de la SELF.

b) L'organisation d'une action dans le cadre du renouvellement du CNU, afin que l'ergonomie soit représentée aussi bien au niveau des Maîtres de conférences que des Professeurs des universités. Ceci devrait contribuer par la suite à une évaluation plus objective des dossiers de candidats à des postes en ergonomie.

c) La constitution d'une liste de revues qualifiantes ou de bases de données en lien avec l'ergonomie qui sera transmise au CNU, afin de contribuer également à un recrutement plus objectif dans cette discipline.

Le CE2 poursuivra ses actions auprès du CNU et du Ministère dans le but de rendre plus visible la discipline, ses objectifs et ses apports scientifiques et pratiques.

I- 4 Commission Prévention des Risques Professionnels (Jean-Pierre Léchevin)

Projet d'activité 2006-2007, rappel

- *Continuer à animer le réseau d'échange entre les membres concernés par la prévention des risques professionnels ;*
- *Favoriser la mise en place d'espaces de retour d'expérience sur les démarches pluridisciplinaires en prévention des risques, en collaboration avec les autres associations concernées par la thématique et poursuivre une évaluation de la mise en place des Intervenants en Prévention des Risques Professionnels, du point de vue de l'ergonomie ;*
- *Présenter la position de la SELF dans les manifes-*

tations dans le champ de la prévention des risques professionnels en impliquant les membres SELF de la région ;

- *Poursuivre la promotion du point de vue de la SELF auprès des partenaires sociaux et institutionnels.*

Le point de vue de la SELF sur la pluridisciplinarité en Santé et Travail, élaboré progressivement par la Commission PRP a été mis en discussion. Il a été discuté et enrichi tout au long de ce long processus. Il faut considérer ce point de vue sur la PRP comme un point de repère dans un ensemble de pratiques des différents acteurs de la santé au travail. Un des objectifs a été de mettre en lumière l'apport de l'ergonomie et de l'analyse du travail dans l'articulation entre gestion et alerte. Ce point de vue a reçu un très bon accueil chaque fois qu'il a été présenté et mis en débat. Pour faire référence au compte rendu du CA paru dans le bulletin de juin 2007 de la SELF, il ne s'agit en aucun cas d'un dictat imposé aux partenaires et acteurs de la PRP.

Des débats ont eu lieu, et ce point de vue a été diffusé de plusieurs manières :

- Débats en interne auprès des membres de la Commission et au CA ;
- Débat des participants à la table ronde au Congrès de Caen (septembre 2006) ;
- Diffusion en externe :
  . Organisation d'un Colloque intitulé «Pluridisciplinarité en Santé et Sécurité au Travail : Aujourd'hui … Demain». Paris, le vendredi 8 décembre 2006, avec L'AFTIM (Association Française des Techniciens, Ingénieurs de Sécurité et Médecins du travail) et la FFST (Fédération Française de Santé au Travail). Le colloque a permis des échanges et un débat autour de la mise en œuvre de la pluridisciplinarité.
  . Congrès de Médecine et de Santé au Travail : animation d'une table ronde par Alain Garrigou : «Travailler en pluridisciplinarité», en juin 2006
  . Table ronde au congrès de la SELF de Caen de septembre «Retour d'expériences pluridisciplinaires en santé et sécurité au travail», en septembre 2006
  . Conférence sur l'apport de l'ergonomie à l'évaluation des risques au salon PREVENTICA 2006 et 2007 avec tenue d'un stand en s'appuyant sur un réseau d'ergonome local.

J.-P. Léchevin a démissionné de sa fonction de Président de la Commission PRP, et de sa fonction d'Administrateur, fin mai 2007. Il a ainsi marqué son désaccord au CA estimant que celui-ci refuse de se positionner sur un point de vue de la Prévention des Risques Professionnels élaboré par la Commission. Début juillet, l'ensemble des membres de la Commission ont décidé de poursuivre l'action de la commission selon le programme proposé.

I- 5 Commission Histoire (Michel Pottier)

Projet 2006-2007, rappel

- *Mise en forme et publications régulières d'extraits d'entretiens dans le bulletin de liaison de la SELF ;*
- *Centraliser les archives et compléter le travail d'inventaire ;*
- *Rechercher un financement pour la centralisation et l'inventaire des documents ;*
- *Faciliter les travaux des thésards en histoire contemporaine, sur l'histoire de l'ergonomie.*

La publication d'extraits d'entretiens dans le Bulletin de Liaison se poursuit à un rythme régulier :
Septembre 2006 : James Carpentier
Décembre 2006 : Françoise Lille
Mars 2007 : Pierre Cazamian
Juin 2007 : Maurice de Montmollin
Septembre 2007 : Jean-Claude Sperandio

La majeure partie des documents collectés et entreposés d'abord au CNAM puis au CHU Pitié Salpêtrière, sont actuellement en dépôt dans la maison des Archives Départementales de Seine Saint-Denis, les Archives Nationales, à saturation, n'ayant pu les accueillir.
Cette situation nouvelle présente plusieurs avantages : conservation assurée des docu-

ments, espace disponible bien approprié, facilité d'accès pour d'éventuels chercheurs, enseignants et étudiants en histoire.
Ces meilleures conditions devraient permettre de continuer, en l'améliorant, le classement déjà entrepris en 2006.
A cet effet, il est prévu de recruter un(e) archiviste vacataire à mi-temps pour la fin de l'année 2007 et le début de l'année 2008 à l'aide d'une fiche descriptive envoyée notamment à Madame Charmasson, Conservateur en Chef des Archives Nationales et à Madame Burg, Chef de Service aux Archives Départementales de la Seine Saint-Denis.
Une rémunération est prévue à cet effet.
Ces dispositions sont destinées à rendre les archives consultables sur place par différents demandeurs dont certains sont déjà en relation avec la Commission Histoire.

I- 6 Relations avec les revues (Marie-Christine Le Port)

Projet d'activité 2005-2006

- *Participer plus activement à la promotion de la revue Activités.*
- *Réactiver et développer les relatins avec le Travail Humain et les autres revus du domaine.*

En ce qui concerne la **revue @ctivités**, cette année a vu une évolution sensible de son contenu et de sa reconnaissance nationale et internationale.
On peut noter une progression des articles proposés spontanément (de 35% à 55%), une augmentation des textes d'origine internationale (de 10% à 26%, hors canadienne et belge), et une montée sensible de textes issus des professionnels de l'intervention (de 20% à 25%).
De plus *@ctivités* est devenue une revue qualifiante pour les postes d'enseignants au CNU 16.
Malgré son jeune âge, elle est aussi indéxée sur plusieurs bases : INIST (CNRS, base PASCAL et FRANCIS), Psychinfo, APA, et soutenue par l'IEA en tant qu' "endorsed journal".
A l'avenir, sont aussi visés "ergonomics abstracts", et "web of sciences"(ISI).
La revue a déjà publié une partie des communications faites au Symposium du TC ATWAD qui s'est tenu lors du congrès de Maastricht, le reste devant être publié fin 2007.
Une journée consacrée aux TMS sera organisée par la revue activité au cours de l'hiver 2008. D'autres journées à thème devraient être mises en place chaque année.

Des contacts ont été pris avec la revue « **Le Travail Humain** » qui était présente sur le stand du congrès de Caen et qui le sera également au congrès de Saint Malo. Par ailleurs, les PUF ont à nouveau accepté le principe d'un abonnement préférentiel au Travail Humain pour les membres de la SELF avec notamment une remise de 20% aux membres individuels (exclusion des institutionnels, entreprises et cabinets), soit pour la France 48 Euros TTC (au lieu de 59) et pour l'étranger (57,18 Euros TTC (au lieu de 69). Ces abonnements préférentiels et leurs paiements transitent par la SELF qui les transmet au service des abonnements des PUF.

II - AFFAIRES INTERNATIONALES
(coordinateur : Hakim Benchekroun, Vice-président)

Le bilan de la SELF à l'international s'articule autour de deux types d'action. Une action de consolidation des activités structurantes et permanentes de la SELF, notamment celles qui sont liées aux relations à l'IEA, à ARTEE et aux deux Commissions africaines. Une action d'innovation, liée et la mise en place d'une démarche pour la création et la structuration d'un réseau d'échange Sud-Sud-Nord regroupant des pays francophones et francophiles (attente exprimée lors des rencontres entre Sociétés francophones à Maastricht et à Caen), ainsi qu'au contexte stratégique nouveau de la SELF, en particulier la définition et l'organisation de ses liens avec l'Europe (attente exprimée et réitérée lors des dernières AG de la SELF).Les actions internationales suivantes ont été privilégiées, suite à la décision du CA de décembre 2006 : *la création, la structuration* et *l'animation du réseau francopho-*

nie/francophilie/ergonomie centrée sur l'activité, en cherchant des appuis auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), et en privilégiant une « *philosophie des échanges nord-sud* » par exemple en s'inscrivant dans la perspective du « *développement durable* », thème sur lequel sera proposé un groupe de travail international.

II-1 Le réseau francophone/francophile (Michel Neboit, Hakim Benchekroun)

Projet 2006-2007, rappel

- *Les actions à mener dans ce cadre dépendront des orientations qui seront définies lors de la prochaine réunion à Maastricht ;*
- *Les échanges pour une meilleure connaissance mutuelle des sociétés, et de l'état de l'ergonomie dans les pays concernés restent d'actualité et devront être poursuivis*

Deux réunions des sociétés francophones ont été tenues, l'une à Maastricht, à l'occasion du Congrès de l'IEA le 12 juillet 2006, l'autre à Caen, pendant le congrès de la SELF (cf. Bulletin n°144). Ces deux réunions ont confirmé l'intérêt manifesté par chacun de voir se créer un réseau sur la base de références linguistiques et culturelles francophones/francophile. En effet il existe, au sein de l'IEA, des réseaux, reconnus sur des bases géographiques, ou linguistiques : le réseau nordique (NES), le réseau latino américain (ULA ERGO), le réseau sud est asiatique (SEAS). Il avait été demandé à la SELF de continuer à animer le réseau, tout en laissant à chacun la possibilité de proposer une autre forme de collaboration.

Les discussions, à la réunion de Maastricht, ont permis de souligner plusieurs points :

- le désir de chacun de continuer à travailler dans le sens de la constitution d'un réseau d'échanges qui repose sur des bases linguistiques, culturelles mais aussi de conception de l'ergonomie (orientée par l'activité), ce point étant particulièrement frappant dans le contexte international du congrès de l'IEA, encore largement dominé par les "human factors" ;
- l'acceptation de se rencontrer au moins une fois l'an pour faire le point des actions prévues
- l'accord pour continuer dans l'immédiat à rassembler des données sur nos sociétés et l'état de l'ergonomie dans nos pays respectifs.

En conclusion de la réunion de Caen, les participants décident :

- de confirmer le réseau francophone comme étant un regroupement de personnes et non de sociétés, sans pour cela créer une nouvelle structure formelle ;
- d'ancrer ce réseau sur des préoccupations internationales, et de définir des thématiques qui orienteront les actions et les réflexions ;
- d'élaborer un document précisant les objectifs (généraux et spécifiques) et les modalités de fonctionnement.

Vu l'importance du maintien et de la consolidation des relations entre la SELF et les pays francophones - francophiles, et la diversité des régions géographiques auxquels ils appartiennent, le CA a retenu comme nouvel axe stratégique le développement d'un réseau Sud-Sud -Nord.

Ce réseau est guidé par des objectifs de promotion et de développement de l'ergonomie dans les différents pays concernés, d'échange d'expériences et de pratiques, de production de connaissances sur des problématiques communes, par exemple le développement durable des systèmes de travail. Comme ce réseau englobe aussi le développement international de l'ergonomie centrée sur l'activité, il apparaîtra aussi sous II-2 ci-dessous.

II-2 Echanges internationaux sur l'ergonomie centrée sur l'activité (Pascal Béguin, Michel Neboit, Hakim Benchekroun)

Projet 2006-2007, rappel

- *En harmonie avec les orientations qui seront définies par le futur Comité Technique de l'IEA, promouvoir l'intérêt pour cette thématique auprès des membres de la SELF*

L'ergonomie «centrée sur l'activité» constitue à

la fois l'un des fondements majeurs de nos pratiques professionnelles et un support d'échange présentant une complémentarité avec les pratiques de l'ergonomie dans d'autres pays.
Ce thème fait l'objet d'un intérêt croissant sur le plan international dont témoigne le succès du symposium organisé lors du congrès de l'IEA à Maastricht (cf. infra II-6, b). Pour ce symposium, il a été possible de mobiliser notre communauté, un nombre important de collègues de la SELF ayant proposé une communication. Ainsi ont pu s'établir des dialogues, et des projets de coopération, ayant abouti au projet d'une seconde manifestation à Helsinki (cf. infra II-6, b).
Pour sensibiliser en retour la communauté francophone à cette tentative d'échanges internationaux sur ce thème, une première sélection des communications a été publiée dans le volume 4, n°1 de la revue "*@ctivités*". Une seconde partie sera publiée dans le volume 4, n°2.
Par ailleurs l'opportunité du développement d'un réseau sur l'ergonomie de l'activité s'est fait jour à partir de réflexions sur le réseau francophone (cf. II-2 supra).
Pour donner forme et contenu à cette initiative, Hakim Benchekroun, Cecilia de la Garza, Mario Poy et Michelle Aslanides ont saisi l'opportunité de la tenue du 2ème Congrès d'ULA ERGO en octobre 2007 en Colombie pour y organiser une journée scientifique sur le thème : rôles de l'ergonomie dans le développement durable des systèmes de travail. Participeront à cette rencontre différents intervenants des pays suivants : Colombie, Brésil, Argentine, Chili, Mexique, Tunisie, Canada, France et Portugal, Belgique.
Durant cette rencontre, les intervenants aborderont le triptyque : évolution technologique et organisationnelle / efficacité productive et économique / santé et sécurité au travail et développement des compétences et de l'emploi. Ce triptyque sera appréhendé à partir ***d'approches centrées sur l'activité de travail*** qui situe le facteur humain au cœur de la problématique du développement durable.

L'objectif est de montrer en quoi la connaissance du travail et l'amélioration continue de ses conditions de réalisation constituent, non pas des contraintes supplémentaires qui risquent de peser sur l'entreprise, mais des ressources pour son développement durable.
Parmi les finalités de cette rencontre, l'élaboration progressive d'un réseau Sud – Sud – Nord, la définition de ses objectifs, de ses moyens et de ses modalités de fonctionnement, des rencontres futures et leur lieu, mais aussi le développement de la prise en compte de l'activité.

II- 3 Développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement industriel (Hakim Benchekroun)

Projet 2006-2007, rappel

- *Poursuivre, au sein de la Commission Afrique Subsaharienne, la réflexion sur l'enseignement de l'Anthropotechnologie ;*
- *Elaborer un cahier des charges pour cet enseignement ;*
- *Soutenir les commissions dans la recherche de partenaires pour sa réalisation effective ;*
- *Améliorer la qualité et la régularité de la remontée vers l'IEA des actions réalisées dans le cadre des commissions Nord Afrique et Afrique Subsaharienne.*

Les différents CA de la SELF qui se sont succédés ces dix dernières années ont donné une grande importance à la promotion et au développement de l'ergonomie dans les pays, qualifiés par Alain Wisner en voie de développement industriel (PVDI). Dans ce dessein, deux Commissions, émanations du CA, se sont constituées. L'une centrée sur les pays de l'Afrique Sub-Saharienne présidée actuellement par Alexandre Morrais et l'autre centrée sur les pays du Nord de l'Afrique, présidée par H. Benchekroun. Les actions réalisées sous cet objectif large sont donc présentées sous le rapport des deux commissions.

II- 4 Commission Ergonomie en Afrique Subsaharienne (Alexandre Morais)

Projet 2006-2007, rappel

- *Monter des partenariats entre des acteurs Béninois et des spécialistes en mesure de répondre à des*

demandes précises (formation, intervention, etc.) ; dans ce contexte, assurer le rôle de médiateur avisé ;

- *Poursuivre les actions issues de la mission conduite au Bénin ;*
- *Organiser une mission – du type de celle réalisée au Bénin - auprès de l'Interafricaine de Prévention des Risques Professionnels (IAPRP) au Mali ;*
- *Entrer en contact avec la direction de l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA) à Dakar ;*
- *Poursuivre les échanges et l'animation de réseaux de partenaires, notamment en améliorant notre réseau sur le territoire français ;*
- *Achever le dossier de présentation de la commission*

La mission conduite au Bénin a permis les actions suivantes :

- Rencontre du représentant du personnel (D. Ataigba) pour la mise en place de formations pour respecter les engagements inscrits dans le protocole d'accord des salariés-employeur de l'ASECNA (Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar) concernant la prise en compte de l'ergonomie pour l'amélioration des conditions de travail. Cet accord est intervenu suite à la rencontre que notre rencontre avec des agents de l'ASECNA dont D. Ataigba.
- Récupération de documentation sur les conditions de travail auprès de spécialistes cessant leur activité professionnelle.
- Alimentation de la Direction Générale du Travail en documentation générale.
- Contact de la nouvelle direction de la SOBEMAP.
- Accompagnement d'un ergonome béninois dans la création de son activité.
- Création par les partenaires de la commission au Bénin d'un module de formation en ergonomie à l'Ecole Nationale d'administration du Bénin.

Un point presse a été réalisé à AFRICA n°1 le 2 janvier 2007 sur l'ergonomie et les activités de CASUBSA.

Un contact a été pris avec l'antenne mauricienne de la JCI (réseau international de jeunes entrepreneurs) pour des demandes de support d'information et de formation en ergonomie.

Le dossier de présentation de la commission est en cours d'achèvement.

II – 5 Commission ergonomie en Nord Afrique (Hakim Benchekroun)

Projets 2006-2007, rappel

- *Co-organiser le 1er Congrès National d'Ergonomie de la Société d'Ergonomie Tunisienne (STE), Novembre 2006 ;*
- *Organiser une rencontre trilatérale (Tunisie – Algérie – Maroc) lors du 1er Congrès National d'Ergonomie de la STE ;*
- *Consolider les résultats obtenus lors du Colloque d'Alger et fédérer autour d'un projet de création d'une Société Algérienne d'Ergonomie ;*
- *Relancer la collaboration avec les partenaires marocains autour de la problématique « Formation et ergonomie » et organiser sur ce thème un Colloque à Rabat.*

1. La création de la Société Tunisienne d'Ergonomie (STE)

La Commission Nord Afrique d'ergonomie a adopté une stratégie et une ligne d'action pour la promotion et le développement de l'ergonomie dans les pays du Nord de l'Afrique centrées sur la notion du « pays pilote » (cf. rapports d'activité de 2004 et 2005). Cette ligne d'action consiste à concentrer les efforts de la Commission sur le pays du Nord de l'Afrique qui est à même de pouvoir mettre en place des formations solides en ergonomie, d'organiser des rencontres, de mener des études ou des recherches, de se doter d'une Société d'Ergonomie et d'entraîner le reste des pays de la région. La Tunisie, de par les compétences en ergonomie dont elle dispose, sa volonté d'innovation en matière de formation et d'expertise, son emplacement géographique et son ouverture sur le monde, possédait autant de caractéristiques et totalisait un bon nombre de critères pour qu'elle soit désignée en tant que pays pilote de la région. Pour rappel (voir rapport d'activité 2006), la Commission Nord Afrique a aidé et appuyé le

lancement du premier Master Spécialisé en Ergonomie à Monastir et elle aide aujourd'hui au lancement de nouvelles formations dans d'autres villes de Tunisie, notamment à Tunis.

Quant au lancement officiel de la STE, prévu initialement en juin 2006, il n'a pu avoir lieu qu'en Avril 2007 pour des raisons purement administratives. En effet, le dossier de la STE, déposé en Avril 2006 a essuyé un premier refus par les autorités tunisiennes chargées de l'enregistrement de la STE au registre des associations à but non lucratif. Les ajustements demandés par les autorités, notamment une meilleure définition des objectifs et des moyens ont été apporté au projet qui a reçu, lors de la deuxième soumission, un avis favorable, rentré en vigueur à partir du mois de mai 2007. Pour annoncer cette création, le Président de la STE, Pr Mohamed Akrout a adressé un courrier officiel de remerciement à Michel Neboit, Président de la SELF et à Hakim Benchekroun pour la Commission Nord Afrique.

Le premier refus de normalisation de la STE a rendu difficile l'atteinte des deux premiers objectifs du projet d'activité 2006 – 2007. Néanmoins, d'autres objectifs ont été mis en place pour aider le lancement officiel de la STE, notamment, la participation de la Commission Nord Afrique, représentée par Hakim Benchekroun, à la réunion du samedi 12 mai 2007 à Monastir ou ont été décidés les points suivants :

- L'élection d'un Bureau (Président de la STE, Vice Président, Secrétaire et Trésorier) ;
- Définition des grandes orientations de la STE ;
- Définition des moyens et les modalités d'action ;
- Définition des formes d'adhésions, leurs modalités et à fixer le montant de la cotisation annuelle ;
- Définition des tâches et leurs répartitions ;
- Le choix du logo de la STE (en cours) ;
- etc.

Lors de cette rencontre, une place importante a été réservée à l'organisation du premier Congrès National d'ergonomie de la STE. La Commission Nord Afrique a proposé un parrainage de la SELF du (ou des) premier Congrès de la STE et l'ensemble des participants ont approuvé cette proposition. Le CA de la SELF aura à discuter et à définir les formes et les modalités du parrainage et le soumettre aux partenaires de la STE.

2. Autres actions en cours avec la Tunisie

Par l'intermédiaire direct ou indirect de la CNA, des étudiants français sont en cours de réalisation de leur intervention en Tunisie dans le cadre du Master Recherche en ergonomie. Ce type d'initiative et d'échange sera à encourager et à soutenir davantage car il génère une synergie intéressante en termes de production de connaissances et de méthodologie adaptées aux dimensions anthropologiques et culturelles des PVDI concernés.

3. Consolidation des relations avec les collègues algériens

Suite au Colloque d'Alger tenu en juin 2006, il a été décidé de poursuivre notre collaboration avec des collègues algériens, par la co-organisation d'un Colloque de plus grande envergure avec des structures universitaires, notamment, l'université d'Oran. Ce Colloque (voir projet) se tiendra en décembre 2007 à Oran et nous permettra d'approfondir l'opportunité et la faisabilité de la création d'une Société Algérienne d'Ergonomie.

4. Les différentes rencontres au Maroc

Lors d'une visite au Maroc en avril 2007, Benchekroun a rencontré plusieurs partenaires universitaires relevant du secteur public ou privé. La volonté de coopération avec la SELF est manifeste et elle s'articule autour de deux demandes. Une demande de formation à l'ergonomie et une demande de co-animation de séminaires à l'adresse des entreprises.

II-6 Relations avec l'IEA (Pascal Béguin, Michel Neboit)

Projet 2006-2007, rappel

- *Continuer à tenir la SELF informée des échanges entre les sociétés fédérées au sein de l'IEA ;*
- *Diffuser par le Bulletin les informations concernant l'IEA, et le rôle que l'IEA peut jouer pour la SELF ;*
- *Mieux informer les différents comités de l'IEA de ce que fait la SELF ;*

- *Participer aux débats en cours à l'IEA : ergonomie en conception, formation des ergonomes, recrutement des membres, collaboration avec d'autres sociétés/professions.*

1- Présence de la SELF au Conseil de l'IEA

La réunion du Conseil de l'IEA s'est tenue les Samedi 8 et dimanche 9 juillet 2006, avant le congrès de Maastricht (cf. compte rendu détaillé dans le Bulletin n° 144, Décembre 2006). Après le rapport des 45 sociétés (le rapport de la SELF ayant été présenté par Michel Neboit), ont été présentés les rapports du Président (Pierre Falzon), du Secrétaire Général (Sebastiano Bagnara) et du Trésorier (Kenneth Laughery) pour ce mandat.

Le Président, Pierre Falzon, a rappelé les trois grands objectifs de l'IEA affichés pour ce mandat : *contribuer au développement des sociétés d'ergonomie dans le monde, faire progresser la science et la pratique de l'ergonomie au niveau international*, en particulier par le renforcement de la qualité des pratiques professionnelles et de la formation, *promouvoir la reconnaissance de la discipline et ses applications* dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Il a rappelé, pour le premier point, *contribuer au développement de sociétés*, le succès de la mise en place des ateliers de «best practices» destinés à faire échanger et profiter mutuellement les sociétés des expériences des autres dans plusieurs domaines : les relations avec les autres professions ainsi qu'avec les institutions et gouvernements, et la communication avec les membres (présents ou futurs).

Concernant le *développement d'une politique scientifique* volontariste, Pierre Falzon a souligné l'importance des «Technical Committees», et leur implication dans de nouveaux colloques soutenus par l'IEA. Il a annoncé la création de nouveaux comités : Gender and work ; Slips, trips, and falls ; Ergonomics in design ; Off-highway vehicles.

La *formation en ergonomie* a été marquée par la création d'un programme d'enseignement à distance sur le web, la mise sur pied de guidelines pour les programmes de Masters, et la continuation de la réflexion sur la création et la diffusion sur le web de textes sur l'ergonomie, destinés soit aux ergonomes, soit aux étudiants, voire même au grand public.

La réflexion sur la *pratique de l'ergonomie* a été marquée par le développement du programme EQUID (Ergonomics Quality in Design, présenté dans le Bulletin n°144, mars 2007), et la révision, dans le sens d'une simplification, du code de déontologie de l'IEA.

Enfin Pierre Falzon a rappelé les *collaborations internationales en cours* : avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT), qui portent en particulier sur la révision des manuels « Ergonomic Checkpoints » destinés aux PVDI dans différents domaines d'activité (agriculture, ateliers, etc.), et leur extension possible à d'autres domaines :travail de bureau, HCI, Soins hospitaliers …

Le trésorier , Ken Laughery , présente le bilan financier positif de l'année. Les rapports de différents comités sont ensuite présentés. Le Comité Executif terminant son mandat, une nouvelle équipe est élue. Le nouveau bureau exécutif est composé de (cf. aussi le Bulletin n° 144) : Président : David Caple (Australie, consultant), Secrétaire générale : Pascale Carayon (US, enseignante, membre de la SELF), Trésorier : Wang Chen (Corée du Nord).

La SELF avait proposé deux de ses membres : Luc Desnoyers, et Yvon Quéinnec, à la nomination de l'IEA Fellow Award. Ces distinctions ont été annoncées au cours de la cérémonie de clôture du Congrès de Maastricht, en même temps que celles de Véronique De Keyser et François Daniellou accordées les années précédentes.

2- Le TC « Activity Theories for Work Analysis and Design» (P. Béguin)

Le premier colloque du Technical Committee ATWAD, créé à l'initiative de la SELF, s'est tenu à Maastricht. Cette manifestation a été un succès (cf. Bulletin n°143), à la fois par le nombre de participants (environ 50) qui dépassait la capacité de la salle allouée, et par les échanges entre différentes approches de l'activité, ce qui était le but visé par ce symposium.

À l'issue de cette rencontre, des échanges très riches ont éveillé l'intérêt de nombreux participants, qui se sont déclarés intéressés à participer aux travaux du groupe. Une nouvelle manifestation se tiendra à Helsinki du 12 au 14 mai 2008, elle sera centrée sur la thématique «*Activity analyses for developing work*». La SELF soutient cette manifestation.

3- le Relations avec les autres sociétés d'ergonomie dans le monde (Michel Neboit)

La SELF copilote, avec l'IES (société italienne d'ergonomie), la BES (société belge), et la GFA (Société allemande), l'organisation du 2éme Congrès HEPS (*Healthcare systems Ergonomics and Patient Safety*), du 25 au 28 juin 2008, à Strasbourg. Une rencontre entre les quatre sociétés a eu lieu le 8 février à Strasbourg pour en préciser les grandes lignes : interdisciplinarité, ouverture à la pratique, enjeux européens, inscriptions escomptées, engagements réciproques dans les contributions scientifiques, les contacts institutionnels, la diffusion, la logistique.

Le congrès aura pour thématique le travail dans les systèmes de soin, et sera ouvert à toutes les disciplines scientifiques et aux différentes pratiques (ergonomie, sociologie, épidémiologie, ingénierie, architecture, ainsi que les représentants des acteurs – médecins, infirmiers, assureurs, juristes, … mais aussi des patients). La SELF a obtenu que les deux langues officielles soient l'anglais et le français. La décision finale dépendra des rentrées attendues. Une rencontre du Comité de Pilotage a eu lieu à Bruxelles en juin 2007. Les résumés en français sont acceptés, ainsi que les communications orales en français, à condition qu'elles soient accompagnées de dias en anglais.

Enfin, les relations avec les **sociétés européennes** devraient être engagées, d'abord par une adhésion à FEES (Federation of European Ergonomics Societies) puis par la création d'une délégation aux affaires européennes, décidées dans leur principe par le Conseil de juin. Ceci répond à la fois au contexte et à de nouveaux objectifs stratégiques de la SELF résultants de l'attente exprimée maintes fois lors des dernières AG de la SELF et retenus par le CA.

II- 7 Relations avec d'autres instances Internationales (Hakim Benchekroun)

Projet 2006-2007, rappel

- *Poursuivre les contacts auprès de l'OIF et étudier la manière dont les actions des commissions Afrique pourraient coïncider avec des projets de cette organisation.*

Pour se rapprocher de l'OIF, structure politique et hautement administrative, la SELF a participé, en tant que partenaire à une proposition faite à un appel d'offre de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) et conduite par la faculté de Médecine de Monastir en Tunisie. Cette proposition a été élaborée en partenariat local avec plusieurs centres de recherche en Tunisie et des partenaires industriels et en partenariat international avec le CNAM, l'Université de Louvain et la SELF. La proposition porte sur le rôle de l'ergonomie dans le développement durable des systèmes de travail, notamment sur le triptyque Performance-Fiabilité / Santé-Sécurité / Conception-Organisation. La dynamique du projet s'articule autour d'échanges de chercheurs confirmés et de chercheur en formation et la conduite en partenariat de recherches communes centrées sur la problématique de la proposition. Après réception des propositions, l'AUF a fait connaître à l'ensemble des candidats que l'appel est repoussé et renouvelé en septembre 2007 avec des modifications portées au cahier de charges. La SELF a fait connaître aux collègues tunisiens son intention de participer au nouvel appel d'offre.

II- 8 Relations avec ARTEE (Marie-Christine Le Port)

Projet 2006-2007, rappel

- *Rendre plus lisible l'intérêt du titre auprès de la communauté des ergonomes ;*
- *Développer de manière plus systématique la présence d'ARTEE dans les manifestations organisées*

par la SELF ;
- *Donner un espace de promotion du titre dans le bulletin de la SELF au minimum 2 fois par an ;*
- *Promouvoir, en France, et dans les pays francophones, une réflexion sur le titre qui prenne en compte sa dimension européenne.*

ARTEE a été présente sur le congrès de l'IEA, sur le congrès de Caen (de façon modérée, visibilité par les plaquettes et la mini animation), sur le salon Préventica Lyon sur le stand commun SELF.
Le nombre d'ergonomes européens continue de progresser avec un taux de renouvellement fort. Les « jeunes » cabinets se tournent facilement vers ARTEE et le titre progresse.
Dans les actions prévues et en cours, on note l'organisation d'une demie journée de débat sur les stages et la qualification professionnelle, la présence au congrès de St Malo sur un stand, la refonte du web pour la fin d'année et la refonte des documents graphiques d'ARTEE pour proposer un nouveau support à l'occasion du congrès de St Malo, l'ensemble s'intégrant dans la recherche d'une meilleure synergie avec le CREE et d'une meilleure visibilité des activités européennes du CREE en France.

III - FONCTIONNEMENT DE LA SELF
(coordinateur : Michel Neboit)

III-1- Suivi des congrès (Gérard Valléry)

Projet d'activité 2006-2007, rappel
- *Etablir le bilan du congrès SELF 2006 (Caen) ;*
- *Préparer le congrès 2007 ;*
- *Préparer un colloque (organisé par le CA) sur un thème d'actualité lié au développement de la discipline et à la profession ;*
- *Mettre au point le document de cadrage et d'organisation des congrès ;*
- *Repenser le rôle et l'implication du CA dans les congrès.*

Le bilan *du 41éme congrès* (Caen) intitulé *«Ergonomie et santé au travail : transformations du travail et perspectives pluridisciplinaires»* a été publié dans le bulletin (n° 144, décembre 2006). Il démontre plusieurs points très positifs tant sur le plan de la participation avec 462 personnes présentes que sur le déroulement scientifique et matériel du congrès. Nous remercions l'ANACT Basse-Normandie, l'ANDREP (association normande pour le développement de la recherche en physiologie) et le GIRES (Groupe d'Intervention et de recherche en Ergonomie et Sécurité) d'avoir organisé ce congrès.
Dans le cadre du congrès, la commission PRP du CA a organisé une table ronde intitulée « *Retour d'expérience pluridisciplinaire en santé et sécurité au travail* » avec des chercheurs et praticiens du domaine. Cette table ronde a permis de valoriser les travaux de la commission et de créer une dynamique autour de ces questions.
Enfin, les actes des congrès sont mis en ligne sur le site de la Self (à ce jour, Congrès 1998 - Paris, à 2006 - Caen, sauf La Réunion - 2005).

Pour 2007, *l'organisation du 42éme congrès* (St Malo, 5-7 septembre 2007) a été confiée à la R&D de France-Télécom, avec l'appui logistique de la SEE, sur le thème «Ergonomie des produits et des services ». Un site Web est dédié à la l'organisation et au déroulement de ce congrès (www.ergonomie-self.org/self2007). Plusieurs administrateurs sont impliqués dans ce congrès ; comme co-président (M.C. Le Port ; G. Valléry) ; dans le comité d'organisation et le secrétariat scientifique (A. Kerguelen) et dans la conception et le suivi du site (S. Leduc). Ce congrès se donne pour objectif de faire le point sur les évolutions significatives de l'ergonomie dans le cadre de la conception et la mise en œuvre des produits et des services, en abordant des thèmes centraux pour la recherche et les entreprises, comme :
- la place de l'utilisateur dans le processus de conception ;
- les nouvelles formes de contraintes et d'organisation du travail liées à l'utilisation des produits ou de la relation « client » ;
- l'accessibilité (prise en compte des handicaps pour une conception adaptée) ;

- les services d'accompagnement à l'usage des produits (modes d'emploi, aide en ligne…) ;
- ainsi que de nouveaux champs qui s'ouvrent actuellement à l'ergonomie (conception des produits culturels, ludiques, conception de produits pour enfants, prise en compte des aspects émotionnels dans la conception des produits…) …

Ce congrès donnera aussi une place importante aux communications « hors thèmes », à des sessions spécifiques (rencontre doctorale, questions sur les objectifs de l'ergonomie, réunion du groupe « genre et travail »…) et proposera des conférences plénières originales dans des champs nouveaux de connaissances et de pratiques ; comme des tables ronde thématiques visant avant tout à être un cadre d'échanges et d'enrichissements mutuels.

III- 2 Politique de communication de la SELF et moyens associés (Annie Drouin, Sylvain Leduc)

Projet d'activité 2006-2007, rappel

- *Evaluer la perception, l'utilisation des outils de communication de la SELF (bulletin, liste, site…) ;*
- *Proposer une politique de communication cohérente, et volontariste ;*
- *Définir les contenus et outils de communication les plus pertinents en fonction des cibles visées (institutions, grand public, collègues, membres…).*

L'année 2006-2007 a été consacrée à une réflexion générale sur la politique de communication de la SELF, vers les ergonomes et vers les internautes qu'ils soient ou non ergonomes, avec pour objectif la refonte du site web , du bulletin de la liste électronique SELF Express

Le bulletin, dans son contenu actuel, ouvre sur des contenus, pérennes et ponctuels, essentiellement à destination des membres et correspondants. La communauté des ergonomes foisonne d'initiatives et certaines d'entre elles ne peuvent pas être annoncées en temps et en heure, via le bulletin. Self Express et le site web prennent de plus en plus le relais pour pallier à ce retard de réactivité. Nous proposons de consacrer le contenu du bulletin aux articles de fond et de réduire la périodicité des parutions à deux bulletins semestriels.

SELF Express et le site web ergonomie-self.org sont des vecteurs de communication dynamique de la SELF. Ils ont été créés grâce à la compétence et à la bonne volonté d'Alain Kerguelen et nous tenons ici à le remercier. La dernière évolution du site date de 2003-2004 avec la création d'une charte graphique reprenant largement le visuel du bulletin et une organisation des rubriques sous forme d'onglets. Par ailleurs, d'un point de vue technique, un gestionnaire de contenu a été mis en place (SPIP) pour administrer certaines rubriques du site comme le calendrier et plus récemment la lettre d'information.

Aujourd'hui, l'ensemble de ces éléments méritent d'évoluer pour gagner en performance au niveau de la présentation, l'accessibilité et la navigation. A cela s'ajoutent le besoin de nouvelles fonctionnalités au niveau de la maintenance permettant de favoriser une activité collaborative, y compris pour des novices du domaine. Un cahier des charges est en cours de préparation pour confier la refonte du site à une société de service.

Nous proposons également de profiter de ce changement de technologie pour le simplifier et l'enrichir avec :

- des informations nouvelles et actualisées qui vous permettront d'anticiper, de prévoir et de programmer vos participations aux multiples manifestations proposées ;
- une visibilité sur les travaux de recherche, les enseignements, les pratiques ;
- la publication de l'annuaire des adhérents et les liens vers leur site ;
- la vie des associations et des organismes qui concourent à la promotion de l'ergonomie et de la profession ;
- un accès simplifié aux sites connexes tels que : @ctivités, le site du CE2, ARTEE…

L'objectif à atteindre est d'amplifier les échanges à l'intérieur de la communauté des ergonomes mais également d'inviter les internautes d'autres disciplines et des milieux industriels et de services à entrer en relation avec nous tous. C'est aussi de faire du site de la SELF, une plateforme

privilégiée pour accéder aux ressources en ergonomie et ce aussi bien au niveau de la recherche, de la formation que de l'intervention.
Le projet complet de refonte de cette politique de communication est précisé dans les pages de ce bulletin. Ce projet sera présenté à l'AG, au congrès de la SELF à St Malo et sera soumis aux votes.

III-3 Recrutement des membres (Christophe Munduteguy)

Projet d'activité 2006-2007, rappel

- *Continuer à tirer partie des résultats de l'enquête 2005 ;*
- *Echanger avec d'autres sociétés d'ergonomie dans le monde sur le problème du recrutement ;*
- *Poursuivre la campagne de recrutement de membres institutionnels ;*
- *Encourager les correspondants étudiants à rester adhérents de la SELF ;*
- *Développer l'information dans les pôles de formation.*

Le conseil a procédé à l'enregistrement d'adhésions tant en qualité de membres actifs (15 MS), de correspondants (17 CS) ou de correspondants étudiants (24 CE). Selon les règles établies, le conseil a également procédé à la radiation des membres dont les cotisations n'étaient toujours pas à jour pour les périodes 2005-2006 et 2006-2007.
À ce jour, la SELF comprend 624 adhérents qui se

	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07
Membres de la SELF (MS)	308	306	300	298	291	302
Correspondants de la SELF (CS)	264	262	253	235	231	237
Correspondant étudiants (CE)	71	74	63	64	65	62
Membres d 'honneur (MH)	17	16	15	17	18	19
Membres institutionnels (MI)	0	3	3	4	4	4
TOTAL	660	662	634	618	609	624

Le mouvement de baisse des effectifs observé depuis 2003-2004 s'inverse. Après un ralentissement en 2005-2006, on observe à nouveau une augmentation du nombre de nos adhérents. Par rapport à la période précédente, notre effectif a crû de 15 membres.
Le détail des flux présenté dans le tableau ci-dessous (état au 30/06/07) permet d'affiner l'analyse.

Année	Adhésions			Radiations			Démissions		
	MS	CS	CE	MS	CS	CE	MS	CS	CE
2000-2001	12	27	13	18	25	4	4	5	0
		+52			-47			-9	
2001-2002	8	25	32	19	23	5	6	6	1
		+65			-47			-13	
2002-2003	15	32	23	14	22	5	5	13	1
		+70			-41			-19	
2003-2004	11	27	11	12	22	6	3	17	2
		+49			-40			-22	
2004-2005	11	14	22	6	20	4	5	9	1
		+47			-30			-15	
2005-2006	8	20	23	6	18	6	6	11	0
		+51			-30			-17	
2006-2007	16	17	24	7	10	2	3	6	5
		+57			-19			-14	

répartissent de la façon suivante (état au 27/06/07).

L'équilibre entre adhésions et départs (radiations + démissions) des membres actifs qui était observé lors de la période précédente se confirme et tend même à être dépassé.
Le différentiel adhésions/départs qui était négatif ou nul sur la période 2000-2006 (-10, -17 sur les périodes 2000-2001, 2001-2002 puis -4 sur les périodes 2002-2003, 2003-2004, nul en 2004-2005, et -4 en 2005-2006) est redevenu positif sur la période 2006-2007 (+6).
Parallèlement, pour ce qui est des correspondants SELF, la diminution du différentiel négatif observée l'année dernière est confirmée. Le solde négatif des périodes 2003-2004 (-12), 2004-2005 (-15) et 2005-2006 (-9) est devenu légèrement positif en 2006-2007 (+1). Alors que le nombre d'adhésions augmente relativement peu par rapport à la période précédente, le différentiel positif est du à la diminution importante du nombre de radiations. Le nombre de démissions reste relativement stable.
A contrario, si le différentiel demeure largement positif chez les correspondants étudiants, la baisse du nombre de radiation est affaiblie par une augmentation du nombre de démissions.
On peut néanmoins se féliciter de cette augmentation globale du nombre de membres, et il reste à continuer cette progression.

III-6 Fonctionnement du CA (Thierry Morlet)

Projet d'activité 2006-2007, rappel

- *Nommer les présidents des commissions et les délégués ;*
- *Mieux définir et articuler les rôles respectifs du CA et du Bureau ;*
- *Revoir les modalités de fonctionnement du CA et repréciser les rôle/missions /devoirs de chaque poste.*

Les présidents des commissions et les délégués ont été affectés aux différentes missions rappelées au début de ce rapport. Le Conseil s'est réuni à 7 reprises (les 11/09/07 – 23/10/07 – 5/12/06 – 05/02/07 – 02/04/07 – 04/06/07 – 02/07/07).
Les réunions de bureaux sont plus difficiles à organiser compte tenu de l'éloignement. Une option a été prise de réunions téléphoniques (3).
La répartition/distribution des activités en Affaires Nationales et Affaires Internationales, sous la responsabilité de deux vice–présidents, adoptée il y a quelques années, s'est avérée à nouveau opérationnelle cette année. La gestion des affaires courantes sans lesquelles une société ne peut survivre, a été, le plus souvent, assurée par l'ensemble du CA « élargi » et avec l'aide, combien précieuse et nécessaire, du secrétariat permanent, et malgré la surcharge de tous les administrateurs.
Mais cette gestion occupe une part importante du temps de chacun, et laisse parfois peu de place au traitement de questions nouvelles, à la tenue de débats importants, à l'approfondissement de thèmes ou à l'analyse de notre propre fonctionnement.
Des priorités d'action, qui facilitent l'avancée plus rapide de quelques dossiers, plutôt que la progression lente d'un plus grand nombre, ont pu être définies cette année. Ce mode de fonctionnement devrait être renouvelé pour l'année qui vient.
Par ailleurs, l'établissement d'un document précisant les différents statuts et conditions d'un partenariat, d'un soutien, d'un parrainage de la SELF lors de manifestations organisées par des tiers est à l'étude.

CONCLUSION

Pour cette année 2006-2007, on peut résumer ainsi les actions principales menées par le Conseil élargi.

Au plan **national**, bien qu'il n'y ait pas eu d'initiatives nouvelles au sens strict, plusieurs actions ont progressé.
Les *relations avec les associations* se sont resserrées, ce dont témoigne la tenue de deux journées communes. Cette activité pourrait se développer. De plus la volonté pour la SELF d'être présente à Preventica sous l'égide de

sociétés locales d'ergonomie quand cela est possible, pourrait dynamiser les relations de la SELF avec ces sociétés pour envisager une collaboration plus effective avec ces associations régionales d'ergonomie et des activités régionales plus nombreuses.
L'*enseignement et la formation en ergonomie* restent une préoccupation de la SELF qui a soutenu et continuera à soutenir le CE2 dans ses actions.
La *prévention des risques professionnels* , puisque c'est un des objectifs de l'ergonomie, est aussi une thématique sur laquelle la SELF, par l'intermédiaire de la Commission PRP, a déjà beaucoup investi et continuera à le faire, en relation avec les partenaires de la prévention.
L'*histoire de l'ergonomie,* et en particulier sa naissance et son développement dans la francophonie, s'est enrichie cette année sur le plan des documents écrits et filmés. En particulier leur réunion, leur dépôt et archivage officiel en un seul lieu géographique a été cette année, grâce à la Commissions Histoire une étape importante qui permettra un archivage professionnel et surtout la possibilité de consultations sur demande.
Enfin la *revue @ctivités* a continué sa progression vers une ouverture croissante vers l'international, et une reconnaissance croissante par les organes d'indexation internationaux.

Au plan **international** , bien que le Plan adopté il y a plusieurs années ait été conservé, certaines inflexions importantes ont été données pour mieux tenir compte de l'évolution de l'ergonomie au niveau international.
L'animation d'un *réseau francophone/francophile* est resté comme objectif, mais a pris une nouvelle orientation cette année. Ce qui au départ était un réseau de sociétés francophones d'ergonomie s'est élargi vers la création d'un réseau francophile ouvert aux pays en voie de développement industriel. Cette dimension donne à la SELF une dimension d'aide à ces pays quant au développement de l'ergonomie. Cette orientation est directement liée aux travaux faits par les commissions Afrique, mais aussi en relation avec les développements autour de l'ergonomie centrée sur l'activité.
Les travaux menés par la *Commission Nord-Afrique* et la *Commission Afrique Subsaharienne* ont globalement été à l'origine d'évolutions importantes : Création de la Société Tunisienne d'Ergonomie, et ouvertures vers l'Algérie et le Maroc, ouverture vers le Bénin.
Les travaux autour de *l'ergonomie centrée sur l'activité,* initiés par la SELF au niveau international dans le cadre du Comité technique de l'IEA, ont abouti au succès rencontré par le Symposium de Maastricht, confortent le principe du suivi d'une action à ce niveau, et ont ouvert la voie au futur congrès d'Helsinki.

Enfin, l'amorce d'*actions européennes* de la SELF a été envisagée par le Conseil, devrait voir le jour et être proposée dans son principe à l'AG de St Malo.

Un point de fonctionnement a particulièrement mobilisé le Conseil cette année, c'est la réflexion sur la *communication*, un essai d'affectation spécifique de nos outils de communication, ainsi que la proposition de refonte fonctionnelle et concrète de nos moyens de communication électroniques. Ce projet sera aussi proposé à la discussion lors de l'AG de St Malo.

Donc ce bilan est à la fois peu par rapport à ce qui devrait être fait, et beaucoup si on prend en compte l'équipe limitée que forme le Conseil, et le fort taux d'occupation des administrateurs.
Mais cela représente un fort investissement de la part de chacun et nous espérons avoir pu ainsi répondre à vos attentes.

Michel Neboit
Président de la SELF

RAPPORT FINANCIER

1. COMPTE DE RÉSULTAT

Le compte de résultat fait apparaître un bénéfice de 20.033 euros. Ce résultat est dû :
- pour l'essentiel à un reversement important du congrès de Caen ;
- à la régularisation des cotisations de membres institutionnels (2.000 euros supplémentaires) ;
- au bénéfice du colloque Pluri-disciplinarité (de l'ordre de 2.000 euros) ;
- à l'absence d'avance pour le congrès de Saint-Malo (la SELF avance généralement 5.000 euros aux organisateurs).

Les dépenses sont pour leur part restées globalement dans le cadre prévu du budget prévisionnel. Les frais de fonctionnement du conseil et du secrétariat permanent sont conformes aux prévisions. Ils sont légérement supérieurs aux années précédentes en raison de l'origine géographique des administrateurs. Certaines commissions n'ont utilisé que partiellement le budget qui leur était alloué. En revanche, des lignes nouvelles sont apparues en liaison avec l'engagement de la SELF dans diverses manifestations : Préventica, Colloque avec l'IMDR, HEPS et la préparation du projet communication.

	RÉSULTAT 2006/2007				*Prévisionnel*
Fonctionnement Conseil d'Administration et bureau		**6 635,24**	**13%**		*8 500,00*
Autres frais CA	0,00				
Frais de déplacement CA	6 163,02				
Frais repas CA et bureau	1 128,50				
Réunions téléphoniques	234,40				
Secrétariat Permanent		**11 109,82**	**19%**		*11 650,00*
Secrétariat Frais de déplacement	2 290,96				
Secrétariat Fournitures	78,86				
Secrétariat Honoraires	8 740,00				
Bulletin de liaison		**14 817,13**	**25%**		*15 000,00*
Impression Bulletin	8 461,10				
Mise sous pli et routage Bulletin	6 356,03				
Projet Communication	869,63	**869,63**	**1%**		
Fonctionnement		**3 797,01**	**6,5%**		*4 800,00*
Site Web	170,79			1 000,00	
Plaquettes SELF	156,00			0,00	
Représentations Internationales	1 732,65			*2 000,00*	
Dépense exceptionnelle de fonctionnment	229,00			0,00	
Cotisation IEA	1 276,26			*1 500,00*	
Assurance	95,31			*100,00*	
Frais bancaires	137,00			200,00	
Congrès		**1 022,63**	**1,8%**		*5 500,00*
Avance Congrès	0,00			*5 000,00*	
Suivi Congrès	1 022,63			*500,00*	
Commissions		**3 222,91**	**5,5%**		*7 000,00*
Commission Afrique Sub-Saharienne	650,20			*2 000,00*	
Commission Histoire	370,60			*2 000,00*	
Commission Nord-Afrique	1 882,60			*1 000,00*	
Commission PRP	319,30			*1 000,00*	

RÉSULTAT 2006/2007 (suite)					*Prévisionnel*
Actions spécifiques		**16 031,40**	**27,5%**		*7 000,00*
Colloque Pluridisciplinarité	8 994,55			*500,00*	
Subvention revue @ctivités	3 500,00			*3 500,00*	
Montage vidéo d'archives	1 495,20			*1 500,00*	
Préventica	183,20				
Colloque SELF-ImDR	432,77				
Congrès HEPS	102,22				
Commission Nord-Afrique : mission Algérie	1 332,46			*1 500,00*	
	58 396,29	*58 396,29*	*100%*		*59 450,00*
RECETTES					
Bénéfices congrès	18 532,50		24%		*10 000,00*
Remboursement	5 000,00		6%		*5 000,00*
Cotisations	32 309		41%		*34 000,00*
Cotisations membres institutionnels	10 000,00		13%		*8 000,00*
Colloque Pluridiscipilinarité	11 910,00				*2 000,00*
Don	500,00				
Produits financiers	177,73		0%		
	78 429,23		100%		*59 000,00*
	-20 199,96				*0,00 ??*

2. BILAN COMPTABLE

Le bilan comptable reflète le bénéfice d'exploitation de l'année. Des réserves on été reconstituées et seront salutaires pour aborder l'année prochaine. En effet le congrès 2007 ne donnera pas lieu à un reversement important et nous devrons à nouveau fournir une avance de trésorerie pour le congrès 2008. Par ailleurs la rénovation des moyens de communication de l'association va conduire à des engagements de dépenses exceptionnels.

	Exercice 2005/2006		Exercice 2005/2006	
	actif	passif	actif	passif
Compte sur livret	12 234.84		22 412,57	
SICAV	8 038.50		8 196,88	
Compte courant	5 225,97		15 081,17	
Fond associatif		29 401,13		25 657,68
Résultat exercice		-3 901,82		20 032,94
TOTAL	**25 499,31**	**25 499,31**	**45 690,62**	**45 690,62**

3. COMPARAISON AVEC LES DEUX EXERCICES PRÉCÉDENTS

Le tableau suivant compare les résultats des trois derniers exercices.

DÉPENSES	2004/2005	2005/2006	2006/2007
Fonctionnement CA	**5 597**	**6 735**	**7 526**
Frais de de déplacement CA	*4 031*	*5 722*	*6 163*
Frais repas CA et bureau	*1 340*	*848*	*1 129*
Autres frais CA	*226*	*165*	
Réunion téléphone			*234*
Secrétariat	**10 649**	**10 355**	**11 110**
Secrétariat Frais de déplacement	*2 385*	*1 618*	*2 291*
Secrétariat fournitures			*79*
Secrétariat Honoraires	*8 264*	*8 737*	*8 740*
Projet communication			**870**
Projet communication			*870*
Bulletin Liaison	**17 295,40**	**13 908,79**	**14 672,84**
Réunion comité de rédaction	*211*		
Impression Bulletin	*9 344*	*9 094*	*8 461*
Mise sous pli et routage bulletin	*4 353*	*5 579*	*6 356*
Fonctionnement	**6 132**	**2 322**	**3 797**
Site Web	*1832*	*208*	*171*
Plaquette SELF			*156*
Représentation internationale	*2 796*	*253*	*1 733*
Cotisation IEA	*1 470*	*1 340*	*1 276*
Assurance		*93*	*95*
Dépenses exceptionnelles		*225*	*229*
Frais bancaires	*33*	*202*	*137*
Congrès	**5 363**	**7 943**	**1 023**
Avance Congrès	*5 000*	*5 000*	
Invitation conférencier		*2 771*	
Suivi Congrès	*363*	*173*	*1 023*
Commissions	**6 379,24**	**4 032,47**	**5 583,07**
Commission Afrique Subsahariene	*675*	*2 969*	*650*
Commission Histoire	*1 871*	*1 533*	*371*
Commission Nord Afrique	*966*	*910*	*1 883*
Commission PRP	*521*	*172*	*319*
Actions spécifiques	**6 379,24**	**4 032,47**	**5 583,07**
Colloque Pluridisciplinarité		*957*	*8 995*
Subvention revue @ctivités	*5 000*	*3 500*	*3 500*
Montage vidéo d'archives	*1 435*	*0*	*1 495*
Enquête	*2 100*		
Colloque SELF-IMdR			*433*
Congrès HEPS			*102*
Préventica			*183*
Mission Algérie : Commission Nord-Afrique			*1 323*
Total dépenses	**54 218**	**52 068**	**58 396**
Bénéfices congrès	*5 730*	*3 825*	*18 533*
Remboursement	*5 000*	*5 000*	*5 000*
Cotisations	*28 459*	*32 102*	*32 309*
Cotisations membres institutionnels	*6 000*	*7 000*	*10 000*
Colloque Pluridisciplinarité	*0*	*0*	*11 910*
Don	*0*	*0*	*500*
Produits financiers	*20*	*239*	*178*
Total recettes	**45 208**	**48 166**	**78 429**

PROJET D'ACTIVITÉ 2007/2008

Comme le prévoient les Statuts de la SELF, il revient à l'Assemblée Générale de débattre et de se prononcer sur un projet d'activité pour l'exercice 2007-2008. Le projet ci-dessous a été élaboré par le Conseil d'Administration, en tenant compte du rapport d'activité dans lequel nous avons tenté de faire le point sur nos réalisations, en regard du plan de travail adopté l'an dernier. Ce nouveau projet trace les grandes lignes des actions à continuer ou à entreprendre, mais aussi des débats à tenir.

I - AFFAIRES NATIONALES

Objet	Objectifs
I-1 Relations avec les associations	• Poursuivre les relations avec l'IMdR ; • Organiser une nouvelle journée SELF-IMdR (janvier 2008 sur la thématique sécurité et santé au travail)et pour cela créer un groupe de travail impliquant comme l'année précédente des membres des deux associations pour constituer un comité scientifique ; • Redéfinir les relations/coopérations avec Preventica en étant plus proactifs ; • Renouer les contacts avec les associations d'étudiants, les associations régionales, et stimuler la création de nouvelles associations régionales ; • Créer des liens avec les Associations professionnelles ; • Réfléchir à une stratégie de communication vers les associations non ergo (ingénieurs, médecins…).
I-2 Commission Prévention des Risques Professionnels	• Enrichir le texte fondateur sur la pluridisciplinarité en santé et travail en l'accompagnant d'un historique sur le contexte et la manière dont il a été construit et discuté ; • Soumettre cette nouvelle version du texte en débat via un forum à créer sur le site de la SELF(ou sur la liste ergoliste), pour faire évoluer le point de vue ou élément de repères de la discipline dans le champ de la PRP. Sur le forum, au moins un membre de la commission sera modérateur (Alain GARRIGOU). Ce débat pourrait également avoir lieu ; • Développer des repères selon lesquels l'analyse du travail permet de comprendre l'articulation entre la notion de gestion et la notion d'alerte des risques ; • Présenter la position de la SELF dans les manifestations dans le champ de la prévention des risques professionnels en impliquant les membres SELF de la région ; • Poursuivre la promotion du point de vue de la SELF auprès des partenaires sociaux et institutionnels.
I-3 Enseignement et formation en ergonomie	• Poursuivre et préciser les relations avec le CE2. Le CE2 poursuivra son action auprès du CNU de façon à renforcer la présence des ergonomes dans le CNU et en contribuant à une réflexion pour des critères d'évaluation plus objectifs des candidats dans cette discipline ; • Définir le Rôle de la SELF dans ces actions.

I-4 Commission Histoire	• Suite des publications régulières des extraits d'entretiens dans le Bulletin de Liaison de la SELF ; • Accroissement des archives déjà centralisées en particulier par des fonds de documents personnels en suscitant des propositions ; • Confier la structuration de ce fond documentaire à un documentaliste en coopération avec les archives départementales de Bobigny, où les archives sont entreposées ; • Organiser une visite des archives ? • Soutien à la réalisation d'un film sur l'histoire de l'ergonomie (Christian Lascaux).
I-5 Revues	• Participer plus activement à la reconnaissance/diffusion de la revue @activités et à l'organisation des journées thématiques ; • Définir les souhaits de la SELF et les expliciter aux différentes revues ; • Développer et renforcer les relations avec le Travail Humain et les autres revues du domaine, et définir des objectifs pour la SELF.

II- AFFAIRES INTERNATIONALES

Objet	Objectifs
II-1 Le réseau francophone & francophile	• Tenue de la journée thématique SELF–ULAERGO à Bogota en Colombie, octobre 2007 ; • Consolider les objectifs de la journée thématique ULAERGO-SELF par la structuration d'un réseau durable d'échange et d'actions communes dans les champs de l'ergonomie regroupant des pays d'Amérique Latine, d'Afrique, du Canada et de l'Europe (Sud-Sud-Nord) ; • Informer pour élargir le réseau aux collègues ergonomes n'ayant pas participé au Congrès de Bogota ; • Étudier les possibilités de collaboration et de parrainage/aide financière par l'IEA et la FEES ; • Proposer et encourager la tenue de la deuxième rencontre du réseau en Tunisie, lors du 1er Congrès National d'ergonomie de la Société Tunisienne d'Ergonomie (STE) qui se tiendra en 2008 ; • Continuer à instruire les appels d'offres de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) , en partenariat avec les pays concernés.
II-2 Echanges internationaux sur l'ergonomie centrée sur l'activité	• Renforcer l'intérêt pour cette thématique auprès des membres de la SELF ; • Continuer à contribuer au développement du TC ATWAD de l'IEA ; • Continuer à promouvoir cette approche au niveau du réseau francophone-francophile (cf. supra sous II-1).
II-3 Développement de l'ergonomie dans les PVDI 1. Commission "Ergonomie en Afrique Subsaharienne"	• Faire le point des dossiers en cours et définir des priorités ; • Evaluer la faisabilité de participation à la PRP (contacts avec l'Inter Africaine de Prévention des Risques Professionnels –Bamako, Mali ; symposium sur l'audiovisuel et les risques professionnels de Ouagadougou ; • Organiser une journée thématique en janvier 2008 sur le thème Transfert de technologie / transfert de savoir-faire.

II- AFFAIRES INTERNATIONALES *(suite)*

II-3 Développement de l'ergonomie dans les PVDI 2. Commission "Ergonomie en Nord Afrique"	• Co-organisation SELF - Université d'Oran d'un Colloque sur le thème de l'ergonomie en PVDI : quelle approche ? et quelle pratique ; • Co-organisation SELF - Société Tunisienne d'Ergonomie (STE) - l'Association des ingénieurs en sécurité industrielle et prévention des risques professionnels de Tripoli d'un Colloque d'échange et de sensibilisation à l'ergonomie, notamment en milieu industriel ; • Analyser la demande des collègues marocains et faire des propositions, notamment en termes de rencontres thématiques (formation à l'ergonomie, l'ergonomie et les activités de service, l'ergonomie et la PRP, etc.) ; • Encourager et appuyer les activités de recherche en ergonomie des étudiants français en Tunisie ou ailleurs au Nord de l'Afrique ; • Co-organisation STE–SELF du 1er Congrès National d'Ergonomie de la STE en Tunisie, 2008 ; • Aider le Bureau de la STE à monter un dossier d'adhésion à l'IEA.
II-4 Relations avec l'IEA	• Continuer à tenir la SELF informée des échanges entre les sociétés fédérées au sein de l'IEA ; • Diffuser par le Bulletin les informations concernant l'IEA, et le rôle que l'IEA peut jouer pour la SELF ; • Mieux informer les différents comités de l'IEA de ce que fait la SELF ; • Participer aux débats en cours à l'IEA : ergonomie en conception, formation des ergonomes, recrutement des membres, collaboration avec d'autres sociétés/professions.
II-5 Relations avec ARTEE	• Continuer à renforcer les échanges avec ARTEE et le CREE notamment sur la question du titre d'ergonome et sur celle du contenu de la formation des ergonomes ; • Continuer à développer la présence d'ARTEE dans les manifestations organisées par la SELF et dans le Bulletin.
II-6 Relations avec FEES	• Définir les enjeux/moyens de l'adhésion à FEES ; • Préciser les objectifs de la SELF dans ce cadre.
II-7 Relations avec l'Europe	• Définir la mission d'un délégué à l'Europe en fonction des objectifs de la SELF ; • Nommer un délégué à l'Europe ; • Articuler la mission avec les différentes actions internationales de la SELF.

III- FONCTIONNEMENT DE LA SELF

Objet	Objectifs
III-1 Suivi des congrès et manifestations co-organisées et parrainées	• Etablir le bilan du congrès SELF 2007 (St Malo) ; • Préparer le congrès 2008 ; • Préparer un colloque (organisé par le CA?) sur un thème d'actualité lié au développement de la discipline et à la profession ; • Mettre au point le document de cadrage et d'organisation des congrès ; • Repenser le rôle et l'implication du CA dans les congrès.

III-2 Politique de communication	• Evaluer la perception, l'utilisation des outils de communication de la SELF (bulletin, liste, site…) ; • Préciser la politique de communication : enjeux, objectifs, moyens ; • Préciser les contenus et outils de communication les plus pertinents en fonction des cibles visées (institutions, grand public, collègues, membres…) ; • Mener à bien le projet de refonte du site web.
III-3 Recrutement des membres	• Continuer à tirer partie des résultats de l'enquête 2005 ; • Echanger avec d'autres sociétés d'ergonomie dans le monde sur le problème du recrutement ; • Poursuivre la campagne de recrutement de membres institutionnels en améliorant l'information/communication par le site ; • Encourager les correspondants étudiants à rester adhérents de la SELF ; • Développer l'information dans les pôles de formation, en utilisant le site web.
III-4 Fonctionnement du CA	• Nommer les présidents des commissions et les délégués ; • Mieux définir et articuler les rôles respectifs du CA et du Bureau ; • Revoir les modalités de fonctionnement du CA et repréciser les rôle/missions /devoirs de chaque poste ; • Redéfinir les objectifs, les missions, et les moyens des délégations et des commissions ; • Améliorer la synergie commissions/délégations et le CA.

Budget Prévionnel 2007-2008

Le budget prévisionnel 2007/2008 est marqué par deux éléments :

- les recettes prévisionnelles sont largement inférieures aux recettes de l'exercice 2006/2007. La nature de la convention passée avec la SEE et France Telecom pour l'organisation du congrès 2007 et le nombre d'inscrits au moment de la définition du budget laisse prévoir un retour sur bénéfice notablement inférieur à l'année passée.
- le choix de basculer une partie des contenus du bulletin de liaison vers un site web reconçu et modernisé conduit à réserver une somme de 5.000 euros à la réalisation de ce projet tout en maintenant un budget de 12.500 euros pour le bulletin et l'annuaire (seul le bulletin de juin 2008 serait supprimé l'année prochaine).

Nous avons choisi de maintenir le budget prévisionnel des commissions tel qu'il était les années précédentes mais nous devrons dans l'avenir sans doute mieux séparer leur budget de fonctionnement de base des crédits liés à des actions plus spécifiques soumises au conseil.

La somme allouée en subvention à la revue @ctivités a été réduite à 2.000 euros mais une convention de trois ans devrait être signée pour assurer cette aide dans la durée.

Il s'en suit un budget avec des dépenses légérement supérieures aux années précédentes et des recettes inférieures, ce qui conduit à un déficit prévisionnel de l'ordre de 10.000 euros.

DÉPENSES		
Fonctionnement Conseil d'Administration et bureau		**8 000,00**
Frais de déplacement CA	6 500,00	
Frais repas CA et bureau	1 000,00	
Réunions téléphoniques	500,00	
Secrétariat Permanent		**11 390,00**
Secrétariat Frais de déplacement	2 500,00	
Secrétariat Fournitures, téléphone	150,00	
Secrétariat Honoraires	8 740,00	
Bulletin de liaison		**12 500,00**
Fonctionnement		**4 900,00**
Site Web	1 000,00	
Représentation Internationales	500,00	
Cotisation IEA	1 500,00	
Cotisation FEES	1 500,00	
Assurance	100,00	
Frais bancaires	300,00	
Congrès		**5 500,00**
Avance Congrès	5 000,00	
Suivi Congrès	500,00	
Commissions		**7 500,00**
Commission Afrique Sub-Saharienne	2 000,00	
Commission Hiustoire	2 500,00	
Commission Nord-Afrique	2 000,00	
Commission PRP	1 000,00	
Actions spécifiques		**6 100,00**
Création Site Web	4 000,00	
Journées / Colloque	0,00	
Subvention revue @ctivités	2 000,00	
Montage vidéo d'archives	0,00	
Préventica	100,00	
		55 890,00
RECETTES		
Produits financiers	200,00	
Bénéfices congrès	5 000,00	
Remboursement avance congrès	0,00	
Cotisations	32 500,00	
Cotisations membres institutionnels	8 000,00	
Manifestations	0,00	
TOTAL RECETTE	**45 700,00**	
TOTAL DÉPENSE		**55 890,00**
RÉSULTAT		**-10 190,00**

Alain Kerguelen
Trésorier de la SELF

Brèves des réunions du CA les 4 juin et 2 juillet 2007

Ces deux réunions sont traditionnellement majoritairement consacrées à la préparation du bilan annuel et du projet de l'exercice et du budget suivants. Néanmoins plusieurs points ont été traités.

Manifestations SELF

Congrès SELF 2007, 5-7 septembre, St Malo

Le pré-programme sera mis prochainement sur le site. Environ 70 communications, et peu de posters (3). Le séminaire «travail et genre» est programmé le jeudi de 14h à 17h30. Des rencontres doctorales sont prévues mercredi après-midi. La session spécifique de P. Falzon sur le «métier d'ergonome» est prévue vendredi après midi avec deux communications et une table ronde. La publication dans les actes sera faite par l'imprimeur d'Octarès (qui imprime déjà le bulletin). Puis les actes seront sur le site web. Plus de deux cents inscrits début juillet. On attend 280/300 personnes.

Congrès SELF 2008, "Ergonomie et conception" à Ajaccio

Le texte de la première plaquette de présentation du congrès lors du congrès de St Malo est présenté, discuté, et des propositions d'ajustement sont faites. Les déclinaisons du thème (sous-thèmes)sont proposées. L'annonce sera faite à St Malo.

Preventica Strasbourg, 6-7Juin 2007

Comme à l'accoutumée, un membre de la SELF a coordonné notre présence. A Strasbourg, Sylvain Leduc a accepté de jouer ce rôle au pied levé, Michel Neboit, prévu au départ ayant été empêché. Sylvain nous donne un compte-rendu de ce salon dans ce même numéro du Bulletin, et nous livre ici ses impressions qui seront utiles pour la suite.

Preventica Lille, 22-23 février 2008

Pour Lille, Francis Six a accepté de coordonner la présence de la SELF.

Congrès International HEPS , 25-28 juin 2008, Strasbourg

Ce congrès, initié par la société italienne, parrainé par l'IEA, se déroulant en France, la SELF se devait de participer à son organisation. A ce jour, une vingtaine de membres de la SELF et de personnalités francophones du domaine sont engagés, soit dans le comité de pilotage, soit dans le Comité Scientifique, soit dans le Comité d'organisation. Des propositions de résumés pourront être faits en Français, avant fin novembre (cf. annonce dans ce Bulletin). Les communications en français sont acceptées si elles sont accompagnées de dias en anglais.

Journée du GERRA , 7 décembre 2007, Lyon

La SELF parraine la journée du GERRA sur le thème "La Pénibilité au travail" (cf. programme dans ce Bulletin).

Congrès ATWAD (Helsinki, 2008)

Cette rencontre, souhaitée par les participants au symposium "Activités au travail" à Maastricht, organisé par le Technical Committee "Activity Theories for Work Analysis and Design" en est donc la suite, et est parrainé par la SELF.

2e Congrès francophone sur les TMS : «De la recherche à l'action», 18-19 juin 2008, Montréal

Ce congrès, qui fait suite au congrès de Nancy, est également parrainé par la SELF (cf. annonce dans ce Bulletin)

L'ergonomie au CNU 16

Suite au refus par la CNU section 16 de la qualification d'un ergonome, la SELF a été saisie par Jean Claude Sperandio d'une demande d'éclaircissement des critères concernant les ergonomes. Yves Clot contacté et Pierre Falzon, invité, ont rappelé que, dans le cadre du renouvellement du CNU, trois ergonomes (dont deux répondent aux critères d'éligibilité) seraient présentés par les organisations syndicales, ce qui augmenterait la présence d'ergonomes au sein du CNU. De plus, le CE2 a réussi à se mobiliser sur la question du CNU, auprès du Ministère, pour la formation en ergonomie (réponse positive du ministère). Les listes de revues référencées est un point

majeur des critères de qualification (la liste des revues indexées dans Ergonomics Abstract devrait être ajoutée. Sur les problèmes de qualification, il semble qu'il y ait , dans la communauté, une méconnaissance des règles du jeu et qu'un effort de communication sur l'importance des publications reste à faire.
Le CA, avec l'aide du CE2, suivra de près cette évolution, ainsi que celle des "nouveaux masters".

La SELF et l'Europe

Michel Neboit informe le CA qu'il a reçu du président de FEES, l'information sur l'organisation par la FEES d'un atelier à Bruxelles le lendemain de la présentation du 7ème programme cadre (en mai). Puisque la SELF n'est pas membre de FEES, aucun représentant de la SELF n'était présent. La SELF devrait pouvoir être en mesure de diffuser plus systématiquement et à court délais ce type d'informations. Cela veut dire qu'il faut qu'on réfléchisse à l'ouverture européenne de la SELF et aux relations avec FEES. Michel Neboit propose qu'on reprenne ce dossier périodiquement "mis sous le coude". Le CA décide d'annoncer, dans le projet d'activité, le souhait de rejoindre FEES et le projet de la nomination d' un délégué en charge de la question. En AG, seront proposées l'adhésion à FEES et la nomination d'un délégué.

La SELF et la PRP

Jean-Pierre Léchevin, absent, ayant annoncé sa décision de démissionner du CA et de la présidence de la commission, le CA se pose la question de la suite. Cette décision a suivi un débat tenu à la réunion d'avril, dans lequel le CA n'a pas pensé utile, ni légitime de "valider" un positionnement sur la PRP rédigé par la commission, et bien que le CA ait réaffirmé qu'il soutient le fonctionnement de la commission, estimé que celle-ci a fait un travail important, et ait proposé ses supports de publication pour diffuser les travaux sous plusieurs formes (écrite, par le site web, …).
La commission a annoncé qu'elle fournirait son bilan annuel et qu'elle ferait part au CA de ses décisions et propositions courant juillet.

Point du budget

Alain Kerguelen présente le résultat d'exploitation et le budget prévionnel (cf. rapport financier publié dans ce bulletin).

Projet "communication"

Communiquer pourquoi et dans quel but :il faudra préciser et développer la notion de service aux adhérents et à la communauté en général, la fonction d'échange, la composition d'un réseau, la mise à disposition d'informations. Le projet présenté dans ce bulletin donne les informations complémentaires nécessaires.

Point sur la revue *@ctivités*

Pascal Béguin rappelle qu'une revue de langue française, ce n'est pas facile à maintenir dans la durée. L'objectif était de faire une revue scientifique, de bon niveau international, qui donne de la visibilité à ce qu'on fait au plan international, centrée sur la tension entre connaissance et action, avec un ancrage interdisciplinaire. Un envoi du rapport moral sera fait en septembre-octobre, quelques éléments de bilan sont présentés.
Le soutien financier de la SELF reste acquis et la convention devra être renouvelée. Propositions : papier qui fasse le bilan du congrès de la SELF dans *@ctivités*, "disputes d'@ctivités" : organisation d'une journée parrainée par la SELF?

Nouveaux membres

Ont été nommés au cours de ces deux CA :
Thomas DEBU
(parrains : A. Morais et T. Aletcheredji)
Romuald PERINET
(parrains : F.Jeffroy et A. Kerbal)
Johann PETIT
(parrains : C. Gaudart et B.Dugué)
Arnaud VAN TRAM,
(parrains : C. Martin et D. Huyghe)
Benoît ZITTEL,
(parrains : S. Biquand et M. Sailly)

Michel Neboit

Politique de communication de la SELF

Au cours de l'année 2007, des membres du CA ont réfléchi à la politique de communication de notre Association. Aujourd'hui, les travaux de ce groupe ont permis d'apporter des réponses aux interrogations suivantes :

Communiquer… pour quoi ? Dans quel(s) buts ?
- pour faire connaître la discipline ;
- pour informer la communauté ;
- pour offrir des services aux membres comme l'inscription dans un réseau de professionnels, d'enseignants et de chercheurs, la mise à disposition d'informations actualisées, de ressources documentaires et de moyens d'échanges entre les membres.

Communiquer… pour qui ? Quel(s) public(s) cible(s) ?
- Les adhérents de la SELF et plus largement les communautés des ergonomes et des spécialistes du facteur humain en situation de travail ;
- Le grand public, les entreprises, les institutions, les donneurs d'ordre et les législateurs.

Communiquer… sur quoi ? Quels contenus ? Quelles informations ?
- L'ergonomie en général, les ergonomes, les lieux de formation, les diplômes..
- Les domaines d'actions et de connaissances de l'ergonomie ;
- Les questions de santé et de sécurité au travail ;
- La conception des produits, des services et, plus largement, des systèmes de travail.

Communiquer par quels médias ?
- Le bulletin ;
- Le site web ;
- La lettre d'information électronique (SELF Express).

Parallèlement à ces différents supports, il existe d'autres moyens de communiquer comme :
- Le congrès de la SELF ;
- L'organisation de journées spécifiques ;
- La participation de l'Association à des salons et à des manifestations.

Notre réflexion sur la communication a porté principalement sur les trois premiers médias. Dans cet article, nous présentons le résultat de ces échanges qui constitue le fondement de la nouvelle politique de communication de la SELF. Ce projet est soumis, pour action, au vote à l'assemblée générale lors du congrès de St Malo.

Aujourd'hui, le **bulletin de liaison** est le vecteur papier de la communication vers l'ensemble des adhérents. Il propose, aussi bien des informations faisant état de la vie interne de la SELF, et qui peuvent rester des informations véhiculées à l'intérieur de la communauté, que des informations ponctuelles et plus éphémères. Son coût d'édition et de diffusion, à raison de 4 fois par an, grève fortement le budget de l'association. Par ailleurs, il y a peu de membres qui ne disposent pas, ou n'indiquent pas, leur adresse de courrier électronique. On pourrait donc imaginer que la périodicité de parution du bulletin soit diminuée.

Concernant le **site web**, il doit s'ouvrir aux internautes, qu'ils soient ou non ergonomes. Il devrait offrir - la diffusion d' un maximum d'informations régulièrement mises à jour sur, par exemple :
- le fonctionnement et la vie de la SELF ;
- les actualités de notre discipline ;
- les notions de base de la discipline, comme des concepts, des références bibliographiques destinées à des publics publics :
- les contenus des enseignements et des formations.
- les structures de recherche et d'intervention.
- les liens vers les associations « sœurs » régionales, ou internationales, ou vers les sociétés thématiquement proches.

La lettre d'information électronique, Self Express s'adresse spécifiquement aux adhérents et a pour objectif d'assurer une information hebdomadaire sur des sujets d'actualités comme des manifestations scientifiques, des offres d'emploi, des soutenances de thèse, le sommaire de certaines revues qui viennent de paraître (Le Travail Humain, @tivités). Ce support est très souvent relayé par Ergolist (merci à Damien Huyghe) et Ergoihm (merci à Sébastien Médard).

PROPOSITIONS

Bulletin de liaison

La périodicité pourrait être semestrielle et se situer avant et après le congrès annuel de la SELF. Ainsi, un numéro en septembre-octobre rendrait compte de l'assemblée générale de l'association et du congrès qui a eu lieu, tandis d'un autre numéro au mois de mars présenterait les projets à venir et l'annuaire des adhérents.
D'un manière générale, le contenu du bulletin serait centré sur :
- le rapport moral ;
- le bilan financier ;
- les projets d'activités ;
- les faits marquants de la vie de la SELF.

Self Express

Ce support conserverait son statut d'annonces évènementielles dynamiques relatives notamment aux manifestations, mais aussi aux offres d'emploi, de stage et les propositions de thèse ou de post-doc. Certaines de ces annonces seraient redondantes avec celles affichées sur le site Internet.

Site web

L'objectif à atteindre est d'augmenter les échanges à l'intérieur de la communauté des ergonomes, mais également d'inviter les internautes d'autres disciplines et des milieux industriels et de services à entrer en relation avec nous tous. C'est aussi de faire du site de la SELF, le point de passage « obligé » (portail) pour accéder aux ressources en ergonomie et ce aussi bien au niveau de la recherche, de la formation que de l'intervention.

Le site web deviendrait l'une des plates-formes de la communication sur l'ergonomie et les ergonomes, à la fois vers les adhérents et les non-adhérents.

Sur le **plan technique**, la configuration comporterait les éléments techniques suivants :
- Une architecture dynamique (PHP+MySQL) ;
- L'utilisation d'un gestionnaire de contenu incluant une interface d'administration en ligne ;
- L'implantation d'une fonctionnalité favorisant le travail collaboratif, notamment pour permettre aux commissions de mettre en ligne aisément le fruit de leur travail. Cette partie serait bien entendu soumise à la modération d'un comité de rédaction.

Sur le **plan du contenu informationnel**, les rubriques suivantes seraient proposées :
La SELF
- Histoire ;
- Définition avec affiliation à l'IEA (actualités IEA) + lien ;
- Conseil d'administration (Contacts et rôle de chaque administrateur) ;
- Brèves du CA ;
- Statut ;
- Règlement intérieur ;
- Modalités d'adhésion.

Adhérents
Noms, Prénoms, qualité d'adhérent (membres, correspondants CE et CS, institutionnels), champ d'intervention, coordonnées (lien vers les sites web).
Lors de l'appel à cotisation en janvier 2008, les adhérents donneront ou non leur accord au sujet des informations qu'ils souhaitent diffuser sur le site. Les changements de coordonnées pourront également être effectués à la demande.
L'objectif de cette rubrique est de favoriser les

recherches de contacts à l'intérieur mais aussi pour l'extérieur de la communauté.

Bulletin
Les bulletins envoyés semestriellement (mars et septembre/octobre) seront archivés sur le site dans une section réservée aux adhérents par un mot de passe. Ce dernier sera communiqué après l'appel à cotisation 2008.
Quatre rubriques seront également régulièrement mises à jour :
- Ergonomie par ceux qui la font ;
- Histoire de l'ergonomie ;
- Echo des recherches en ergonomie ;
- Ergonomie dans le monde.

Commissions
Pour chacune des commissions (Histoire, PRP, Afrique Sub-Saharienne, Nord Afrique,…), cette rubrique proposera :
- Les objectifs ;
- Les membres ;
- Les derniers travaux ;
- Les textes publiés ;
- Les liens avec les manifestations correspondantes.

Liens vers sociétés
Pour chacune de ces structures (Activités, CE2, ARTEE, Le Travail Humain,…), cette rubrique donnera :
- Les objectifs ;
- Les relations de ces organismes avec la SELF ;
- Les liens avec les manifestations et productions correspondantes.

Manifestations
Les manifestations, journées et colloques seront soit ceux annoncés à l'initiative de la SELF, soit ceux se déroulant en partenariat avec la SELF, soit ceux signalés par les canaux divers (EACE, IRSTT, INRS, sociétés «sœurs». Ils seront relayés en dynamique par Self Express.
Pour les manifestations, un compte-rendu de synthèse sera diffusé et portera le lien vers la rubrique «Documentation» où seront archivés les actes de ces manifestations, journées et colloques.

Formation
Cette rubrique portera sur les :
- Masters Professionnels ;
- Masters Recherche ;
- DU ;
- IUP ;
- Formations continues ;
- Formations internationales.

Documentation
- Actes des congrès ;
- Actes des Colloques ;
- Actes des Journées ;
- Ouvrages en téléchargement + les sites ;
- Articles (par exemple : performances humaines et techniques,…), diffusés en accès libre avec l'accord des auteurs, ou résumés ;
- Rubriques du bulletin des années antérieures (ergonomie par ceux qui la font, histoire de l'ergonomie,…) ;
- Bibliographie (à réactualiser avec les nouvelles orientations de l'ergonomie) ;
- Revues (liens avec les sites des revues).

Planning de mise en œuvre

Septembre 2007 :
- Vote sur le projet global en assemblée générale de la SELF.
- Rédaction d'un cahier des charges pour sous-traiter la partie technique (contenu et organisation, charte graphique,…).
- Lancement d'un appel d'offre (comprenant la formation de Véronique Turbet Delof, Sylvain Leduc et Annie Drouin).
- Echanges et collaboration avec les autres sociétés co-participantes.

Octobre à décembre 2007 : développement et recette du site par l'intermédiaire des membres du CA.
Février 2008 : ouverture du site aux internautes.

Moyens

Le budget prévisionnel est de 5.000 euros pour la conception du site (programmation en utilisant des applications ouvertes, mise en ligne, charte graphique…).

Annie Drouin et Sylvain Leduc

RÉTROSPECTIVES DES ACTIVITÉS DE LA SELF 1995-2006
LES RELATIONS INTERNATIONALES

Le deuxième volet de cette rétrospective porte sur les activités de la SELF au plan international.
Les actions et évènements chronologiques présentés dans ce document ont été extraits des rapports d'activité préparés successivement par les présidents de la SELF sur la période 1995-2006 : François Hubault, Francis Six, Luc Desnoyers, Joël Maline, François Jeffroy et Michel Neboit. Certains éléments sont également issus des procès-verbaux des réunions du conseil d'administration.

Collaborations avec les acteurs du développement de l'ergonomie dans les pays de la francophonie

C'est au congrès SELF de Toulouse en 2000 que la nécessité d'organiser une réflexion sur l'évolution du positionnement de la SELF est formulée. Il s'agit d'une part de positionner la SELF par rapport aux sociétés des pays francophones, parties prenantes de la SELF à sa création (Suisse, Belgique, Québec). Il s'agit d'autre part d'examiner le besoin d'une représentation au plan international du courant de l'ergonomie de l'activité porté par la SELF.
2002, la SELF a engagé un débat sur l'opportunité de son adaptation à l'évolution du contexte dans lequel elle développe ses activités, marquée par la création d'autres sociétés et associations qui interviennent dans le champ de l'ergonomie, tant au plan national qu'international. Pour réfléchir à cette question, le conseil d'administration a réuni le 26 septembre 2002 un groupe de travail ad hoc auquel ont été invités les anciens présidents de la SELF, les présidents des commissions SELF «Afrique subsaharienne» et «Nord Afrique», les responsables de l'ARTEE, les présidents des sociétés d'ergonomie belge, suisse et québécoise. L'assemblée générale du 26 septembre 2002 a également débattu de l'évolution de la SELF.
Le compte rendu de cette réunion a été publié dans le bulletin n° 128, de décembre 2002. Ces discussions ont notamment montré la nécessité pour la SELF de faire évoluer ses pratiques et son positionnement international, sans forcément faire évoluer sa structure. Le CA a décidé de rédiger un document de cadrage de la politique internationale de la SELF afin de le soumettre à l'assemblée générale de septembre 2003 à Paris. Ce document propose une redéfinition des relations entre la SELF et les autres sociétés francophones d'ergonomie. Il s'agit schématiquement de se positionner comme partenaire, souhaitant développer des échanges portant sur la discipline.

2004, A partir du document de cadrage, le vice-président chargé des affaires internationales a développé un certain nombre d'actions concrètes.
La constitution d'un réseau des sociétés francophones d'ergonomie est un des objectifs visés. Le CA a donc pris l'initiative d'inviter les sociétés francophones à une réflexion sur les finalités et les modalités de structuration d'un tel réseau. Dans une première phase, les sociétés de Belgique, de Suisse, et la Section Québec de l'association canadienne d'ergonomie ont été invitées par la SELF, à une rencontre à l'occasion du Congrès de Genève.
2005, Des prises de contact formelles avec les institutions en charge de la francophonie (DGLF, OIF…) ont été engagées mais n'ont pas abouti à des échanges de points de vue.
2005-2006, Dans la continuité des réunions de Genève en septembre 2004 et de Nancy en mai 2005, une réunion des sociétés francophones d'ergonomie s'est tenu en juillet 2006 en marge du congrès de l'IEA à Maastricht et/ou de la SELF en septembre à Caen. Des problèmes de disponibilité n'ont pas permis de coordonner efficacement la préparation de cette nouvelle rencontre. Deux études réalisées respectivement par la BES et l'autre par Petra BREEDVELD et Jan DUL ont néanmoins été diffusés aux membres du réseau pour leur servir de guide dans la collecte des informations qui alimenteront ces échanges.

Développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement industriel

2004-2005, Une collaboration continue est engagée avec les acteurs du développement de l'ergonomie

dans les pays en voie de développement industriel. Les collaborations avec les deux commissions (Subsaharienne et Nord Afrique) ont permis de renforcer les modes de coordination entre elles et surtout de prendre en charge l'organisation de la session sur les transferts de technologies et de production dans le cadre du 40ème congrès de la SELF à Saint-Denis de La Réunion. Cette session a comporté des conférences introductives, des témoignages ainsi qu'une table ronde.
Un projet de film sur les transferts de technologies est à l'étude en vue de traduire dans le concret les enseignements de cette session.

Commission Ergonomie en Afrique Subsaharienne

1996, Création d'un groupe de travail SELF pour examiner les possibilités de développement des activités de formation dans les pays de l'Afrique francophone. La formation est vue comme un moyen de promouvoir l'ergonomie francophone en Afrique.
1997, la SELF envisage la création d'une commission Afrique avec pour objectifs :

- l'appropriation de l'ergonomie par les pays africains,
- le soutien des initiatives des membres de la SELF en Afrique dans les domaines de la recherche, de la formation, du conseil,
- la création de sections nationales ou réseaux régionaux SELF,
- la définition d'une stratégie de développement de l'ergonomie en Afrique,
- la réalisation d'un état des lieux des compétences en ergonomie actuellement existantes en Afrique.

1998, la commission Afrique Subsaharienne est créée avec pour objectifs prioritaires de faciliter l'émergence de l'ergonomie en Afrique noire, de faire un état des lieux de l'ergonomie en Afrique et de définir une stratégie de développement. Un budget de 20 000 F est attribué à la commission qui est présidée par K. Meckassoua, les 2 membres nommés par le CA étant N. Abdhalla et E. Campaoré.
1999, la commission fait l'état des lieux de l'ergonomie en Afrique et développe des contacts avec l'ABERGO (Association Brésilienne d'Ergonomie) d'une part, et l'ANACT d'autre part (diagnostic court à adapter pour l'Afrique). La commission engage également la recherche d'appuis financiers et logistiques, et K.Meckassoua participe à une conférence au Cap. Une journée d'échange est organisée en relation avec le congrès SELF de Caen. Un colloque régional est prévu au Burkina Fasso.
Parallèlement, l'IEA annonce son appui aux sociétés d'ergonomie pour leurs actions dans les pays en développement. La commission veut également rassembler d'autres spécialistes, des économistes, anthropologues, etc. Des contacts sont pris avec le Ministère de la coopération au sein duquel il existe un département Travail, qui ne connaît pas la SELF. Des demandes d'intervention sont suscitées par la commission, la question se pose du role que doit jouer la SELF dans leur traitement ?
2000, différents contacts sont pris avec des interlocuteurs africains, la commission "Pays en développement industriel" de l'IEA, l'ABERGO.
2001, une fondation Alain Wisner est créée au Burkina Fasso, la commission contribue à un bulletin suisse consacré à la coopération Nord-Sud et des échanges ont lieu avec le Pr Fayomi au Bénin.
2002, la commission établit des relations avec le BIT et le CODESRIA. Elle contribue également à l'élaboration du programme d'enseignement en ergonomie de l'université du Bénin.
2005, Les actions de « Casubsa » ont pour l'essentiel été de trois types :

- Prise de contacts dans le cadre du réseau
- Production de documents de communication externe
- Participation à l'organisation du congrès de la SELF à La Réunion

2006, L'action phare de la Commission a consisté en une mission effectuée au Bénin du 21 au 28 janvier 2006 par Alexandre MORAIS et Tchibara ALETCHE-REDJI, respectivement président et vice-président. Organisée en partenariat avec la Direction de la Santé au Travail du Bénin, cette mission avait pour objectif de permettre à la Commission de présenter la SELF et l'approche ergonomique à nos interlocuteurs béninois et d'examiner avec eux et dans différents domaines les besoins auxquels l'ergonomie peut contribuer à apporter une réponse. Cette mission a ainsi permis de rencontrer :

- des institutionnels : le Ministre de la Fonction

Publique, du Travail et de la Réforme Administrative ainsi que le Directeur Général du Travail.

- des institutions de formation : l'Ecole Nationale d'Administration et de la Magistrature (ENAM) - qui forme, entre autres les inspecteurs du travail - et l'Unité de Recherche en Santé au Travail de la Faculté des Sciences de la Santé.
- des entreprises : la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), la Société Béninoise de Manutention Portuaire (SOBEMAP), la Représentation au Bénin de l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA). La délégation a également pu rencontrer dans ce cadre le Secrétaire Permanent des Comités d'Hygiène et de Sécurité, un des cinq organes de l'IAPRP (l'Interafricaine de Prévention des Risques Professionnels).
- des partenaires sociaux : le Conseil National du Patronat (CNP) et les trois principales centrales syndicales (la CSAB – Confédération des Syndicats Autonomes du Bénin ; la CSTB – Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin ; la CGTB – Confédération Générale des Travailleurs du Bénin)

Cette mission a permis de dégager les perspectives suivantes qui vont orienter une partie des actions de la Commission : appui aux partenaires béninois dans le domaine des formations, accompagnement de certaines entreprises dans l'instauration de la démarche ergonomique en leur sein, mise à disposition de documentation, approfondissement du partenariat avec l'ensemble des interlocuteurs rencontrés.

Commission Ergonomie en Nord Afrique

1998, le projet de création de cette commission a émergé, pour se concrétiser en 2000. Hakim Benchekroun est nommé président de la commission, les 2 membres SELF nommés étant Abada Mahmdi et Mohammed Mahdi.

2001, la commission développe une réflexion sur la formation des préventeurs et responsables HS dans les entreprises tunisiennes. La constitution d'un réseau est initiée à travers des échanges avec des interlocuteurs locaux (Maroc et Tunisie).

2002, la commission co-organise deux événements : colloque avec l'Institut National du Travail d'Alger sur : "*l'ergonomie, une ressource pour le développement de l'entreprise*", journée satellite au congrès SELF.

2003, la commission a co-organisé à Casablanca un colloque avec l'AGEF (association des DRH marocains) sur l'Ergonomie, une ressource pour un développement durable de l'entreprise au Maroc.

Lors du Congrès de la SELF en septembre 2003, la Commission Nord Afrique a participé à l'organisation et à l'animation de la session consacrée à la pratique de l'analyse du travail dans les pays en voie de développement industriel et notamment aux apports de l'ergonomie au développement durable des entreprises dans les pays du Maghreb.

2004, La Commission Nord Afrique a poursuivi les actions engagées antérieurement, notamment avec la Tunisie. Ces actions se sont traduites par un soutien apporté à l'organisation par la faculté de médecine de Monastir et l'Institut de Santé, Sécurité au Travail (ISST) de Tunis d'un Colloque « Ergonomie et développement durable : comment tenir ensemble efficacité productive et santé au travail », les 20 et 21 mai 2004 à Monastir. Nos partenaires locaux ont réussi à fédérer la quasi totalité des acteurs de la santé au travail et de l'ergonomie en Tunisie et ce colloque a été un succès. La Commission a été représentée par M'hamdi Abada (professeur d'ergonomie à Tunis), Skander Ben Ali (trésorier), par T.H. Benchekroun (président) et par Christian Revest et François Hubault.

2004-2005, la CNA a organisé 3 réunions plénières. Elle a réorganisé son bureau qui se trouve aujourd'hui composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint et d'un trésorier. Les actions menées dans les pays du Maghreb ont été les suivantes :

Tunisie

- Appui à la finalisation du lancement du premier Master Professionnel d'ergonomie en Tunisie (et dans la région). On rappelle que la CNA a participé au lancement du Master, par l'organisation d'un colloque sur l'ergonomie en 2004 à Monastir. On rappelle également que cette initiative d'organisation de colloque a été retenue par nos partenaires comme une manifestation à reproduire annuellement ;
- Appui aux ergonomes tunisiens à se structurer en

Société d'Ergonomie Tunisienne. Cet objectif a été initié lors du colloque organisé par la CNA et la faculté de Monastir en mai 2004. Cette société sera certainement crée d'ici octobre prochain ;
- La CNA a vivement encouragé la Tunisie a organiser un Congrès de la SELF. Cette manifestation sera d'un grand retentissement au niveau du pays organisateur et également au niveau de la région. La Tunisie présentera sa candidature au CA de la SELF pour l'organisation du Congrès 2007 ;
- La CNA a établi le lien entre la Tunisie et l'IEA (son Président) . L'IEA encourage toutes les initiatives menées par la Tunisie ;
- Participation de la CNA au 2ème colloque d'ergonomie de la faculté de Médecine de Monastir.

Algérie
- Rencontre avec Mr. Fasla, enseignant et consultant en ergonomie à Tlemcen
- Projet de collaboration avec Mr. Fasla sur l'élaboration d'un questionnaire sur le mode dégradé à l'adresse des entreprises algériennes ;
- La CNA invite Mr. Fasla en septembre prochain
- Projet de visite et de prise de contact avec d'autres partenaires algériens.

2005-2006, La proposition de création de la Société Tunisienne d'Ergonomie (STE), sous l'égide de la Commission Nord Afrique de la SELF, a eu lieu le vendredi 3 mars 2006. La décision a été entérinée en juin 2006. La Tunisie est donc le premier pays du Nord de l'Afrique a s'être doté d'une Société d'Ergonomie, grâce à l'appui amical, et au rôle médiateur de la SELF, et plus particulièrement de la Commission Nord Afrique.

Des membres de la CNA, ont participé activement du 27 février au 4 mars 2006 au Master d'ergonomie de Monastir (créé en 2004 en collaboration avec la Commission Nord Afrique de la SELF)

Une rencontre a eu lieu à Paris avec Mr El Hadi Fasla en vue d'élaborer un projet de questionnaire et un Colloque sur l'Ergonomie à Alger .

Ce Colloque a eu effectivement lieu à Alger sur le thème « *Ergonomie et choix Technologiques* » les 26 et 27 juin 2006.

Le recensement des besoins en ergonomie au Maroc, notamment autour de la formation professionnelle et développement des compétences techniques, sera mené en juin- septembre 2006.

Relation avec l'IEA

Compte tenu de son nombre d'adhérents, la SELF est représentée au conseil de l'IEA par deux délégués. Ils siègent au conseil de l'IEA (équivalent du CA de la SELF) qui se réunit une fois l'an, et participent à l'examen du rapport d'activité de l'IEA. Le conseil a pour fonction :
- d'approuver les candidatures à l'IEA de nouvelles sociétés,
- de décider des orientations de l'IEA,
- de fixer les lieux des congrès de l'IEA (tous les 3 ans),
- de définir l'appui de l'IEA à certaines manifestations,
- d'approuver les comptes, d'élire l'exécutif (équivalent du bureau de la SELF).

Les délégué SELF à l'IEA sont :
en 1995 : F. Daniellou et H. Monod,
en 1996 : F. Daniellou et L. Desnoyers,
en 1997, 1998 et 1999 : L. Desnoyers et P. Falzon,
en 2000 : R. Amalberti et L. Desnoyers.
En 2001, 2002 et 2003 : M. Neboit et L. Desnoyers
En 2004, 2005 et 2006 : P. Béguin et M. Neboit

L'IEA est reconnue comme ONG et développe des relations avec l'OMS et le BIT. Elle soutient des événements scientifiques et accueille 21 groupes techniques. Le titre d'IEA Fellows est créé.

Depuis 1996, le délégué de la SELF rédige un rapport annuel d'activité de l'IEA après chaque réunion du conseil de l'IEA ; ce rapport est publié dans le bulletin de la SELF.

1999, l'IEA se fixe comme objectif de soutenir les actions menées par les sociétés membres pour promouvoir l'ergonomie dans les pays en développement industriel. Le président de l'IEA est invité à donner une conférence au congrès de Caen.

2000, l'IEA élabore une nouvelle définition de l'ergonomie. Pierre Falzon est élu secrétaire général de l'IEA.

2003, Les deux délégués SELF ont participé au conseil de l'IEA qui s'est réuni à Santiago du Chili à l'occasion d'un symposium sur l'ergonomie et de la création de la Société CHilienne d'ERGOnomie (SOCHERGO). 17 sociétés étaient représentées, sur les 38 sociétés fédérées. Le compte rendu détaillé du conseil a été rédigé par Luc Desnoyers et publié dans le numéro n°128 du bulletin de liaison.

L'affiliation à l'IEA de la Fédération Européenne des Sociétés d'Ergonomie (FEES) a été entérinée officiellement, suite à la demande présentée par Klas Nygaard, sécrétaire général de la FEES. La SELF pourrait profiter du développement de ce type de réseaux et de leur reconnaissance par l'IEA, pour développer ses propres thématiques en associant d'autres sociétés.
Pierre Falzon (SELF) a été élu Président de l'IEA, au premier tour, à la majorité (IEA, Séoul, septembre 2003).
Le CA a nommé Pascal Béguin comme deuxième représentant de la SELF au conseil de l'IEA. Michel Neboit a été nommé comme représentant de la SELF dans le Comité Développement International de l'IEA (présidé par David Caple). Suite à la demande des organisateurs du congrès IEA de Mastricht-2006, le CA a proposé Corinne Gaudard, Pascal Béguin et Michel Neboit comme membres du comité de programme du congrès.
2004, la création d'un nouveau Comité Permanent «EQUID» (Ergonomic QUality In Design), présidé par Pascale Carayon, française, professeur au USA, membre de la SELF, a bien mis l'accent sur l'importance de l'ergonomie dans le processus de conception (cf. bulletin n°136).
Concernant l'action en direction des PVDI, la SELF est membre du comité «Développement», et fait part des actions des commissions «Nord Afrique» et «Afrique subsaharienne».
P. Falzon a présenté au CA de la SELF d'avril 2005, le projet de l'IEA de mettre en place un groupe de travail chargée de réfléchir l'organisation des masters européens d'ergonomie. Il a invité la SELF à participer à ce projet .Le CA de la SELF a proposé de se faire représenter par un membre du Collège d'Enseignants-chercheurs en Ergonomie (CE2). Après contact. avec Francis Six, président du CE2, celui-ci lui a proposé un membre du bureau du Collège pour représenter la SELF dans ce contexte.
L'IEA a demandé aux sociétés membres de désigner des représentants aux ateliers sur les échanges de « bonnes pratiques » des sociétés fédérées, ceci dans une diversité de domaines. Le CA de la SELF a mandaté ses 2 délégués M. Neboit et P. Béguin pour représenter la SELF dans ces groupes de travail.
2005 Une réunion du Conseil de l'IEA a eu lieu en juillet 2005 à San Diego (USA), (cf. compte-rendu détaillé dans le Bulletin n°140, de décembre 2005). Pascal Béguin a présenté le compte rendu de la SELF préparé avec Michel Neboit. L'IEA a été informée des actions menées dans le cadre des commissions Afrique. Il a été souligné qu'une diffusion plus systématique de l'information concernant la vie de l'IEA par le moyen du Bulletin de liaison de la SELF serait faite ainsi que, réciproquement, des envois d'informations à Ergonomics International.
2006, les délégués à l'IEA, Pascal Béguin et Michel Neboit, ont concentré leur activité sur la préparation du symposium « Activity Theories for Work Analysis and Design» dans le cadre du congrès de Maastricht (juillet 2006). Ce symposium doit être la manifestation constitutive du Comité Technique de l'IEA sur ce thème. Ceci a été fait en collaboration avec Christine Owen (Australie) et Leena Norros (Finlande). Il s'agissait de lancer les appels à communication, d'évaluer les propositions, de faire un retour aux auteurs, et d'organiser les trois sessions qui composent ce symposium.
E. Koninsgveld, responsabe de l'organisation du Congrès de Maastricht, a demandé la possibilité de faire la promotion du congrès de l'IEA'06 via le Bulletin de la SELF. Cela lui a été confirmé, ainsi que l'existence d'infos sur le site et de la diffusion par la liste de diffusion « self-express ».

Relations avec d'autres instances internationales

SELF et le projet FEES

1997, le secrétaire général de l'IEA (P.Rookmaker) propose au conseil de l'IEA de créer une Fédération des Sociétés Européenne d'Ergonomie, afin de développer des actions de lobbying vis-à-vis des instances européennes. Les délégués IEA des sociétés européennes rejettent ce projet. Une réunion des délégués des sociétés européennes est envisagée pour réfléchir à la mise en place d'un réseau de sociétés.
1998, la SELF a créé une commission Europe dont les missions sont de : se renseigner sur les initiatives et politiques de la CE en matière de financement d'actions en ergonomie, promouvoir l'ergonomie de l'activité auprès de la CE. La commission est présidée par MF. Dessaigne, les 2 membres nommés par

la SELF étant P. Etienne et F. Six. La commission est créée pour une durée d'un an et dotée d'un budget de 15 000 F.

1999, M. de Montmollin assure la présidence de la commission dans laquelle sont engagés F. Six, P. Etienne et I. Gaillard. La commission se rapproche du CREE afin de connaître les démarches qu'il mène vis-à-vis de la communauté européenne. Elle mène également une enquête afin d'identifier les équipes de recherche françaises participant à des projets européens. Il est envisagé de constituer un groupe d'experts pour défendre le point de vue de l'ergonomie de l'activité auprès des programmes de recherche européens.

2000, les difficultés de fonctionnement de la commission conduisent le CA à ne pas la renouveler, R. Patesson est nommé délégué chargé du dossier Europe.

Lors du congrès IEA de 2000, le conseil de l'IEA décide de créer une commission Europe. Elle est chargée de rédiger un premier texte de cadrage concernant la coordination de l'action des sociétés européennes. Les représentants de 12 sociétés européennes se réunissent. Ils concluent à la nécessité de développer des actions vis-à-vis des instances européennes, et pour ce faire à la nécessité de créer une structure européenne.

2001, le CA de la SELF exprime son accord avec les objectifs de développement de démarches vis-à-vis de la commission européenne, et son désaccord sur la mise en place d'une structure lourde.

2002, Cette position est rappelée dans un courrier adressé par le président de la SELF à l'ensemble des délégués des sociétés européennes auprès du projet de FEES.

La réunion du groupe de travail sur le projet de FEES de septembre 2002 en Suède, à laquelle Michel Neboit a été mandaté par le CA, a fait clairement apparaître une volonté de créer, non un réseau de communication et d'échanges entre sociétés européennes, mais une nouvelle structure au fonctionnement coûteux. Sa valeur ajoutée par rapport à l'IEA et aux sociétés constituantes n'apparaît pas clairement.

A ce jour, seul l'objectif de lobbying auprès de la CEE a été exprimé par la FEES. La SELF ayant exprimé ses réserves sur ces différentes caractéristiques du projet, quelques pays ont exprimé eux aussi des réticences, mais sans plus.

2003, La volonté du «noyau dur» d'avancer très vite (réunion «constituante» de Munich en mai 2003 à laquelle il fallait «payer pour voter») a amené la SELF à demander le report de cette réunion à fin 2003, pour laisser place à des débats. Cette demande ayant reçu une fin de non recevoir par Peter Rookmaker lors d'une rencontre, le 14 mars à Paris avec F. Jeffroy et M. Neboit, la SELF a souhaité ne pas payer de cotisation FEES en l'état des discussions, ce qui lui retirait d'office toute possibilité de participer au vote de Munich. Nous étions alors «invités comme observateurs» ! A ce jour la SELF doit prendre contact avec les sociétés qui semblent manifester le souhait d'appartenir à un réseau plutôt qu'à une nouvelle structure, fût-elle européenne. Les modalités de cette «mise en réseau» restent à étudier.

Suite aux échanges qui ont eu lieu lors de la réunion de Séoul (**2003**), les représentants SELF au conseil de l'IEA ont souhaité que la question de l'adhésion de la SELF à la FEES soit réexaminée. A l'issue des discussions, la majorité des administrateurs ont maintenu leur position de non-adhésion à la FEES, compte tenu du faible «retour sur investissement» espéré.

BES (Belgium Ergonomics Society)

2006, Le Président de la SELF à participer à la journée anniversaire des 20 ans de la BES et à parler des « évolutions de l'ergonomie ». Cet événement a été l'occasion de faire un point des projets respectifs de nos deux sociétés, et de voir les possibilités d'échanges plus systématiques envisageables à l'avenir. Cette rétrospective intéressante a, en particulier, été l'occasion pour la BES de faire le point sur les effets de la *loi sur le bien-être au travail* (datant de 1996).

Le développement d'échanges plus suivis avec les autres sociétés francophones (BES, Swissergo, ACE section québécoise) et francophiles (Abergo, Apergo, …) en vue de constituer un réseau des sociétés francophones d'ergonomie a également été rappelé

Hommage à Dominique Dessors ✡

Dominique Dessors nous a quittés brutalement le 30 avril 2007. La nouvelle nous a laissés hébétés et emplis d'une tristesse ineffable. Que faire d'autre, pour conjurer l'absence, que de lui rendre hommage en évoquant son parcours, ses engagements, ses rencontres, ses écrits qui sont autant d'occasions qui permirent à tant d'entre nous de croiser son chemin.

Son arrivée dans l'univers de l'ergonomie fut presque le fruit du hasard. Au début des années 70, alors qu'elle travaillait dans le secteur de l'enfance inadaptée, un conflit ayant pour objet le travail l'opposa, avec d'autres salariés, à la direction de l'établissement. S'ils eurent finalement gain de cause, Dominique choisit néanmoins de partir et c'est ainsi que, sur une proposition de son ami A. Kerguelen, elle rejoignit fin 1973 l'équipe du Laboratoire d'Ergonomie du CNAM rassemblée autour du Pr. A. Wisner. De son propre aveu, tout était neuf pour elle, mais il faut croire que la mayonnaise prit bien puisque, arrivée pour un remplacement de quelques mois au cours desquels elle s'attela au dépouillement de données sur les activités perceptivo-motrices dans les tâches répétitives sous cadence, Dominique était encore au 41 rue Gay Lussac trente trois ans plus tard !

Le début des années 70 avait marqué un tournant dans les activités du Laboratoire d'ergonomie notamment en développant, sous l'impulsion du Pr. A. Wisner, une démarche faite d'allers et retours entre le terrain et le laboratoire. Dominique vint naturellement renforcer les « tenants » du terrain autour de C. Teiger, J. Duraffourg, F. Guérin et A Laville. Comme elle aimait à le dire elle même, « *il aurait fallu une grande force de caractère pour ne pas s'intéresser à tout ça, surtout dans l'ambiance assez enthousiaste où ces questions étaient travaillées* ».
Elle prit rapidement sa part des études de terrain au point de se faire embaucher par les PTT en 1974 comme téléphoniste pour mener une étude sur les conditions de travail des téléphonistes des renseignements. Cette étude fit l'objet d'un article en 1979 de D. Dessors, C. Teiger, A. Laville et C. Gadbois dans lequel est notamment reprise la notion de névrose des téléphonistes décrite par Le Guillant en 1954. Dès 1975, elle commença à débattre des liens entre organisation du travail et santé mentale avec C. Dejours, B. Doray et A. Dorna, tous trois fréquentant le Laboratoire d'Ergonomie à des titres divers et bâtissant alors les fondements de la psychopathologie du travail. Avec Dominique Dessors, le groupe des 3 D voyait arriver le 4ème mousquetaire. Depuis lors, l'ergonomie et la psychopathologie du travail puis la psychodynamique ont trouvé en elle une messagère infatigable en même temps qu'elle n'avait de cesse de questionner voire d'enrichir les concepts de l'une avec les concepts de l'autre, toujours à partir de l'expérience clinique.

On ne peut pas non plus évoquer Dominique Dessors et le Laboratoire d'Ergonomie sans penser à la formation des ergonomistes plein temps. La documentation du Laboratoire d'ergonomie lui avait été confiée et, à ce titre, elle noua des relations privilégiées avec les élèves en formation plein-temps, très avides de connaissances, fourneau bouillonnant composé entre autres de syndicalistes, d'ingénieurs, de médecins venant de France mais aussi d'Afrique du nord, d'Afrique noire, du Brésil, d'Argentine… Elle a joué, dans cette alchimie, un rôle primordial.

Mais Dominique était aussi une femme engagée et, très vite, elle s'investit dans la formation des syndicalistes et des représentants du personnel. En 1981, elle fit partie du groupe pluridisciplinaire qui fonda le CRIAST (Collectif de Recherche et d'Interventions contre les Atteintes à la Santé des Travailleurs), groupe qui avait pour ambition de peser sur les politiques pour les amener à poser des actes plus favorables aux travailleurs. Dans le même mouvement, elle participa à la conception

et contribua à l'ouvrage collectif, désormais une référence, dirigé par B. Cassou, D. Huez, ML. Mousel, C. Spitzer et A. Touranchet dont la première édition paru en 1985 : *Les risques du travail : pour ne pas perdre sa vie à la gagner*.
Les questions relatives à la santé l'avaient naturellement rapprochée des médecins du travail : elle ne manquait jamais les grands rendez-vous de l'Association Santé et Médecine du Travail et, par ses encouragements, sa ténacité et son travail de mise en page, elle fut pour beaucoup dans la parution en 1993 du livre *Souffrances et précarités au travail – Paroles de médecins du travail*.

Dominique se disait d'une double filiation, l'ergonomie et la psychodynamique du travail, double filiation qui fut quasiment immédiate après son arrivée au 41 rue Gay Lussac. C'est ainsi que, tout en assurant ses activités au sein du Laboratoire d'ergonomie, elle contribua à la fondation de l'AOCIP en 1983 avec C. Dejours et à l'organisation du premier colloque national de psychopathologie du travail (1984), participa au Séminaire Interdisciplinaire de Psychopathologie du travail (1986), à la fondation du Laboratoire de psychologie du travail et de l'action (1990), au tournant de la psychodynamique du travail (1992), aux colloques internationaux de psychodynamique et psychopathologie du travail depuis 1997, à la fondation de la revue *Travailler* en 1998 et enfin, à la fondation de la Chaire psychanalyse-santé-travail en 2005. Aussi, lorsque le Pr. Alain Wisner prit sa retraite, elle s'engagea davantage encore dans ses travaux sur la psychodynamique du travail et, tout en demeurant au 41 rue Gay Lussac, finit par changer d'étage pour rejoindre l'équipe du Laboratoire de psychologie du travail et de l'action dirigé par C. Dejours. Dominique fut dès lors une messagère de la psychodynamique du travail qu'elle porta en de nombreuses régions de France comme en différents points du globe : Brésil, Mexique, Argentine, Canada, Tahiti, Réunion, Guadeloupe. Elle eut, au cours de toutes ces années, des partenariats privilégiés, comme avec la MSA (Mutualité Sociale Agricole) ou des collectifs d'assistantes sociales auprès desquels ses interventions furent multiples.

Enfin, il faut rappeler que, durant ces dix-sept dernières années, Dominique était membre du comité de rédaction de la revue Santé Travail. Elle en était l'un des piliers, tant par sa présence active dans les débats que par ses écrits. Et lorsque la revue fut menacée, elle prit sans hésiter la responsabilité de l'association des amis de Santé et Travail et ne ménagea pas ses efforts, couronnés heureusement de succès, pour que Santé et Travail, dans une nouvelle formule, continue d'exister.

Dominique Dessors, paradoxalement, n'était pas membre de la SELF. Néanmoins, ses contributions y furent nombreuses. Elle fit sa première communication intitulée *Analyse des effets des contraintes de travail dans leur interdépendance et leurs prolongements hors-travail* au congrès de la SELF à Genève en 1978. Et en 2006 encore, elle contribua à l'organisation du congrès de la SELF à Caen en se chargeant de coordonner et présenter le thème *Pluridisciplinarité, santé mentale et travail*.

Dominique était de tous les combats dès qu'il était question de la santé de l'homme au travail. Alors, au moment ce conclure cet hommage à la mémoire de Dominique, je voudrais vous faire partager quelques unes des facettes de Dominique dont ont témoigné le 5 mai dernier certains de celles et ceux qui ont partagé un bout de chemin avec elle.

C. Dejours : «*Elle a été d'une constance dans l'intelligence qu'elle avait de la psychodynamique du travail qui était impressionnante. Je n'ai jamais senti l'ombre d'un regret, ni d'une hésitation dans ses choix et ses engagements. [...] Je pense aussi qu'il faut préciser, même si l'on s'efforce de ne dire que l'essentiel aujourd'hui, que Dominique, mieux que nous tous, parvenait à tenir ensemble et la thèse de la centralité, et la rigueur méthodique de l'intervention et la dimension politique de l'action, dans le champ de l'intervention. De plus, Dominique savait enseigner les principes et transmettre les savoir-faire, pas seulement en psychodynamique du travail mais plus largement en*

ergonomie et en sciences du travail ».

F. Desriaux : « *Nul autre qu'elle n'avait cette faculté de tenir la question du travail et de porter la parole des salariés. Une parole construite collectivement et fruit de la pratique de formation et d'écoute de salariés et de militants syndicaux investis sur la question des conditions de travail. Nul autre n'avait cette faculté de rendre compte, de façon aussi limpide que précise, des choses complexes du travail. Nul autre n'avait son pareil pour expliquer la souffrance des travailleurs, leur mal-être et pour amener le lecteur derrière le miroir des interprétations simplistes, des explications moralisantes et des évidences de bon sens qui sont généralement servies* ».

D. Huez (à propos de son dialogue avec les médecins du travail) : « *Elle n'hésitait pas à donner de son temps hors des sentiers battus. Simplement parce qu'elle se sentait partie prenante de notre réflexion, de nos indignations, et qu'elle pensait que le regard pluriel pouvait contribuer à notre réflexion mutuelle. Elle avait une immense capacité à permettre qu'émerge un point de vue singulier, rigoureux et argumenté, pour incorporer l'intersubjectivité au sein de notre pratique professionnelle* ».

J-M. Francescon (à propos de la formation des temps-plein) : « *Elle était un guide, et souvent la nécessaire interface entre les professionnels du savoir que sont les chercheurs, et les chercheurs de savoirs que nous étions. Un peu comme une gardienne de phare, elle a éclairé pour nous un monde alors inconnu : la rencontre des sciences et de l'expérience, les combats d'associations tels que la SELF, le CRIAST, ALERT* ».

F. Hubault : « [...] *Au moment où tu nous quittes, tu te rapproches, et tes violences, tes impatiences, tout nous devient plus familier. A chacun son trésor, chacun fera son butin, tu nous laisses de quoi composer, chacun, la Dominique qui lui est nécessaire pour continuer sa vie. Pour moi, tu tiens dans cette exigence : trouver la bonne distance. Bien sûr, tu n'y as pas toujours réussi, mais toujours, il me semble, tu l'as cherchée. De l'ergonomie à la psychodynamique, dans l'intervention ou l'enseignement, en privé comme en public, toujours j'ai senti que tu étais sensible d'abord à établir la bonne distance : celle qui permet de se voir, de se parler, de s'entendre...* ».

Il y a déjà bien longtemps, à la suite d'un week-end de travail de l'AOCIP à Barbizon, Dominique nous avait écrit pour nous faire partager des fragments de poèmes de René Char, poète cher à son cœur. J'en reprends ici un très court extrait, pour Dominique.

Les hommes naissent, travaillent, se perdent, le cœur uni ou désuni dans ses mille motifs. Un noir génie hante certains. Que soit séparé sur l'heure, de son souffle et de ses cendres, quiconque, broyant innocence et douleur, tranche cette voie.
Seul puissant et bien en place : le Temps. Je me suis heurté à lui dans mon éclat, dans mon effroi, parmi les ruines où crisse encore mon obstination.
René Char (extrait de « Eloge d'une soupçonnée »)

Merci à toi Dominique,

Paris, juillet 2007

Jean Schram
Avec les contributions de Christophe Dejours, Julia Abrahao, Jean-François Desriaux, Dominique Huez, Jean-Marie Francescon, Nausicaa L'Hôtellier, Jean-Pierre Duchange, Annie Drouin, François Hubault, Ghislaine Doniol-Shaw, Robert Villatte, Alain Kerguelen.

*** Agenda** :
Le 23 novembre 2007, au CNAM 41 rue Gay Lussac, aura lieu une journée scientifique à la mémoire de Dominique Dessors sur la base de ses travaux en ergonomie et en psychodynamique du travail. Le programme est en cours d'élaboration. Des informations plus précises seront communiquées fin septembre 2007.

Entretien avec Jean-Claude SPERANDIO

Jean-Claude SPERANDIO, psychologue de formation a soutenu très tôt le développement de l'ergonomie, particulièrement en France. Les premiers enseignements d'ergonomie qu'il a dispensés à l'Université Paris 8 à Vincennes, dans les années 1970, ont bouleversé bien des orientations des psychologues du travail en herbe que nous étions. Un solide respect mutuel a perduré jusqu'à aujourd'hui même si nos routes se sont, de temps en temps, écartées.

Jeune professeur, il s'était fait connaître dans les années 1970 par un travail scientifique original qui montrait la régulation des modes opératoires des contrôleurs de navigation aérienne en fonction de la charge de travail. La simplification des opérations en relation directe avec l'accroissement du trafic aérien mettait en lumière le problème de la sécurité des voyageurs. Cette variation stratégique de l'activité des opérateurs est généralisable car retrouvée depuis dans d'autres secteurs professionnels (transporteurs routiers, infirmières, etc.).

Sa thèse et ses publications qui portent essentiellement sur le travail mental ont considérablement enrichi les connaissances en psychologie ergonomique. En particulier, il convient de souligner la parution d'un ouvrage d'excellente qualité pédagogique « L'ergonomie du travail mental », synthèse des travaux les plus significatifs. De plus ses recherches dans ce domaine ont fortement contribué à faire reconnaître l'ergonomie par les psychologues. C'est de cette façon, qu'élu à plusieurs reprises au Comité Consultatif des Universités, Jean-Claude SPERANDIO a pu défendre avec succès les travaux de jeunes ergonomes dont a résulté la création de postes d'ergonomie à l'université.

Jean-Claude SPERANDIO apparaît dans la communauté des ergonomes comme une personnalité tenace allant jusqu'au bout de ses idées et actions, parfois en dissonance avec quelques collègues, voire avec certaines positions de la SELF, mais, s'appuyant toujours sur une argumentation approfondie avant de faire prévaloir ses décisions.

Ces dernières années, l'animation dynamique de son équipe et la mise en place d'un enseignement prisé des étudiants restent également une empreinte forte de sa personnalité.

Michel Pottier – Annie Drouin – Marion Wolff

Q : En quelle année, dans quelle région et milieu social es-tu né ?

Je suis né pendant la guerre, en novembre 1940 dans une banlieue industrielle de Lille. Je suis issu de l'émigration italienne. Ma maison natale était entourée d'usines et le Nord, que j'ai quitté à 17 ans pour le Sud Ouest, ne manquait pas, à cette époque, d'industries diverses, textiles, métallurgiques et minières. L'agriculture y était également florissante. J'ai donc eu l'occasion d'observer de près la vie ouvrière, sous toutes ses formes. Pour autant, je ne crois pas que cela ait joué de façon importante sur mon choix de l'ergonomie.

Q : Quand t'es-tu orienté vers l'ergonomie ?

J'ai découvert l'ergonomie en 1965, à la fin de mes études de psychologie, faites au retour de mon service militaire. J'ai entendu pour la première fois parler du mot ergonomie, qui était alors très peu connue en France, lors d'une conférence sur les débouchés professionnels de la psychologie. Le conférencier, André Bisseret, expliquait son travail à Orly à propos de l'informatisation du contrôle aérien civil. Cela m'a tout de suite passionné, parce que j'avais acquis, lors de mon service militaire, quelques notions d'aéronautique. Comme il cherchait quelqu'un pour compléter son équipe, j'ai pris contact avec lui. L'équipe qu'il dirigeait à Orly était l'une des équipes du Centre d'Études et de Recherches Psychotechniques (CERP, dépendant de l'ANIFRMO, devenue l'AFPA en 1966), dans un service dirigé par Jacques Leplat. J'ai commencé comme stagiaire, puis j'ai été embauché comme chargé d'études.

Q : Quel a été ton parcours et quelles sont les personnalités universitaires qui l'ont jalonné ? Comment t'es-tu formé à l'ergonomie ?

Bisseret a été pour moi bon pédagogue et bon chef. Il avait (il a encore) des idées personnelles sur l'ergonomie en général, mais aussi sur la recherche et le travail sur le terrain. L'essentiel de ce que j'ai appris à cette époque, c'est par lui et au travers du travail de l'équipe qu'il animait.
Nous rencontrions Jacques Leplat une fois par semaine, lors du séminaire hebdomadaire du Service et il venait régulièrement à Orly discuter avec les membres de l'équipe. Il connaissait bien l'endroit et le travail des contrôleurs puisque c'est lui qui, quelques années auparavant, avait commencé nos recherches en cours. C'est avec lui que j'ai écrit mon premier article publié dans *L'année psychologique* sur une méthode d'évaluation de la charge mentale.
Parallèlement, je me suis inscrit au diplôme de Psychologie Industrielle à l'Institut de Psychologie de Paris, où enseignaient Leplat (directeur du diplôme), Wisner, Pacaud, Laville etc. J'y ai appris les bases de l'ergonomie, mais une partie seulement de l'enseignement de ce diplôme était consacrée à l'ergonomie. Ce sont les séminaires hebdomadaires du CERP, les lectures de la littérature, les directives de Bisseret et les conseils de Claude Enard qui travaillait également dans cette équipe, qui ont été les principales sources de ma formation à la recherche.

Q : Quelles ont été tes relations avec Faverge ?

Je l'ai d'abord connu comme auteur d'un manuel de statistiques quand j'étais étudiant en psychologie, mais je ne l'ai pas connu directement comme enseignant, car il avait déjà quitté Paris pour Bruxelles. Il avait été au CERP, juste avant Leplat, le directeur du service auquel j'appartenais et il y gardait une aura considérable chez ceux qui l'avaient connu, dont Bisseret, qui l'appréciait beaucoup. Pour ma part, j'aimais bien son approche de l'analyse du travail, très marquée par des méthodes inspirées des mathématiques. Je l'ai rencontré plusieurs fois à Bruxelles, et j'y ai aussi rencontré les chercheurs de son équipe, avec qui j'ai gardé des liens amicaux.

Q : Peux-tu évoquer la période où tu travaillais dans l'équipe d'Orly ?

L'équipe d'Orly avait deux missions, correspondant à deux axes de recherche complémentaires mais différenciés. Le premier axe portait sur la formation des contrôleurs, en particulier le développement de nouvelles méthodes de formation. Y travaillaient principalement Claude Enard et Bisseret lui-même. J'ai peu travaillé sur ce sujet. La deuxième mission, à laquelle nous collaborions tous, était l'ergonomie.
Analyser le travail des contrôleurs et les difficultés de ce travail, alors en plein essor d'informatisation, était un thème permanent qui coiffait à la fois les études orientées vers l'ergonomie et celles orientées vers la formation.
L'objectif était d'optimiser les moyens de contrôle tant sur le plan de la sécurité du contrôle que de son efficience, c'est-à-dire à la fois éviter tout accident et augmenter la rapidité d'écoulement du trafic aérien. Il fallait évaluer les impacts, positifs ou négatifs, de l'informatisation et des technologies nouvelles, qui modifiaient la présentation et le filtrage des informations et les procédures de contrôle. De nouveaux systèmes étaient conçus en permanence. L'équipe d'ergonomie était associée à cette conception et était chargée de leur évaluation, en étroite collaboration avec les ingénieurs et les contrôleurs.
Pour ce qui me concerne, mon thème de recherche était l'évaluation de la charge de travail des contrôleurs, charge dite mentale, puisque leur travail consiste typiquement à traiter des informations. Ce fut le sujet de ma thèse d'État, passée en 1972, que l'on situerait maintenant typiquement en ergonomie cognitive, mais le terme était alors peu usité.
L'idée de base de cette thèse est que l'augmentation de la charge de travail, qui dépend de nombreux paramètres individuels et contextuels, induit une modification des modes opératoires. Autrement dit, l'opérateur ne travaille pas de la même façon selon qu'il doit traiter peu ou beau-

coup d'informations, en fonction des moyens dont il dispose. En adaptant ses modes opératoires, il tend à maintenir un niveau de charge compatible avec ses propres capacités de traitement. J'ai montré qu'il en était ainsi chez les contrôleurs aériens. D'autres chercheurs ensuite ont montré qu'il en était également ainsi dans bien d'autres situations de travail. On peut donc penser que c'est un mécanisme régulatoire général du traitement humain de l'information, même en dehors des situations de travail.

À Orly, en même temps que je me formais à l'ergonomie et la pratiquais, je me formais aussi à l'informatique, un peu sur le tas et en suivant des stages de programmation. L'opportunité était belle, car, pour les besoins statistiques de nos recherches, je pouvais utiliser sur place des gros ordinateurs, encore très rares à cette époque. Travailler sur ces machines était exaltant, en tout cas pour moi !

Dès 1965, mon «job» a été centré sur la connexion entre l'ergonomie et l'informatique, et j'ai maintenu cet axe de recherche jusqu'à ma retraite, navigant entre les deux disciplines et en variant les applications, les tâches, les matériels, les contextes et les terrains.

Q : Comment as-tu été conduit à développer les enseignements à Paris 8 ?

Après ma thèse, j'ai été nommé professeur à l'Université Paris 8, en 1973 sur un poste de psychologie ergonomique, à la place de Dimitri Ochanine. Cet éminent collègue russe, avec qui j'ai travaillé plus tard, n'avait pas pu être nommé, faute d'avoir obtenu des autorités soviétiques l'autorisation de s'installer en France. J'y enseignais des modules d'ergonomie et de psychologie du travail, qui s'intégraient dans le cursus normal de psychologie, dans les 3 cycles. En plus des cours, je dirigeais des mémoires de maîtrise et des thèses. J'ai aussi organisé des recyclages et des initiations à l'ergonomie en formation permanente hors cursus de psychologie. J'ajoute qu'à cette époque (c'est moins vrai maintenant), nombreux étaient à Paris 8 les étudiants déjà insérés dans la vie professionnelle, et l'ergonomie éveillait donc chez eux les problèmes d'entreprise qu'ils vivaient au quotidien. C'était très enrichissant pour moi aussi.

Sur le plan de la recherche, j'étais rattaché formellement à l'équipe associée au CNRS dirigée par Jean-François Le Ny, en psychologie expérimentale, mais je continuais à travailler à Orly comme auparavant, avec l'assentiment de mes collègues de Paris 8. Cette université, en effet, était très ouverte, accueillante, dynamique sur le plan intellectuel et novatrice sur le plan pédagogique, mais en constante agitation politique et en guerre ouverte contre tous les Ministères successifs régissant les universités. Il en résultait une totale pénurie de moyens et de nombreux dysfonctionnements. Dans ce contexte, y créer une structure de recherche en ergonomie n'était guère possible à cette époque, faute de moyens, de locaux, de personnels, et surtout de motivation de ma part.

Q : Comment a été créé le DESS d'ergonomie de Paris 5 ?

J'ai créé ce DESS en 1977 à Paris 5, tout en restant professeur à Paris 8 jusqu'en 1983, date de ma mutation à Paris 5. Lors de la différenciation des universités parisiennes, l'Institut de Psychologie de Paris avait été intégré à l'Université Paris 5 mais gardait une longue tradition d'indépendance et faisait largement intervenir des enseignants extérieurs, universitaires ou non. Les anciens diplômes avaient été transformés en DESS et celui de psychologie industrielle, que j'avais moi-même obtenu 10 ans plus tôt, avait été transformé en DESS de psychologie du travail. Dans ce diplôme, dirigé par Claude Lévy-Leboyer. était inclus comme auparavant un enseignement d'ergonomie, mais face à la demande étudiante, l'idée de créer un DESS spécialisé en ergonomie fit son chemin et fut réalisée deux ans plus tard.

J'ai d'emblée tenu à ce que le titre de ce DESS soit «ergonomie» tout court (et non pas «ergonomie cognitive» ou «psychologie ergonomique», par exemple, comme les psychologues le souhaitaient), de façon à indiquer clairement que son programme n'était pas limité au versant psychologique de l'ergonomie et aussi de façon à pouvoir y inscrire des étudiants non psychologues. L'effectif

maximum des étudiants a été limité à 40 et maintenu en dépit d'une forte pression des étudiants pour l'augmenter. Au moins un quart des étudiants n'était pas des psychologues (mais des physiologistes, médecins, informaticiens, ingénieurs, etc.).
À l'UFR Biomédicale de Paris 5, il y avait, depuis plusieurs années, une équipe d'ergonomie physiologique dirigée par Alex Coblentz. Il eût donc été intéressant de créer dès cette époque un pôle d'ergonomie reliant la composante physio et la composante psycho. Mais, pour des raisons institutionnelles et des tensions entre UFR (et non entre personnes), cela n'a pu se faire que huit ans plus tard, et progressivement.
Le DESS d'ergonomie est donc resté au sein de l'Institut de psychologie (lequel, plus tard, a fusionné avec l'UFR de psychologie, s'agissant primitivement de deux UFR distinctes dans le même bâtiment). Il fonctionnait avec l'intervention d'enseignants universitaires, de chercheurs et de praticiens, réunissant diverses compétences autour des différentes facettes de l'ergonomie. En effet, bien qu'inséré dans un institut de psychologie, le programme d'enseignement a toujours porté sur l'ensemble de l'ergonomie, physiologie y compris, évidemment.
Le DESS d'ergonomie et le DESS de psychologie du travail ont, pendant plusieurs années, fonctionné en mettant en commun une partie des enseignements. Certains étudiants ont même suivi les deux DESS conjointement.
Pendant quelques années, nous avions, avec Maurice de Montmollin, fédéré également le DESS d'ergonomie de Paris 5 avec celui de Paris 13 (où il était professeur) mettant ainsi en commun nos ressources en enseignants et en locaux.
En plus du DESS, l'ergonomie faisait l'objet d'enseignements divers dans les 3 cycles du cursus de psychologie.

Q : Et sur le plan de la recherche ?

J'ai continué à travailler dans l'équipe dirigée par Bisseret pendant plusieurs années, même après ma mutation à Paris 5. L'ancienne équipe d'Orly avait en 1969 changé de statut et d'organisme de rattachement, passant du CERP à l'INRIA. En 1969, en effet, le CERP se réorganisait. Leplat, devenu Directeur d'études à l'EPHE, l'avait quitté. En tant que service de l'AFPA, le CERP devait centrer sa mission sur la formation des adultes. Or les recherches de l'équipe d'Orly ne portaient qu'en partie sur la formation. De plus, la formation des contrôleurs aériens n'entre pas dans le cadre des missions de formation de l'AFPA. Il y avait donc pour les membres de l'équipe d'Orly un conflit d'orientation des recherches. Il fallait ou bien changer d'orientation ou bien changer d'employeur.
L'INRIA (Institut National de Recherches en Informatique et Automatique, alors appelée simplement IRIA) qui venait d'être créé, nous offrait la possibilité d'y être intégrés avec la perspective d'un développement intéressant. Les recherches à Orly pouvaient donc continuer. L'équipe initiale s'est agrandie, diversifiée, toujours sous la houlette d'André Bisseret, et progressivement d'autres terrains ont été ouverts. J'ai ainsi travaillé sur des terrains autres que le contrôle aérien. Et c'est dans ce cadre institutionnel qu'ont été menées les premières thèses que j'ai dirigées, car au sein de l'université, tant à Paris 8 d'abord, qu'à Paris 5 ensuite, je n'avais toujours pas de laboratoire, même si j'étais formellement rattaché d'abord au laboratoire de Psychologie Expérimentale dirigé par J.F. Le Ny quand j'étais à Paris 8. puis à celui de Psychologie Sociale Appliquée dirigé par C. Lévy-Leboyer quand j'étais à Paris 5.
Je dois dire que cette situation d'indépendance partielle vis-à-vis de l'INRIA, qui fournissait les moyens, et de l'Université, qui était mon employeur, n'était pas inconfortable pour moi, à titre individuel, au contraire, mais a fini, après quelques années, par entraîner des difficultés diverses sur le plan institutionnel. Plusieurs maîtres de conférence avaient déjà été nommés comme enseignants d'ergonomie et ils souhaitaient la création d'un laboratoire universitaire. Les doctorants aussi faisaient pression et même le Président de l'Université m'y incitait.
J'ai donc créé un laboratoire, à Paris 5, en 1993, non sans mal, la première et principale difficulté étant de trouver des locaux suffisants.
Le bâtiment de la rue Serpente à Paris, où

logeaient l'Institut de psychologie et l'UFR de Psychologie (actuellement fusionnés en une seule UFR intitulée « Institut de psychologie » et localisée à Boulogne) était complètement saturé. Déjà, quelques années auparavant, j'y avais créé, en plus et indépendamment du DESS d'ergonomie, une unité d'enseignement d'informatique pour les Sciences Humaines (en fait, principalement pour les étudiants de psychologie, dont un C4 de maîtrise), qui avait nécessité la réquisition de deux grandes salles pour les machines et deux bureaux. Ayant été directeur de l'Institut de Psychologie de 88 à 93, je connaissais bien l'état de la question et ce n'est pas pour rien que dès cette époque un bâtiment plus spacieux était activement recherché (le déménagement à Boulogne de l'Institut de psychologie fut décidé peu après et réalisé quelques années plus tard). C'est alors qu'Alex Coblentz m'a proposé des locaux à l'UFR biomédicale, près de son laboratoire.

Q : Il y avait sûrement un problème de locaux, mais n'y avait-il pas aussi une difficulté de pénétration de l'ergonomie en milieu psychologique comme en milieu médical justifiant ainsi ta coopération avec Coblentz ?

La création d'un laboratoire universitaire nécessite toujours l'ajustement de plusieurs paramètres : un motif de création, une volonté de le faire, des locaux, des moyens en crédits et en personnels, et bien sûr l'assentiment des collègues. Pour moi, le frein principal était le manque de locaux disponibles. Mes collègues psychologues voyaient l'ergonomie d'un bon œil, en raison des débouchés professionnels pour les étudiants qu'offre l'ergonomie. Ils ont d'ailleurs, pour ce motif, favorisé le recrutement de plusieurs maîtres de conférence en quelques années (au total, l'équipe enseignante en comprendra finalement 6, plus les 2 physiologistes, et 2 voire 3 professeurs ! mais ce nombre a diminué après mon départ en retraite. Et je n'ai pas été remplacé !).
Le rapprochement géographique proposé par Coblentz ouvrait la perspective d'une unification institutionnelle de l'ergonomie à Paris 5, qui a effectivement été réalisée, quoique progressivement. La première étape n'a été qu'une simple proximité de locaux, elle-même progressivement réalisée : le même bâtiment, mais pas le même étage, puis le même étage, puis les mêmes locaux.
L'intégration des deux composantes s'est faite d'abord par les services d'enseignement. Les deux équipes, bien qu'appartenant à deux UFR distinctes (l'Institut de Psychologie et l'UFR Biomédicale) localisées dans des endroits différents, ont partagé les charges d'enseignement des différentes formations où des cours d'ergonomie étaient donnés (licence, maîtrise, DESS, DU, DEA, et plus récemment master).
Les laboratoires ont fusionné plus tard, progressivement là encore, et ont travaillé de façon conjointe, de façon de plus en plus coordonnée, au travers de divers changements imposés par les plans quadriennaux de l'université. Ainsi, j'ai eu pendant 4 ans la direction de l' «Unité d'Ergonomie», réunissant (au moins sur le papier) le Laboratoire d'Anthropologie Appliquée, (dirigé par A. Coblentz, puis par R. Mollard) et le Laboratoire d'Ergonomie Informatique (que je dirigeais). Régis Mollard a ensuite pris la direction de cette unité, actuellement dénommée «Laboratoire Ergonomie - Comportement et Interactions».
La fusion a donc été faite par étapes, tenant compte des habitudes et des susceptibilités individuelles, mais il n'y a pas eu de freins importants attribuables aux autres disciplines qui auraient fait barrage, tant à l'UFR de psychologie qu'à l'UFR Biomédicale. L'ergonomie a dû faire sa place, bien entendu, mais sans plus de difficulté que les autres composantes de cette université.

Q : Quels sont les axes principaux des recherches de l'équipe que tu dirigeais ?

Les recherches ont été organisées autour d'applications de l'ergonomie à l'informatique, à la fois aux matériels et logiciels et au travail informatisé. Ces recherches ont concerné en particulier ce que l'on appelle l'IHM, l'interaction Homme-Machine, la machine étant l'ordinateur au sens large. Ceci inclut l'ergonomie des matériels et des logiciels d'interaction et de dialogue, et de

communication, les afficheurs visuels ou sonores, voire haptiques, les outils d'aides, la conception de programmes, la réalisation de stations de travail et de postes de contrôle, etc. Les personnes concernées par ce type de travail opèrent dans tous types de secteurs professionnels, industriels ou tertiaires.

Marginalement, d'autres recherches ont été faites, sur des thèmes ne concernant pas directement l'informatique, car l'équipe enseignante était relativement diversifiée, en particulier sur des questions de formation, de vieillissement ou de méthodologie.

Personnellement, après le contrôle aérien, j'ai pendant plusieurs années travaillé sur l'ergonomie des salles de contrôle d'industries de process, surtout dans la chimie. Et sur des questions relatives aux tableaux de bord d'automobiles et d'avions, qui sont de plus en plus informatisés. Un axe de développement important concerne aussi les applications informatiques à des personnes handicapées, en particulier les aveugles (mais pas seulement).

Le choix de travailler sur des thèmes d'application à l'informatique est issu de mes premières recherches menées à Orly, mais résulte aussi d'opportunités. Après ma thèse, j'avais, par désir de changer un peu, réalisé quelques études d'ergonomie du cadre bâti, c'est-à-dire concernant la conception de grands bâtiments ou de quartiers urbains. J'ai même passé, en 1974, une licence d'urbanisme, afin de me familiariser un peu avec ce milieu particulier ! Cependant, la plupart des demandes d'interventions qui m'ont été faites par la suite concernaient l'informatique au sens large.

C'est d'ailleurs pourquoi, au milieu des années 80, j'ai repris le chemin des écoliers, à l'Université Paris 6, pour me recycler sérieusement en informatique, jusqu'à l'obtention d'un DEA (en Intelligence Artificielle) passé à Paris 8 / Paris 13 en 1988. Et j'ai toujours gardé des liens forts avec cette discipline. Ainsi, indépendamment du DESS d'ergonomie, j'ai créé à Paris 5 une unité d'enseignement informatique pour les Sciences Humaines, dont j'ai déjà parlé. J'étais également en lien avec l'UFR de Mathématiques et d'Informatique de Paris 5, située d'ailleurs dans le même bâtiment. J'enseignais dans leur DEA et nous avions plusieurs collaborations de recherche. Il n'est donc pas surprenant que l'informatique soit restée toujours au centre des recherches que j'ai réalisées personnellement ou dirigées, en particulier les thèses, avant ou après la création de mon propre laboratoire.

Au-delà de mon attirance personnelle pour cette discipline, il est clair qu'elle a été et est encore un bassin infini de recherches et d'interventions pour les ergonomes. Au cours du temps, les thèmes des recherches et des interventions ont changé, évidemment. J'ai déjà largement parlé des recherches faites à Orly, en grande partie motivées par l'informatisation du contrôle aérien, dès les années 60. Dans les années 70, le travail continu devant des terminaux à écran cathodique suscitait des craintes justifiées. Médecins du travail et ergonomes physiologistes étaient particulièrement sollicités sur des problèmes de vision, et sur la crainte de rayonnements ionisants. Mais à partir des années 80, la technologie des ordinateurs a beaucoup évolué avec l'invention des microprocesseurs, dont le développement rapide a conduit au déclin progressif des grandes machines informatiques et parallèlement à l'essor considérable des PC, eux aussi fonctionnant avec des écrans. Pour les ergonomes, les thèmes se sont élargis. Pendant un temps, les questions d'écrans et de vison sont restées d'actualité (elles le sont encore, à certains égards), mais d'autres sujets ont émergé, intéressant non plus seulement l'ergonomie physiologique ou médicale, mais l'ergonomie dans son ensemble. Cette évolution a contribué largement au développement du nombre d'ergonomes praticiens, en particulier à une proportion accrue d'ergonomes issus de la psychologie.

Les demandes portaient de plus en plus sur l'aménagement global des postes de travail, à la fois sur les aspects matériels et logiciels, en particulier sur les IHM interactives. Avec le grand nombre de personnes travaillant pendant des journées entières devant des écrans, divers troubles, qu'on appelle maintenant TMS, sont apparus, en plus des problèmes de vision. Parallèlement, les ergonomes, en particulier ceux de formation psycho, étaient sollicités sur les aspects cognitifs du travail informatisé. Les études ergonomiques relatives à la cognition

avaient, certes, commencé plus tôt. mais leur nombre a beaucoup augmenté parallèlement au développement de l'informatique. Et sur le terrain, les mêmes ergonomes étaient sollicités sur tout l'éventail des questions ergonomiques, les obligeant à devenir pluri compétents.

Q : En ce qui concerne la vision, une règle a été assez rapidement énoncée, à savoir pas plus de 4 heures de travail. Est-ce que les ergonomes en sont à l'origine ?

Sans nier le caractère plus ou moins pathogène du travail informatisé, au moins pour certaines personnes, l'ergonomie francophone de cette époque, avait un peu tendance à en minorer la portée. Comparativement au travail ouvrier hautement plus pénible et dangereux, en effet, les opérateurs devant un écran sont généralement à l'abri des intempéries, ne portent pas de charges excessives et ne sont guère soumis à des risques d'accidents du travail, sinon à celui d'accidents de trajet comme tout le monde. C'est l'augmentation des plaintes des opérateurs qui a mobilisé quelques ergonomes, puis quelques équipes, qui se sont spécialisées sur les problèmes de vision d'abord, de TMS ensuite. Le premier conseil a été de limiter la durée de travail continu devant un écran, et de soumettre les opérateurs à une surveillance médicale spéciale. En pratique, ces sages mesures ont été peu suivies.
L'amélioration de la qualité des écrans et des postes informatisés, logiciels compris, est rapidement devenue une priorité des recherches et interventions des ergonomes. La qualité des postes actuels limite notablement les nuisances visuelles, mais pas celles d'origine posturale.

Q : De quelle façon les problèmes liés à l'informatique ont-ils évolués par la suite ?

D'abord sollicités pour étudier les impacts de l'informatique sur la santé, les ergonomes l'ont été ensuite et de plus en plus pour l'amélioration de l'efficience et la diminution des erreurs. Ces objectifs sont visés conjointement par des démarches convergentes, car nullement antagonistes.

À partir de la fin des années 80, l'ergonomie des logiciels s'est vue de plus en plus sollicitée. Les interfaces (les IHM, comme on dit), jusque là rudimentaires, sont devenues de plus en plus interactives et multimodales. En témoignent une littérature gigantesque et la création de très nombreux congrès spécialisés. Également, l'intelligence artificielle est sortie des laboratoires académiques et a donné lieu à des IHM «intelligentes» et à la commercialisation de systèmes experts et de logiciels d'aide à l'opérateur. Ces systèmes sont plus ou moins complexes, plus ou moins «intelligents» et autonomes, mais certains aspects peuvent surprendre ou inquiéter les utilisateurs. Certains de ces systèmes aident effectivement, tandis que d'autres n'aident en rien, voire peuvent être contre- productifs. Ils peuvent même, dans certains cas, se révéler dangereux. Pour que de tels systèmes soient vraiment des outils intéressants, une analyse du travail des opérateurs est toujours nécessaire, et c'est un vrai travail d'ergonome.
Il est clair qu'avec la tendance généralisée à vouloir diminuer le personnel, accusé d'être coûteux ou infiable, la tentation est de miser sur une informatique intelligente et autonome, pouvant faire des économies de main d'œuvre. C'est un fait que l'on peut regretter (que je regrette, personnellement), mais c'est ainsi et cette tendance est loin de fléchir. Outre la question de la main d'œuvre supprimée, se pose également, et de plus en plus, la question de la fiabilité de ces systèmes. Fiabilité technique (ils ne doivent pas tomber en panne), mais aussi fiabilité d'utilisation (l'opérateur doit pouvoir s'en servir sans faire d'erreurs graves).
Bien conçue, la technologie informatisée peut améliorer considérablement la sécurité des systèmes. En revanche, certains accidents, notamment dans le pilotage d'avions, proviennent d'erreurs d'interaction avec des systèmes trop « intelligents » ou trop autonomes, dont les décisions, les diagnostics ou les comportements ont été mal compris par les opérateurs. On impute un défaut de formation de ceux-ci, mais c'est aussi et avant tout, très souvent, un défaut de conception de la machine, si celle-ci n'est pas adaptée aux carac-

téristiques du «Facteur Humain», c'est-à-dire aux «principes de fonctionnement» des utilisateurs. L'opérateur a sa propre représentation de la situation et ses propres priorités, alors que la machine a les siennes. En outre, il peut lui-même être faillible dans certaines circonstances, surtout si le système, trop complexe, ne se laisse pas maîtriser, et ce même lorsque la faillibilité technique du système n'est pas en cause. C'est là un problème fondamental de l'ergonomie cognitive, crucialement posé dans les systèmes à hauts risques, industriels ou de transports.
Les avions, les salles de contrôle, les ateliers, les voitures et même nombre d'appareils domestiques sont maintenant équipés de dispositifs d'intelligence artificielle, qui sont parfois récalcitrants.

Q : Tu disais t'être occupé des transports avec Bisseret. Je me souviens que tu avais été sollicité par l'INRETS. Qu'en est-il actuellement ?

Avec Bisseret, il s'agissait surtout de l'aéronautique, mais à l'INRIA, nous avons eu aussi des contrats de recherche pour le métro et avec un constructeur automobile. J'ai moi-même eu l'occasion de travailler dans le secteur automobile, en lien avec plusieurs équipes spécialisées de l'INRETS ou directement chez les constructeurs. J'y ai fait quelques interventions directes, des recherches sous contrat et de la consultance, mais j'y ai surtout dirigé des recherches d'étudiants, stagiaires ou doctorants. Les thèmes ont évolué au cours des années : contribution à la conception et évaluation de systèmes d'aides au diagnostic de pannes ; évaluation expérimentale de tableaux de bord prototypes, incluant divers systèmes d'aides à la conduite (maintenant commercialisés dans les voitures modernes) ; modélisation de la conduite en ville ; modélisation de la conduite sur route, avec ou sans système d'aide à la régulation de vitesse ; etc.
Dans mon laboratoire, concernant les transports ferroviaires, des études ont porté sur diverses questions intéressant la SNCF, en particulier : sécurité du travail sur les voies ; charge de travail en salles d'aiguillage ; problèmes posés par l'inter-opérabilité des trains, c'est-à-dire ne pas changer de conducteur en passant d'un pays à un autre, en dépit des modes opératoires qui changent, des matériels non standardisés et des langues différentes. Par exemple, une mauvaise compréhension entre un poste de contrôle et des conducteurs étrangers parlant mal la langue du pays ou connaissant mal les habitudes locales de travail peut être source d'accidents.

Q : Cette réflexion ne rejoint-elle pas l'observation selon laquelle, lors d'un incident critique ou un accident, les gens bilingues retrouvent toujours leur langue originelle ?

Le cas de l'aéronautique internationale est exemplaire à cet égard, mais c'est une situation privilégiée. Les communications air-sol respectent un langage opératif quasi standardisé au niveau international. La langue dominante, l'anglais, est pratiquée par tous les contrôleurs et les pilote de ligne (au moins l'anglais aéronautique). Les langues nationales acceptées en plus de l'anglais sont en nombre limité. Ce n'est donc pas la tour de Babel. Néanmoins, des incidents, heureusement rares, ont été associés à de mauvaises compréhensions. En principe partagé par tous, l'anglais aéronautique s'appuie sur un vocabulaire restreint et une syntaxe formellement limitée. Si l'un des interlocuteurs se met, lors d'incidents, à utiliser l'anglais courant, il sort du cadre protecteur d'une phraséologie (terme consacré) partagée et dominée par les interlocuteurs. Le risque d'incompréhension augmente alors, surtout si s'ajoute une part d'émotivité de part et d'autre. Encore s'agit-il ici, dans cet exemple, de personnels d'un bon niveau intellectuel et hautement formés.
Mais même à l'intérieur d'un pays, entre opérateurs parlant la même langue, des incidents peuvent être dus à des erreurs de compréhension lors d'échanges verbaux ambigus. Le cas des relèves de postes a été particulièrement étudié.

Q : N'as-tu pas l'impression qu'on hypertrophie un peu trop le cognitif par rapport à d'autres problèmes jugés anciens alors qu'ils existent toujours ?

Il est évident que l'ergonomie ne se réduit pas

aux aspects cognitifs du travail. Le développement de cette spécialité au sein de l'ergonomie s'est fait en réponse à la demande, suite à l'évolution des matériels et des conditions de travail. Mais il serait absurde de minorer les autres aspects du travail. Pour ma part, je parle surtout d'ergonomie cognitive parce que c'est ma spécialité, mais certainement pas dans l'intention de minorer les autres facettes de l'ergonomie, ni les compétences nécessaires pour étudier ces autres aspects.
La formation des ergonomes doit être ouverte et pluraliste et ne pas hypertrophier l'une seulement des composantes de l'ergonomie. Ceci est vrai aussi bien pour les chercheurs que pour les praticiens.

Q : Ne peut-on aller plus loin et dire que considérer l'ergonomie uniquement comme un métier assèche le métier s'il n'est pas nourri en amont par une recherche dans plusieurs disciplines ? N'y a-t-il pas un risque de dérive ?

L'ergonomie est encore, pour certains, une spécialité qui s'ajoute à une formation scientifique de base, laquelle leur demeure prégnante. Pour d'autres, de plus en plus nombreux, c'est une profession à part entière. La création de diplômes d'ergonomie ouverts à de jeunes étudiants et sanctionnant une formation pluraliste spécialisée a contribué, non seulement en France, à ce que la discipline se constitue comme un métier à part entière et non plus seulement comme une surspécialité d'une autre profession (principalement médecin, physiologiste, psychologue ou ingénieur). Cette évolution a, en France, été encouragée par la SELF et certains des pionniers de l'ergonomie francophone. J'y ai moi-même contribué comme enseignant. Mais le risque de cette évolution pourrait être, en effet, de perdre les liens qui sont nécessaires avec les disciplines de recherche amont. Ce risque est faible si l'on sait maintenir un bon équilibre entre praticiens, chercheurs et enseignants-chercheurs, communiquant entre eux. Une association comme la SELF a vocation a maintenir cet équilibre. À côté des congrès associatifs comme ceux qu'organise la SELF, il y a place et nécessité pour des colloques scientifiques spécialisés. Mais c'est aussi à ceux qui sont en charge de la formation des jeunes ergonomes d'être vigilants dans l'orientation des programmes et le choix des intervenants.

Q : Tu as été l'un des fondateurs d'Ergo-IA qui tient des colloques réguliers à Biarritz.

Ce sont des colloques très ouverts et sympathiques, qui se tiennent tous les deux ans à Biarritz, sur divers thèmes touchant à l'informatique, tant sur les avancées de recherche en cours que sur des problèmes d'entreprises. Ils rassemblent des ergonomes et des non ergonomes, des chercheurs académiques et des gens des entreprises, des jeunes et des séniors. Au départ, en 1987, l'Intelligence Artificielle était le thème central (d'où le signe IA), mais progressivement les thèmes ont été élargis à l'interaction Homme-Machine et à tous les aspects de l'Informatique Avancée (pour conserver les initiales du sigle). Ces colloques sont exemplaires d'une interdisciplinarité bien comprise.
Mais il existe d'autres colloques du même genre, à l'étranger plus qu'en France, et pas seulement pour les applications à l'informatique. L'ergonomie cognitive, par exemple, est très active, en lien avec les différentes sciences cognitives (colloques EPIC, par exemple). Je connais mal la situation de l'ergonomie physiologique, mais j'ai assisté à plusieurs congrès ou colloques de médecine du travail où l'ergonomie était largement présente. Ceci montre la difficulté que nous avons pour identifier la recherche en ergonomie au travers des congrès, des institutions et des supports de publications, puisqu'on en trouve hors des marquages traditionnels.

Q : A ton avis, cette interdisciplinarité devait-elle permettre d'éviter le repliement de l'ergonomie sur elle-même ?

Lorsqu'un jeune étudiant se forme à l'ergonomie sans autre spécialité antérieure, l'un des inconvénients pourrait être qu'il en vienne à connaître un peu tout à propos des composantes basiques de

l'ergonomie, mais sans être spécialiste de quoi que ce soit, même pas de l'une d'entre elles. Chacun doit donc veiller à faire progresser sa propre formation, toujours incomplète, et à ne pas se couper des disciplines scientifiques qui, de leur côté, continuent à progresser.

Mais je ne crois pas que l'ergonomie dans son ensemble soit actuellement en péril en raison de sa pluridisciplinarité. On peut, en effet, observer deux traits intéressants : l'ergonomie continue à accueillir des scientifiques de diverses origines et les ergonomes ne sont pas particulièrement étiolés. Nombreux sont ceux qui publient dans des revues de disciplines majeures et communiquent dans des congrès de diverses disciplines, pas seulement dans ceux organisés par et pour des ergonomes.

Le problème inquiétant est que les chercheurs en ergonomie sont trop peu nombreux et leur nombre décroît. Si le nombre d'enseignants-chercheurs en ergonomie a notablement augmenté au cours des dernières années, pour faire face aux charges d'enseignement, le nombre de chercheurs non enseignants (au sens de non titulaires d'un poste d'enseignant) diminue. Dans le passé, plusieurs laboratoires où l'ergonomie était l'activité principale relevaient du CNRS ; ce n'est plus le cas. Il reste quelques individus qui font de l'ergonomie au sein de laboratoires CNRS, mais ils sont peu nombreux, et sont d'autant plus méritants qu'il leur est reproché de ne pas faire de recherche suffisamment «fondamentale». Il en est de même à l'INSERM, l'INRETS, l'INRIA, etc. où il y a des chercheurs ergonomes mais ils sont peu nombreux, isolés et généralement peu soutenus.

Paradoxalement, la recherche en ergonomie n'est pas à l'agonie. En témoignent l'augmentation du nombre des thèses et le dynamisme de certains colloques spécialisés. Des laboratoires universitaires relevant d'autres disciplines accueillent et financent des thèses en ergonomie. C'est une preuve que l'ergonomie sait sortir de ses frontières. Mais la diminution d'institutions de recherche offrant des emplois de chercheurs en ergonomie est inquiétante.

Q : Nous pouvons terminer là-dessus, sur l'avenir incertain de l'ergonomie ?

Sans vouloir charger trop la barque, on ne peut pas cacher quelques orages dans le ciel de l'ergonomie. J'ai déjà évoqué la question de la recherche en ergonomie et de la diminution inquiétante du nombre de postes de chercheurs, je n'y reviens pas. Sur le plan professionnel, les cabinets d'ergonomie sont nombreux, mais se plaignent d'une diminution de demandes d'intervention. Les jeunes diplômés, bien que bénéficiant d'une formation amplifiée par rapport au passé, trouvent plus difficilement un emploi d'ergonome. Ne faudrait-il pas restreindre et mieux coordonner les pôles d'enseignement de l'ergonomie en France ?

Pour les enseignants-chercheurs, faute d'une section propre du CNU, leur carrière est régie par la 16ème section, qui est la section des psychologues. Ceci place l'ergonomie en situation de subordination. Il semble d'ailleurs que les psychologues de cette section soient devenus réticents à l'égard des dossiers d'ergonomes non psychologues. Une discipline universitaire sans section bien définie au CNU est-elle encore une discipline universitaire ?

Enfin, dans mon ancienne université, je vois que la situation tranquille que j'ai connue semble actuellement moins paisible, depuis la création en 2004, à l'UFR Biomédicale, d'un master d'ergonomie, autonome par rapport à la psychologie. Cette autonomie, qui est une avancée pour notre discipline, a été très mal accueillie par l'Institut de psychologie, qui réplique par une guerre des postes ! J'espère que ce n'est pas un cas général.

Donc, incertain l'avenir de l'ergonomie ?

L'ergonomie change et continuera de changer. Ce n'est plus celle que j'ai connue à mes débuts, mais le travail, l'économie, les technologies, les universités, la société, etc. ont beaucoup changé également Il est donc normal et indispensable que l'ergonomie évolue.

À ceux qui font l'ergonomie revient la charge de la faire progresser et de trouver pour cela les bons chemins, qui sont certainement multiples !

Je suis résolument optimiste. Il ne me semble pas que les jeunes collègues et les étudiants soient moins compétents et moins passionnés que les anciens !

Entretien avec Michel Pottier en avril 2003, réactualisé lors de la relecture en mai 2007

Master 2 : Ergonomie et ingénierie des facteurs humains

Paul Verlaine,
Université de Metz
UFR Sciences humaines et arts

Participez au développement des performances humaines et technologiques !
Construisez vos talents dans l'amélioration de la qualité des situations de vie et de travail !

Débouchés

- l'hygiène et la sécurité : ergonome d'entreprise, responsable sûreté, sécurité et qualité, ingénieur socio- technique.
- les méthodes et organisation de la production : ingénieur méthode, fiabiliste, préventeur.
- les nouvelles technologies : ergonome des interactions humains-machine ; ingénieur utilisabilité, concepteur de systèmes centrés humain (téléenseignement, web- design), ingénierie cognitive, ingénieur veille technologique ; chargé de recherches et de développement.
- la santé au travail : ergonome dans des services de médecine du travail, des associations d'amélioration des conditions de travail, des organisations patronales, des syndicats, les organismes consulaires.
- le handicap et le vieillissement : ergonome de la réadaptation, chargé d'insertion des personnes handicapées.
- la conception et la distribution des produits : conception et évaluation de produits de la vie courante, ingénierie de l'innovation, ergonome produit, ergo-marketing.
- de l'environnement : Ingénieur facteurs humains dans les domaines de l'ergonomie architecturale, urbaine de l'aménagement et du développement durable.

Unités d'Enseignements

- Amélioration des conditions de travail, d'hygiène et de sécurité (48h).
- Ergonomie des produits et design industriel (48h).
- Ergonomie des technologies de l'information et de la communication (48h).
- Ergonomie industrielle et santé au travail (48h).
- Ergonomie et ingénierie de la réhabilitation (48h).
- Méthodologies informatisées appliquées à l'analyse du travail (48h).
- Connaissance du monde économique et social (36h).
- Professionnalisation & mémoire (12h).

Immersion professionnelle

- Stage industriel de 5 à 6 mois en entreprise.

Modalités d'accès

Cette formation s'adresse aux diplômés de Master 1 ou de niveaux équivalents (Psychologie, Ergonomie, Sciences des activités physiques et sportives, Informatique, Automatique, Ingénieurs, Sciences cognitives, Sciences médicales) ou des personnes ayant une expérience professionnelle significative et souhaitant suivre ce Master 2 en formation continue.

Modalités de sélection

1. Dépôt des dossiers = 1er septembre.
2. Examen des dossiers par le jury.
3. Test et entretien avec le jury.
4. Décision d'admission = fin septembre.

Contacts, renseignements et retrait des dossiers

Mme Barbara Spick - Université Paul Verlaine - Metz
UFR Sciences Humaines et Arts - Département de Psychologie
Île du Saulcy – B.P.30309 - 57006 METZ Cedex 1
Tel : (33) 3 87 31 59 70 -
Mél: spick@univ-metz.fr
Télécharger le dossier de candidature sur :
www.labpsylor-etic.univ-metz.fr/M2ErgoIFH.htm

Responsables pédagogiques

Éric Brangier, Professeur, Directeur pédagogique.
J.M. Christian Bastien, Maître de conférences.
Benoît Bolmont, Maître de conférences.

L'ASSOCIATION "ERGONOMIA"

http://www.cnam-paca.fr/ERGONOMIA.html

L'association Ergonomia est une association de loi 1901 à but non lucratif avec comme **objectifs** le développement de l'Ergonomie de langue française en région PACA (relayée sur d'autres régions : Assistance Publique à Paris, la Drôme, Lyon...) ?
L'association Ergonomia est née en 1998 de la volonté d'auditeurs du CNAM de poursuivre les échanges sur les problématiques soulevées dans le cadre de l'enseignement du CNAM ; site auquel elle est d'ailleurs rattachée administrativement

L'activité de l'association se déroule en plusieurs temps :

- Des conférences-débat à raison de trois à quatre par an qui réunissent autour des questions qui intéressent l'Ergonomie tout public professionnel ou non (ergonome, auditeur, Médecin du Travail, psychologue, conseiller à l'emploi, chargé d'insertion professionnelle et de maintien en emploi, juriste, coordinateur de PDITH, IPRP, conseiller prévention, syndicaliste…) à travers la présentation d'un professionnel et des échanges avec la salle (pour exemple : "l'ergonomie dans la formation et les métiers d'ingénieurs" ; "tour d'horizon sur la profession des intervenants en Prévention des Risques Professionnels" ; "regards croisés de la psycho clinique du travail et de l'ergonomie sur les facteurs psychosociaux au travail" …).

L'articulation avec la filière d'enseignement du CNAM en Ergonomie :
- participation au forum de rentrée du CNAM, création et actualisation d'outils de communication (plaquette, brochure, mise en lien avec le site Internet du CNAM), présentation de la filière d'Ergonomie
- **Visites d'entreprise ou de site** (par exemple, celui de Tricastin)
- Mise en place et développement d'**une bibliothèque** réservée aux auditeurs et/ou adhérents de l'association
- **Séminaires de travail** organisé conjointement avec d'autres associations (APRIT sur un échange de pratiques, ACTING sur les questions de la charge mentale…)
- **Ateliers de la pratique** pour favoriser la professionnalisation des " jeunes diplômés"

En perspectives :
- conférences-débat sur les thèmes de :
  . la Cardiofréquencemétrie et l'approche du Médecin du Travail ;
  . les questions autour du maintien en emploi des salariés dans les situations de risques de licenciement pour inaptitude.
- visites d'entreprises en terme de " visions différentes du travail :
  . Sollac
  . entreprise de plasturgie
  . Eurocopter
- séminaire de travail reprenant le thème de la psycho clinique au travail et l'ergonomie sur les facteurs psychosociaux au travail.

La publication des offres et demandes d'emploi est effectuée gratuitement dans le bulletin.

Présence de la SELF au salon Preventica, les 6 et 7 juin à Strasbourg

La SELF continue à être présente sur les salons bisannuels Preventica, invitée gracieusement par les organisateurs. Comme à l'accoutumée, un membre de la SELF coordonne cette présence. A Strasbourg, ***Sylvain Leduc*** *a accepté de jouer ce rôle, au pied levé puisque je n'ai pu, pour des raisons personnelles, et au dernier moment, assurer ce rôle comme prévu initialement. Sylvain nous donne un compte-rendu de ce salon, et nous livre ici ses impressions qui seront utiles pour la suite. Qu'il soit remercié, ainsi que tous ceux qui ont accepté de participer au nom de la SELF à cette manifestation.*

Michel Neboit

Voici un compte-rendu de ces deux jours de présence de la SELF au salon Préventica.

Quelques chiffres :

- Près de 6000 visiteurs sur les deux jours (dont 3100 le premier jour) ;
- Près de 350 exposants ;
- Trois cabinets de conseil dans le village des ergonomes (Urbatic, MétroErgo d'Amiens et ErgoEst) ;
- Deux sessions de communication organisées par la SELF, la première ayant lieu le mercredi matin à 9h30 et qui a rassemblé près de 60 visiteurs et la seconde ayant lieu le jeudi à 12h45 et qui a rassemblé près de 45 personnes.

La première session du mercredi, intitulée «***Évaluer les risques professionnels : les atouts de l'ergonomie***», a vu les interventions suivantes :

- *Intérêts de l'utilisation d'une grille d'évaluation* (F. Hebting, Ergo-Est)
- *Le numérique au service de l'ergonomie pour une prévention durable des TMS* (J-C. Sagot de l'UTBM)
- *Présentation d'une intervention ergonomique dans le cadre de l'évaluation des risques professionnels chez les rippeurs* (J-M. Schweitzer, ARACT Lorraine & M. Maître, Barisien)

La seconde session du jeudi, intitulée ***«Apports de l'ergonomie pour une conception plus sûre»***, a rassemblé les interventions suivantes :

– *Inventaire des Ressources Personnelles & Inventaire des Charges du Poste, une démarche au service de l'emploi des personnes en situation de handicap* (G. Vermot Desroches, cabinet VDS) ;
– *Approche ergonomique au service de l'insertion des personnes en situation de handicap* (D. Jaegert & S. Chalme du laboratoire SET de l'UTBM) ;
– *Des apports de l'ergonomie dans la conception d'un système de travail* (S. Leduc, IUT HSE La Ciotat).

Bien que chaque intervenant ait pu disposer du temps imparti, soit 15 mn, cette durée. les obligeait à omettre certains points dans leur présentation. Aussi, à l'avenir, peut-être serait-il plus judicieux de ne prévoir que deux intervenants, chacun disposant alors d'au moins 20 voire 25 mn pour s'exprimer, le temps restant étant dédié à une discussion avec la salle. Il est à noter que peu de questions sont posées par le public (1 à chaque fois) … Finalement, c'est le contact direct avec les intervenants qui est privilégié à l'issue de la session. En fait, le cadre général des communications ne se prête difficilement à l'exercice des questions-réponses pour de multiples raisons (environnement bruyant, publics très variés allant de l'ergonome au novice «grand public», difficulté de prise de parole en public, …), il semble donc préférable de reporter ce temps pour les communications.

Par ailleurs, il serait intéressant de mieux coordonner les sessions SELF avec les présentations des autres sessions. Sur ce point, de fructueux échanges ont pu être amorcés avec les organisateurs de Préventica qui ont clairement exprimé leur souci de donner de la cohérence à toutes les communications constituant ainsi un gage de qualité. Par ailleurs, il faut noter que parmi les communicants certains en profitent largement pour faire leur auto-promotion. Lors du Salon Préventica qui s'était tenu à Lyon, Damien Huyghes avait également souligné, la profusion d'enseignes qui emploient le mot «ergo» pour vendre tout et n'im-

porte quoi ; cette situation ne semble pas faciliter la présentation de l'ergonomie.

Ainsi, ce salon tient plus de la foire que d'un salon spécialisé et ciblé. A titre d'exemples, le public accueilli est très varié (du touriste en short à l'homme d'affaires, voire à l'ergonome), les produits et services présentés sont forts divers ; on peut ainsi découvrir un nouveau système de calage des roues de camion ou des prestations centrées sur le bien-être comme des massages. Dans ce contexte, le stand de la SELF présente un faible intérêt pour le chaland et ceci est d'autant plus vrai que nous avons rien à vendre de matériel (qui soit donc visible) ni de brochures luxueuses à proposer et encore moins de gadgets du types porte-clefs, stylos, éventails ! Ce constat renforce l'idée de construire un village des ergonomes, dans lequel la SELF occuperait une place «majeure». Cette solution pourrait s'avérer plus judicieuse au regard du coût, en termes de mobilisation, liée à notre participation à ce salon. Pour les ergonomes de la région, ainsi que pour les étudiants, notre participation est perçue positivement car c'est finalement la SELF qui vient à eux. Il faut donc mettre à profit cette manifestation pour organiser, par exemple, une séance de discussion avec nos membres sur les actions de notre association.

En conclusion, il semble opportun pour la SELF de continuer à participer à cette manifestation et ce pour les raisons évoquées précédemment. Par ailleurs, les organisateurs de Préventica ont affiché une volonté réelle d'organiser cette manifestation afin qu'elle réponde pleinement à nos attentes. Charge à nous de mieux définir nos besoins pour dresser un cahier des charges afin d'ajuster notre collaboration. Notre participation, lors des précédentes éditions régionales (Lyon, Toulouse, …), peut constituer des sources d'expérience à exploiter. Nous pourrions alors faire de ce salon soit un point de diffusion sur ce qu'est l'ergonomie auprès du grand public, soit un point de rencontre régional (en marge de la manifestation nationale annuelle) à destination des professionnels de la santé et sécurité au travail, ainsi que des étudiants, pour leur proposer une animation «scientifique» pertinente et accessible qui pourrait s'appeler «Session Régionale SELF». Enfin, cette manifestation présente un intérêt indéniable d'un point de vue logistique puisque cette partie est prise en charge par les organisateurs, la SELF n'ayant qu'à s'occuper du «programme» des communications.

Sylvain Leduc

CALENDRIER

SEPTEMBRE 2007

5-7 septembre 2007 - Saint-Malo
42ème Congrès de la SELF "Ergonomie des produits et des services"
(n°144, p.19, n°146, p.23)

11-13septembre 2007 - Nantes
Epique 07
(n°144, p.35)

NOVEMBRE 2007

13-15 novembre 2007, PARIS
19ème Conférence Francophone sur l'interaction Homme-Machine
(n°145, p.24)

22-23 novembre 2007, NANTES
11ème Colloque de l'ADEREST
(n°145, p. 25)

22-24 novembre 2007, MONTPELLIER
Congrès triennal de la Société Française de Santé Publique
(n°147, p. 30)

DÉCEMBRE 2007

2-5 décembre 2007, SINGAPOUR
The IEEE International Conference on Industrial Engineering and Engineering Management
(n°147, p.31)

MAI 2008

12-14 mai 2008, HELSINKI
2nd Symposium ATWAD: Activity analyses for developing work
(n°146, p.32)

JUIN 2008

20-25 juin 2008, MOSCOU
The 3rd International Conference on Cognitive Science
(n°146, p.33)

29 juin - 2 juillet 2008 - SEOUL (Corée)
XVIIIème Congrès Mondial sur la Sécurité et la Santé au Travail
(n°144, p.36)

2ème Congrès ULAERGO - Journée thématique SELF-ULAERGO "Ergonomie du développement durable des systèmes de travail"

17, octobre 2007, Bogota (Colombie)

Organisateurs :
T.H. Benchekroun, SELF -Mario Poy, ULAERGO - Cecilia de la Garza, SELF - Michelle Aslanidas

L'objectif de la SELF, de par son rayonnement international et son soutien au développement de l'ergonomie dans les pays francophones et francophiles, est d'aider à la mise en place d'un réseau de compétence qui rassemble des chercheurs et des intervenants en ergonomie des pays du SUD et des pays du Nord. La finalité du réseau est l'échange, le partage et la capitalisation des expériences, des connaissances et des méthodes en ergonomie. Parmi les thèmes scientifiques évoqués lors du Congrès de la SELF de Caen, à l'occasion d'une réunion à l'initiative du CA de la SELF et qui a réuni un certain nombre de chercheurs et de praticiens francophones et francophiles, la problématique du développement durable (objet du Congrès de la SELF de la Réunion) a représenté un thème fédérateur et transversal à la fois pour les pays développés et pour les PVDI. Pour donner suite aux conclusions de cette réunion, la SELF cherche à prolonger la réflexion, les échanges autour de cette thématique.

Dans ce cadre, le Congrès d'ULAERGO en Colombie constitue une première étape et l'occasion d'une première rencontre pour le développement d'une coopération durable SUD-SUD-NORD.

Le projet de développement d'un réseau francophone - francophile SUD-SUD-NORD centré sur le développement durable des systèmes de travail repose sur l'articulation entre trois dimensions : les **évolutions technologiques et organisationnelles – l'efficacité productive et économique – la santé et la sécurité au travail et le développement des compétences et de l'emploi**. Ce triptyque sera appréhendé par le réseau en constitution à partir d'approches centrées sur l'activité de travail qui situe le facteur humain au cœur de la problématique du développement durable. L'objectif est de montrer en quoi la connaissance des activités humaines au travail et l'amélioration continue de ses conditions de réalisation constituent, non pas des contraintes supplémentaires qui risquent de peser sur l'entreprise, mais des ressources pour son développement durable.

6 axes constituent les principaux thèmes à développer par le réseau :

- La conception durable des systèmes de travail
- Le développement durable des ressources humaines : apprentissage et compétences durables
- Sécurité au travail et sécurité industrielle ;
- Le développement durable de la santé et du bien être au travail
- Les conditions sociales pour un développement durable des systèmes de travail
- Les conditions de réussite du transfert des technologies et appropriation durable

T.H. Benchekroun
Vice Président de la SELF

Journée thématique SELF-ULAERGO
Programme

08:30-09:00	Introduction : Présentation de la rencontre ULAERGO – SELF (Nelcy Arevalo, Présidente d'ULAERGO & T.H. Benchekroun, Vice président de la SELF
09:00-09:30	Le développement durable des systèmes de travail : un défi pour l'ergonomie dans le monde (D. Caple, Président de l'IEA)
09:30-10:00	Sécurité au travail & sécurité industrielle : enjeux d'une approche durable (Dr Cécilia De la Garza & Mario Poye, Argentine)

10:00-10:30	Pause
10:30-11:30	Santé et bien-être durable : deux expériences et deux points de vus (Pr Laerte Sznelwar , Brésil & Pr. Elias Apud, Chili)
11:30-12:00	Développement durable des compétences humaines au travail (Pr M. Lacomblez, Portugal)
12:00-12:30	Place des enjeux sociaux dans le développement durable des systèmes de travail (Dr Anna. Maria Seifert, Canada)
12:30-14:00	Repas
14:00-14:30	Conception durable des systèmes de travail : enjeux et stratégies (Pr Pierre Falzon, France)
14:30-15:00	Résilience des systèmes de travail : question de durabilité ? (Pr Orlando Gomez, Brésil)
15:00-15:30	Coopération Tunisie - SELF : création du Master d'ergonomie deMonastir et de la Société Tunisienne d'Ergonomie (Pr. M. Akrout, Président de la Société Tunisienne d'Ergonomie, Tunisie)
15:30-16:00	Pause
16:00-17:00	Séance plénière : quels axes à retenir ? quelle forme du réseau ? quelles modalités de fonctionnement ? etc. (Animateurs de séance : T.H. Benchekroun, M. Poy & C. De La Garza)

Contacts : benchekroun@cnam.fr (pour la SELF)
mpoy@ciudad.com.ar (pour ULAERGO)

La recherche en appui aux politiques de gestion des risques
Programme Environnement, Santé, Travail, Rencontres Scientifiques organisées par l'Afsset
5 octobre 2007, Paris, Palais Brogniard

Depuis le premier appel à projets lancé en 2002, l'Agence a subventionné plus de 120 projets sur des thèmes prioritaires redéfinis annuellement. L'Afsset souhaite, au travers des Rencontres Scientifiques, valoriser le résultat de ces travaux, considérant qu'il est essentiel de disséminer les connaissances produites au sein de la communauté scientifique, mais également parmi les gestionnaires et experts du risque sanitaire.

Cette journée sera organisée autour de trois sessions thématiques. Chaque session sera composée de quatre à cinq présentations de projets soutenus par les programmes de recherche pluriannuels de l'Afsset et sera suivie d'une table ronde sur la même thématique, rassemblant les intervenants et des parties prenantes (représentants des ministères, associations…).
Chaque présentation de quinze minutes sera suivie de 5 minutes d'échanges avec la salle.

3 sessions :
Effets sanitaires de la pollution de l'air
Déterminants environnementaux des cancers et des troubles de la reproduction
Risques professionnels émergents

http://www.afsse.fr/index.php?pageid=415&newsid=234&MDLCODE=news&type

16e congrès de maîtrise des risques et sûreté de fonctionnement
Les nouveaux défis de la maîtrise des risques
7-9 octobre 2008, Avignon

Date limite pour soumission : 21 décembre 2007

Le programme privilégiera les communications qui développeront ou utiliseront des pratiques ou des nouvelles méthodes pour évaluer, maîtriser les risques et relever les défis qui se posent aujourd'hui. Par ailleurs, toutes les communications relatant des enjeux européens et transnationaux seront aussi encouragées.

Une dimension particulière sera donnée à ces journées qui célèbreront les trente années d'existence des congrès de maîtrise des risques et de sûreté de fonctionnement.

Le congrès concerne l'ensemble des acteurs socio-économiques : industriels, investisseurs, ingénieurs, consultants, spécialistes de l'analyse de risque et de la sûreté de fonctionnement, autorités de tutelle, universitaires, chercheurs, étudiants, qui - dans les principaux secteurs d'activités : aérospatial, assurances, agroalimentaire, biotechnologie, chimie, énergie (pétrole, gaz), environnement, événements naturels et extrêmes, génie civil, informatique, mécanique, militaire, nanotechnologie, normalisation, nucléaire, exploitation offshore et onshore, pharmacie, recherche, réglementation, santé, télécommunications, transports - peuvent venir témoigner de leurs interrogations et présenter de nouvelles approches répondant à ces défis.

Les thématiques abordées pourront être par exemple :

- nouvelles technologies : comment mesurer le risque généré par l'innovation ?
- cycle de vie : comment intégrer dès la conception d'un produit les enseignements du retour d'expérience, les innovations, les programmes de maintenance dans une optique de fiabilité, de durabilité ? Quels méthodes et outils de la sûreté de fonctionnement pourraient être appliqués à ces situations complexes ?
- coûts de la maîtrise des risques : quels moyens utiliser pour les réduire ? Comment capitaliser ? Comment la maîtrise des risques peut se révéler un outil puissant pour accompagner la recherche de productivité et l'innovation dans l'entreprise ?
- prolongation de durée d'exploitation : comment assurer la compétitivité d'une prolongation tout en améliorant la sûreté ?
- retour d'expérience : comment répondre à cet enjeu opérationnel ? Quels en sont les impacts et les facteurs d'efficacité ? Comment le faciliter ?
- marché et mondialisation : comment justifier du coût des mesures de prévention des risques au regard des prix du marché ? Comment mesurer les impacts sur la maîtrise des risques de l'internationalisation des achats et de la délocalisation ?
- aide à la décision : comment prendre une décision dans un univers incertain, aux enjeux contradictoires ? Comment tenir compte des incertitudes dans nos évaluations ?
- performance humaine : comment approcher les risques organisationnels et humains ? Comment assurer la gestion des compétences ? Comment développer et maintenir une culture dans des organisations en évolution ?
- réactivité : comment anticiper les risques émergents, anticiper et gérer les crises, trouver des solutions acceptables en matière de sécurité, santé, environnement et économie ?
- réglementation : faut-il promouvoir les approches «risk based» ? Comment concilier les approches probabilistes et les principes du droit ?
- perception des risques : comment traiter rationnellement les risques tout en rassurant l'opinion ?

Ces thématiques peuvent être traitées selon différents points de vue : démarches méthodologiques et outils innovants, expertises, thèses, applications industrielles, stratégies d'entreprises, ouvertures de débats, propositions d'ateliers de réflexion...

Plus d'informations :
http://www.imdr.eu/v2/extranet/index.php?page=lm16_appelacom
ou
http://imdr.eu/v2/extranet/lm16_appelacom.pdf

JOURNÉE D'ÉTUDE DU GERRA "la pénibilité au travail" 7 décembre 2007, Lyon

Le GERRA vous annonce le programme de sa journée d'étude du 7 décembre 2007 qui se tiendra dans le site remarquable de l'hôtpital de l'hôtel Dieu à Bellecour, Lyon 2ième.
Cette journée est accolée aux manifestations du 8 décembre Lyonnais qui consacre la fête des Illuminations maintenant appelée Fête des Lumières !

Merci de vous inscrire prochainement sur le site du GERRA : info@gerra.assoc.fr
Pensez à réserver rapidement votre hôtel du fait de peu de disponibilité pour à cette période.

Programme :

09:15 Accueil des participants : Carole Ferrand et Isabelle Jay, Présidentes du GERRA

09:20 Présentation du programme de la journée d'étude : Marie-France Dessaigne

09:30 Serge Volkoff, Anne-Francoise Molinié, CREAPT «Concept et définitions»

Titre : «La "pénibilité" : notion fourre-tout ?»

Trois acceptions seront présentées et distinguées :

- Les astreintes au long de la vie de travail, porteuses de risques pour la santé à long terme, donc pour l'espérance de vie et la qualité de vie au grand âge (pouvant donc ouvrir droit à départ anticipé) ;
- Les difficultés dues à une santé déficiente, et à des conditions de travail qui ne tolèrent pas cette déficience (pouvant donc impliquer des changements ou aménagements de postes, voire des inaptitudes) ;
- Des conditions de travail mal vécues, notamment par les vieillissants, mais n'entrant pas dans les cas de figure précédents (renvoyant donc exclusivement à l'action sur les conditions de travail).

Le jeu des questions/réponses 10mn

10:10 Hélène Faye, CNAM Paris «Concept : les facteurs»

Titre : «Les facteurs organisationnels de la pénibilité : conflits d'exigences dans le néotaylorisme»

- Evolution de l'organisation du travail dans la production industrielle de masse : parcellisation des tâches, temps de cycles courts et nouveaux principes organisationnels relevant d'une volonté de flexibilisation et du renforcement des exigences de qualité.
- Augmentation de la pénibilité liée non seulement aux effets classiques du travail à la chaîne mais également aux contraintes contradictoires et aux sollicitations qu'elles impliquent en termes d'exigences cognitives et celles de gestion des perturbations et d'apprentissage.
- Pénibilité issue en particulier du conflit entre automatisation de l'activité et, d'une part, la variabilité de la tâche et, d'autre part, l'autocontrôle.

Le jeu des questions/réponses 10mn

10:50 Pause

11:10 Valérie Pueyo, CREAPT «Méthodologie 1»

Titre : «Quelles démarches et quels outils pour aborder les questions de pénibilités au travail tout au long des parcours professionnels?»

- Les recherches menées dans le champ de la santé au travail (avec un « angle » vieillissement (âge-travail-santé).
- Méthodologie : articulation de démarches macro, micro, articulation des données quantitatives et qualitatives, approche diachronique.
- Intervention et élaboration d'outils de diagnostic, de prospective, de discussions.
- Positionnement des ergonomes /partenaires sociaux et demandeurs d'entreprise.

Le jeu des questions/réponses 10mn

11:50 Jean-Louis Flores, Université Lyon 1 «Méthodologie 2 + cas»

Titre : « Les apports spécifiques de l'analyse ergonomique du travail concernant la pénibilité au travail»

- Comment la profession se spécifie sur cette question ?
- Exposé de quelques cas, pour exemple.

Le jeu des questions/réponses 10mn

12:30 Buffet sur place

14:00 Carole Ferrand, M. Entzmann, M. Jedynak, C. Page, C-S. Pfennig, G. Pugniet, V. Reneric, HOSPICES CIVILS de LYON « cas 2 »

Titre : «Pénibilité à l'hôpital : introduction d'un outil d'aide à la manutention dans des unités de soins ; démarche, suivi et évaluation»

- L'installation d'un système de lève patients sur rails au plafond : un projet novateur permettant d'apporter une réponse dans un contexte de pénibilité physique rencontrée par les soignants dans leur activité quotidienne.

Le jeu des questions/réponses 10mn

14:40 Céline Roux, ANACT «Gestion sociale de la pénibilité»

Titre : «La question de la négociation des partenaires sociaux sur la pénibilité»

- Les réponses aux demandes et compléments d'information des partenaires sociaux.
- Définition, prévention et compensation de la pénibilité.
- Le contenu du propos sera orienté par rapport à l'actualité de fin d'année et notamment des débats qui auront animé le séminaire ANACT sur "Processus d'usure et itinéraires professionnels".

Le jeu des questions/réponses 10mn

15:20 Pause

15:40 Thierry Morlet, ANCOE, 15H40mn «cas 3»

Titre : «Pénibilité du travail d'équipier de collecte»

- A travers un état des lieux dressé aux quatre coins de l'hexagone et au fil des quatre saisons, des témoignages et des observations révèlent différentes formes de la pénibilité du travail de rippeur.
- Au-delà du constat d'une pénibilité physique objectivable, la pénibilité perçue et la pénibilité que l'on s'inflige révèlent l'insuffisance des recommandations actuelles et les voies possibles d'une amélioration.

Le jeu des questions/réponses 10mn

16:30 Michel Neboit, Président de la Self, Synthèse, fil rouge

16:30 Débat avec les intervenants, Isabelle Jay et Michel Neboit, animé par Marie-France Dessaigne

- La négociation des partenaires sociaux sur la pénibilité.
- Reconnaissance de la pénibilité et prise en compte sous une forme plus « complète ».
- La compensation de la pénibilité multi formes sur les lieux de travail.

17:30 Fin de la journée

20:00 Visite commentée de la Ville en Lumière. Inscription impérativement avant la journée

Profitez de la Fête des Lumières du Jeudi 6 au Dimanche 9 Décembre 2007. Illuminations magiques de toute part de la ville. Cette tradition perdure depuis 1852. Informations complémentaires : http://www.lumieres.lyon.fr/
Office du Tourisme : tél. : 04 72 77 69 69, www.lyon-france.com — http://www.tourisme.fr/hotel/hotel-lyon.htm

Contact : Secrétariat du GERRA - IDENEA Ergonomie - 2, rue MAYENCIN - 38400 St Martin d'Hères
Droits d'inscription :
30 euros membres du GERRA, étudiants, chômeurs — 100 euros pour les non - membres
comprenant : l'accès aux séances, le résumé des interventions de la journée, la pause et le repas, la visite commentée.

2nd International Conference on Pervasive Computing Technologies for Healthcare 2008

30 janvier-1er février 2008, Tampere (Finlande)
http://www.pervasivehealth.org

After the successful first year of the conference, the Organizing Committee is pleased to announce the Second International Conference on Pervasive Computing Technologies for Healthcare.

Pervasive healthcare is an emerging research discipline, focusing on the development and application of pervasive and ubiquitous computing technology for healthcare and wellness. Pervasive healthcare seeks to respond to pressures towards healthcare system, arising from a number of factors, including the increased incidence of life-style related and chronic diseases, emerging consumerism in healthcare, need for empowering patients and relatives for self-care and management of their health, and need to provide seamless access for health care services, independent of time and place.

Pervasive healthcare may be defined from two perspectives. First, it is the development and application of pervasive computing (or ubiquitous computing, ambient intelligence) technologies for healthcare, health and wellness management. Second, it seeks to make healthcare available to anyone, anytime, and anywhere by removing location, time and other restraints while increasing both the coverage and quality of healthcare.

Pervasive Healthcare conference aims to gather together experts in pervasive healthcare for sharing information on recent developments – both technical and system-level – contributing towards emerging pervasive healthcare discipline. We seek novel, innovative, and exciting work in areas including but not limited to:

- Wearable, ambient and home based health and wellness measurement and monitoring technologies
- Mobile and wireless technologies for healthcare information storage, transmission, processing, and feedback, including devices, systems and applications
- Sensor networks for pervasive healthcare
- Information management, processing and analysis in pervasive healthcare
- Networking support for pervasive healthcare (location tracking, routing, scalable architectures, dependability, and quality of access)
- Citizen portals and electronic citizen-managed health records
- Security, privacy and trust in pervasive healthcare
- Standards and interoperability in pervasive healthcare
- Pervasive healthcare technologies and applications for citizen for chronic disease management, health risk management, health promotion, and disease prevention
- Pervasive healthcare for health professionals
- Technologies to support ambient assisted living
- User needs, usability and acceptability issues
- Business cases and cost issues
- Clinical applications, validation and evaluation studies

Important dates:

Papers submission deadline: septembre 14th, 2007
Notification of acceptance: November 2ndd, 2007
Camera Ready: Novembre 16th, 2007

SELF
Internet
www.ergonomie-self.org

HEALTHCARE SYSTEMS ERGONOMICS AND PATIENT SAFETY 2008
Creating and designing experience
25-28 juin 2008, Strasbourg, Palais des Congrès

Présentation

Le 1er Congrès HEPS (Florence, 2005) avait pour objectif la facilitation de liens entre les différentes disciplines (médecine, chirurgie, technologies de l'information, psychologie du travail, architecture, ergonomie et facteurs humains, …) afin de promouvoir l'intérêt de l'ergonomie et des facteurs humains dans les professions de soins et la sécurité des malades.

Cette 2ème édition, s'appuyant sur cette approche interdisciplinaire, vise le rôle stratégique des citoyens, des patients, et des professionnels de santé dans la conception et l'amélioration des systèmes de soins, et tendra à mettre en évidence la nécessité d'une conception de ces systèmes élaborée dans l'interaction entre professionnels de santé et patients, qui en sont les utilisateurs quotidiens.

La clé du succès d'une gestion des risques qui cherche à améliorer la sécurité du patient réside dans la promotion d'une culture de l'apprentissage permanent et de la communication systématique entre professionnels de santé : médecins, infirmières, personnel administratif et technique, équipe de direction, responsables de sécurité, assureurs, architectes, … Elle exige également de faire se rencontrer les connaissances de l'ergonomie et des facteurs humains avec celles relatives aux exigences de qualité de l'organisation/planification des systèmes soins, en particulier quand il s'agit de les concevoir. Ce sont les objectifs majeurs de ce congrès.

Propositions attendues

Le congrès souhaite couvrir une large bande passante de thèmes de recherche et d'action concernant :

- l'homme (processus cognitifs de la décision clinique, erreur humaine, conception participative avec les patients…) ;
- l'organisation (fiabilité/performance/sécurité des systèmes de soin, retour d'expérience et analyse des accidents, gestion des risques médicaux, conception de l'organisation, …) ;
- la conception (conception plus sûre, architecture hospitalière, …) ;
- l'interaction opérateur/technologie (technologie de l'information et systèmes apprenants, interaction homme-ordinateurs, évaluation de l'utilisabilité des systèmes, services et outils nouveaux pour la sécurité des patients, ….) ;
- les "bonnes pratiques et les solutions ergonomiques" (erreurs de médications, control des infections , chutes de malades, benchmarking , bonnes pratiques) ;
- l'ergonomie pour la santé/sécurité des professionnels de santé, (stress professionnel, ergonomie de la manipulation des patients et TMS, accidents du travail, approches épidémiologiques…).

Organisation

Ce congrès est organisé conjointement par la Société Italienne d'Ergonomie (SIE), la Société d'Ergonomie de Langue Française (SELF), et la Société Allemande d'Ergonomie (GFA), sous l'égide de l'Association Internationale d'Ergonomie (IEA).

La logistique est assurée par la société Newtours .

Langues

La langue officielle est l'anglais, mais des traductions simultanées seront faites dans plusieurs langues

Propositions de communication

Les résumés de propositions ne devront pas dépasser 500 mots, que ce soit pour la présentation de communication, de posters, de démonstrations, ou la proposition de session, d'atelier, de tutoriel.

Ils doivent être proposés en anglais, mais des résumés en français seront acceptés de la part des auteurs francophones. Dans ce cas, la présentation orale pourra être faite en français, à condition que les diapositives (ou ppt) présentées, ainsi que le texte définitif soient en anglais.

Les consignes aux auteurs sont consultables sur le site du congrès www.heps2008.org

Dates à retenir

Réception des résumés : *avant le* **30 novembre 2007**

Notification aux auteurs : **15 janvier 2008**

Réception des contributions définitives : **15 mars 2008**

Contacts

Secrétariat : Newtours Spa, Via A.Righi, 8-Loc.Osmanoro —50019 Seto Fiorentino(Fl) – Italie

tel: +39 055 33611 – fax: +39 O55 3033895

E-mail: heps2008@newtours.it

Pour toute information complémentaire :

www.heps2008.org

2e Congrès francophone sur les Troubles musculo-squelettiques
"De la recherche à l'action"
18-19 juin 2008, Montréal (Québec)

Cette manifestation organisée à l'initiative du Groupe de recherche francophone sur les troubles musculo-squelettiques fait suite au congrès tenu en mai 2005 à Nancy. Elle constitue l'occasion pour les chercheurs et les intervenants en santé et sécurité du travail du monde francophone de faire le point et de débattre sur le problème de santé au travail le plus répandu en Europe et en Amérique du Nord.

Dans le prolongement du congrès de Nancy, le congrès de Montréal vise à mettre l'accent sur la nécessité pour contrer ce phénomène de conduire des actions concertées regroupant les spécialistes du domaine, les acteurs du monde du travail et les organisations concernées. Dans cette perspective, le congrès est organisé en plénières et ateliers favorisant la discussion sur des thèmes traités par des conférenciers invités provenant de diverses origines.

La plénière d'ouverture a pour titre «*La prévention des TMS : où en sommes-nous ?*»
Elle est suivie d'ateliers traitant des thèmes suivants :
Atelier 1 : *Surveillance des TMS : quels indicateurs pour la prévention ?*
Atelier 2 : *Stratégies d'évaluation des risques et compréhension du travail pour prévenir les TMS*
Atelier 3 et 4 : *Suivi d'interventions : pour une prévention durable des TMS*
Atelier 5 : *TMS et diversité des populations*
Atelier 6 : *De l'analyse du mouvement à la compréhension du geste : une perspective de formation*
Atelier 7 : *Les TMS dans le secteur des soins aux personnes et dans les services*
Atelier 8 : *Mobilisation et pratiques des organismes de prévention : diversité et évolution des modes d'action*
Le congrès se conclura par une plénière ayant pour titre : «*La prévention des TMS: les défis de l'avenir, préventeurs et chercheurs tous concernés ?*»

Le congrès de Montréal est organisé avec l'appui de l'IRSST et la participation de plusieurs organismes partenaires notamment : l'INRS, l'ANACT, l'IVS et la CSST.
Les informations supplémentaires sur le congrès et les renseignements pour s'inscrire sont disponibles à l'adresse suivante :
http://www.irsst.qc.ca/fr/tms-accueil.html

PUB

Le bulletin peut publier
de la publicité pour des organismes
à but commercial, au tarif de
300 euros par quart de page,
600 euros par demi-page
et enfin 750 euros par page.
Ceci inclut les sociétés et cabinets
qui démarrent leur activité
en ergonomie.
(Décision du CA du 29/10/99)

INFO

Date limite de réception
de vos textes ou informations
pour le bulletin n°148 (décembre 2007)
le 30 octobre

N'oubliez pas d'informer à temps
le Secrétariat de la SELF
de votre changement d'adresse
(professionnelle et personnelle)
sinon nous perdons toute trace
pour la suite des envois.

OUVRAGES

Relations au travail, relations de travail
François Aballéa et Michel Lallement (Eds.)
Toulouse : Octérès Editions, 2007, 320p. ISBN : 9782915346466 (25 euros)

Les nouvelles formes d'organisation du travail et des organisations (entreprises, administrations, associations…) constituent un objet d'étude central pour la sociologie contemporaine. Si les controverses à ce sujet ne sont pas closes, il ne fait plus guère de doute cependant que les relations au travail ont bien changé et qu'elles cadrent de moins en moins avec le modèle taylorien et bureaucratique hier prédominant. Un constat similaire vaut pour les relations de travail. A l'heure des transformations qui affectent les relations de travail dans nombre de pays développés, force est de constater que les régulations évoluent rapidement pour laisser de plus amples marges de manœuvre à l'entreprise, voire à de nouveaux acteurs des relations professionnelles. L'objectif de cet ouvrage est de réactiver le débat entre différents segments de notre communauté professionnelle en réactualisant de la sorte certaines questions traditionnelles de la discipline et en formulant les nouvelles que suggèrent les transformations du contexte évoquées ci-dessus.

Qu'en est-il du lien entre les transformations des relations au travail et des relations de travail ? Faut-il penser que les modèles de régulation et de lutte en vigueur sont en retard sur la réalité des relations sociales au travail ? Assiste-t-on plutôt à une disjonction qui renvoie à des logiques autonomes ? Dans quelle mesure les transformations des relations de travail informent-elles également les relations au travail ?

Ces questions ont été au centre des Xe Journées Internationales de Sociologie du Travail. Elles ont été traitées à partir de six axes d'interrogations :

- acteurs et action collective : quelles figures nouvelles ?
- conflits, négociations et règles de droit
- les relations de travail entre résistance et contournement
- segmentation et intégration dans les collectifs de travail
- rationalisation productive et relations de travail
- les espaces de régulation

REVUES

Le Travail Humain
Volume 70, Numéro 2, avril 2007

Synthèses :

- L'ergonomie de la réalité augmentée pour l'apprentissage : une revue (M. Anastassova, J.M. Burkhard, C. Mégard, P. Ehanno)

Recherches empiriques :

- L'impact des accidents du travail sur le statut socio-économique des victimes (P. Desmarez, I. Godin, B. Renneson)
- Compétences pour gérer les risques professionnels : une exemple dans le domaine de la maintenance des systèmes électriques (C. Vidal-Gomel)

Performances, santé & fiabilité humaine
Numéro 34, mai-juin 2007

- Consommation de substances psychoactives et travail (E. Phan Chan Thé)
- L'Institut de Recherche en Prévention Santé
- Travail sous silence. Conséquences psychologiques et somtiques (F. Hutin Van Thuy)
- L'amélioration de l'employabilité des personnes handicapées (Ph. Hélis)
- La GRH et le stress (L. Hechiche-Sala, Z.-R. Bousnina-Bouallegue)
- Chronique juridique : L'inaptitude médical du salarié - La nouvelle codification de la partie législative du Code du Travail (Ph. Hélis)
- Les fiches-conseil du médecin du travail : etnreprise sans tabac… mais entreprise avec fumeur (E. Phan Chan Thé)
- La GRH et la santé sécurité au travail (O. bachelard, E. Abord de Châtillon)

Conditions pour devenir Membre actif de la SELF

Les candidats devront satisfaire à deux au moins des critères suivants :

- avoir suivi une formation qualifiante en Ergonomie,
- exercer une activité professionnelle de recherche, d'enseignement ou de pratique en Ergonomie,
- avoir contribué au développement de l'Ergonomie, attesté par des publications dans le domaine.

Toutefois, des candidatures ne répondant pas à ces critères pourront être retenues, si la notoriété professionnelle ou scientifique dans un domaine en rapport étroit avec l'Ergonomie est établie.

Chaque dossier comprend deux lettres de parrainage provenant de deux membres actifs n'appartenant pas à la même structure. Ces lettres doivent être circonstanciées et formuler un avis détaillé sur les activités ergonomiques du candidat.

LE DÉLÉGUÉ AUX CANDIDATURES
Christophe MUNDUTEGUY
INRETS-LPC
2, rue du Général Malleret-Joinville
94114 ARCUEIL CEDEX
Tél: 01 47 40 73 62
Fax: 01 45 47 56 06
Tél. mobile : 06 72 68 50 54
E-mail: christophe.munduteguy@inrets.fr

La cotisation annuelle est actuellement de 70 Euros

Conditions pour devenir Correspondant ou Correspondant-Étudiant de la SELF

Les personnes intéressées par l'ergonomie et la vie de la SELF, mais ne remplissant pas les conditions permettant d'être membre actif, peuvent devenir Correspondants de la SELF et recevoir le Bulletin de Liaison de la SELF en versant **une cotisation de 70 Euros.**

Les étudiants, peuvent devenir Correspondants-Étudiants de la SELF et recevoir le Bulletin de Liaison de la SELF en versant **une cotisation de15 Euros.** La demande doit être accompagnée d'une photocopie de la carte d'étudiant de l'année en cours et sera renouvelée chaque année.

Pour toutes autres démarches (devenir correspondant à la SELF, changement de nom ou d'adresse, etc.) s'adresser au :

SECRÉTARIAT DE LA SELF
Véronique TURBET DELOF
Maison de la Recherche
Université Toulouse le Mirail
5 allées Antonio Machado
F-31058 Toulouse Cedex 9 (France)
Tél.: 05 61 50 35 23 - Fax: 05 61 50 35 33
E-mail: turbet@univ-tlse2.fr

Pour la gestion administrative, les comptes rendus du Conseil d'Administration et l'organisation des Assemblées Générales :

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SELF
Thierrry MORLET
E-mail: ancoe@wanadoo.fr

Publié avec le soutien de

anact

Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail

PSA PEUGEOT CITROËN

EDF

Electricité
de France

IRSN

Institut de Radioprotection et de Surêté Nucléaire

Société d'Ergonomie
de Langue Française